Diagnostic local de santé du Val de Lorraine

Octobre 2015







Nous tenons à remercier madame Muriel Vidal, secrétaire générale du PETR Pays de Val de Lorraine, madame Valérie Durang, chargée des contrats locaux de santé à l'animation territoriale de la délégation territoriale de Meurthe-et-Moselle - ARS Alsace Champagne-Ardenne Lorraine, monsieur Jean Paul Canaud, chef de service à l'animation territoriale de la délégation territoriale de Meurthe-et-Moselle - ARS Alsace Champagne-Ardenne Lorraine et monsieur Yann Kubiak, responsable du service statistique de l'ARS de Lorraine pour leur collaboration qui a permis la réalisation de ce document.

Document réalisé par :

- Laurent Chamagne, chargé d'études, ORSAS-Lorraine

Sous la direction :

- Emilie Gardeur, coordinatrice du pôle études, ORSAS-Lorraine
- Michel Bonnefoy, directeur, ORSAS-Lorraine

SOMMAIRE

Intro	duction	5
Méth	nodologie	6
Locali	isation et organisation du territoire	7
l.	Localisation	7
II.	Organisation du territoire	8
Démo	ographie	9
l.	Répartition de la population	9
II.	Variation de la population	11
III.	Structure par âge de la population	13
IV.	Vieillissement de la population	17
Syr	nthèse	19
La po	pulation active	20
l.	Taux d'activité de la population	20
II.	Catégories socioprofessionnelles	22
III.	Flux quotidiens des actifs	29
Syr	nthèse	34
Préca	arité	35
l.	Chômage	35
II.	Emplois précaires	39
III.	Population éloignée de l'emploi	41
IV.	Niveau de formation	44
٧.	Minima sociaux et pauvreté	48
VI.	Mode de vie	54
VII.	. Logement	60
Syr	nthèse	66
Etat c	de santé	67
l.	Mortalité générale	67
2	1. Mortalité tous âges	67
2	2. Mortalité prématurée	71
1	1. Principales causes de mortalité	75

II.	Morbidité	77
III.	Santé de la mère et de l'enfant	81
1	. Naissances par âge de la mère	81
2	. Lieu de naissance	82
3	. Suivi de la grossesse	83
4.	. Naissances prématurées et de faible poids	84
5	. Mortalité infantile	86
6	. Interruptions volontaires de grossesse	87
7.	. Vaccination à 24 mois	87
IV.	Santé mentale	89
1	. Affections psychiatriques	89
2	. Suicides	89
3	. Addictions	91
V.	Cancers (tumeurs malignes)	94
VI.	Maladies cardiovasculaires (Appareil circulatoire)	100
VII.	Maladies de l'appareil respiratoire	105
VIII.	Diabète	109
IX.	Dépendance	112
Synt	thèse	115
Conclu	ısion	116
Annex	es	117

Introduction

Le diagnostic local de santé (DLS) est un préalable au contrat local de santé (CLS). Il doit s'appuyer sur un état des lieux réalisé à partir de données statistiques et d'enquêtes de terrain puis être complété par une analyse partagée par les différents acteurs du territoire. Le DLS doit permettre de cerner les inadéquations entre les problèmes de santé, les demandes d'interventions et les réponses existantes. Ainsi, il doit faire ressortir les orientations prioritaires et les pistes d'actions qui pourront constituer le contrat local de santé.

Le 23 janvier 2014, le bureau de Conseil de Pays du Val de Lorraine a validé la proposition du président de la communauté de communes des Chardons Lorrains de mettre en place un CLS à l'échelle du Pays du Val de Lorraine. Celui-ci est devenu un pôle d'équilibre territorial et rural en novembre 2015. Il est constitué de 4 communautés de communes (Bassin de Pompey, Bassin de Pont-à-Mousson, Chardon Lorrain et Seille-et-Mauchère) dont les délimitations devraient être modifiées au cours de l'année 2016.

Après avoir réalisé un premier DLS sur le périmètre du Val de Lorraine en juin 2014, l'agence régionale de santé (ARS) de Lorraine a associé l'obsérvatoire régionale de santé et des affaires sociales en Lorraine (ORSAS-Lorraine) afin d'enrichir ce premier travail en produisant le présent document. Celui-ci étudie le contexte démographique et socio-économique ainsi que l'état de santé de la population du Val de Lorraine. Un document complémentaire, analysant l'offre et l'organisation des soins sur le territoire a été réalisé à l'ARS de Lorraine par madame Durang¹ en lien avec monsieur Yann Kubiak² et avec les différents services de la délégation territoriale.

¹ Animation territoriale de la délégation territoriale de Meurthe-et-Moselle – ARS de Lorraine

² Responsable du service statistique de l'ARS de Lorraine

Méthodologie

Cartographie

Dans ce document, pour la plupart des indicateurs, nous avons choisi de ne pas représenter de cartographie au niveau communal afin d'éviter de focaliser l'attention du lecteur sur des communes faiblement peuplées. En effet, parmi les 106 communes du Val de Lorraine, 71 sont peuplées de moins de 500 habitants et 10 de moins de 100 habitants. Les trois communes les plus faiblement peuplées ont environ 40 habitants chacune. Dans ces petites communes, il est fréquent d'observer des taux très éloignés de la moyenne du territoire, du fait des faibles nombres concernés. Ces communes apparaissent donc dans les classes extrêmes sur la carte, ce qui pourrait attirer l'attention du lecteur sur elles. Les communes les plus peuplées, au contraire se trouvent dans les classes centrales et risquent d'être ignorées dans la lecture des cartes. Afin d'éviter cet écueil, nous avons choisi de représenter les données communales sous forme de graphique et de ne conserver que les communes de plus de 1 000 habitants. Celles-ci ayant des risques de variabilité des indicateurs moins importants.

Secret statistique

Les nombres de cas ne sont pas indiqués lorsqu'ils sont inférieurs à 5 afin de préserver le secret statistique. Les taux ne sont pas non plus calculés afin d'éviter de retrouver les nombres de cas.

Pour certains producteurs de données, le secret statistique est fixé à 10 cas (CPAM) ou à 50 ménages ou 100 personnes (Impôts). Ces limites empêchent de connaître les effectifs pour toutes les communes et ne permettent pas de réaliser un cumul par EPCI. Des approximations pourront éventuellement être faites dans ces cas.

Significativité

Dans les tableaux les taux significativement différent du taux lorrain sont signalés par un astérisque ou sont encadrés dans les graphiques. Le taux lorrain est comparé au taux français. Le test de significativité est réalisé au seuil de 95% selon la méthode utilisée par le CépiDc de l'Inserm³.

Les taux incidents ne sont pas calculés lorsque les nombres de cas sont inférieurs à 20.

Hospitalisations

L'origine géographique des patients est connue en fonction de leur code postal de résidence. Ceux-ci étant regroupés dans les cas où les territoires concernés sont peuplés de moins de 1 000 habitants. Afin d'estimer le nombre de séjours par EPCI de domicile du patient, le nombre de séjours de chaque code postal de résidence a été réparti de façon proportionnelle à la population résidant dans ces territoires.

Dans le PMSI, certains séjours regroupent plusieurs séances (dialyses, radiothérapies, chimiothérapies). Par conséquent, dans ce document, les nombres de séjours ou séances sont calculés.

³ Inserm. Tests statistiques relatifs aux indicateurs de mortalité en population [En ligne] http://www.cepidc.inserm.fr/site4/index.php?p=statistiques#f1 [consulté le 15 octobre 2015]

Localisation et organisation du territoire

I. Localisation

Localisation des communautés de communes du Val de Lorraine CC du Chardon Lorrain CC de Seille et CC du Bassin de Mauchère Pont-à-Mousson CC du Bassin de **Pompey** Villers- Jarville-la-les-Nancy Malgrange Sources: Esri, HERE, DeLorme, USGS, Intermap, increment P Corp., INRON); Esri Japan, METI, Esri China (Hong Kong), Esri (Thailand), TomTom MapmyIndia, © OpenStreetMap contributors, and the GIS US& Community

Le Val de Lorraine, situé en Meurthe-et-Moselle, est composé de 4 communautés de communes (Seille et Mauchère, Bassin de Pont-à-Mousson, Bassin de Pompey et Chardon Lorrain) regroupant 103 communes⁴.

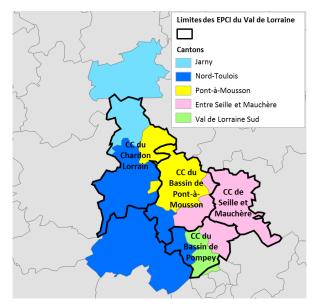
⁴ Les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons, qui regroupent 654 habitants en 2012, ont quitté la communauté de communes de Seille et Mauchère à partir du 1^{er} janvier 2015. Ces communes sont intégrées aux statistiques figurant dans ce document, à l'exception des données de minima-sociaux, de mortalité et d'ALD (voir les notes en bas de tableaux et graphiques).

Le Bassin de Pont-à-Mousson et le Bassin de Pompey sont situés entre Metz et Nancy et sont traversés par l'autoroute A31 qui relie ces deux villes. Les communautés de communes de Seille et Mauchère et du Chardon Lorrain sont deux territoires ruraux situés respectivement à l'est et à l'ouest du Val de Lorraine.

II. Organisation du territoire

La délimitation du territoire du Val de Lorraine ne correspond pas aux limites administratives infra départementales. En effet, il s'étend sur une partie des arrondissements de Nancy, de Toul et de Briey. Deux cantons sont entièrement inclus dans le Val de Lorraine. Il s'agit du canton de Pont-à-Mousson et du canton entre Seille et Mauchère. Trois cantons sont partiellement couverts par le Val de Lorraine. Il s'agit des cantons de Jarny, du Nord Toulois et du Val de Lorraine sud.

Localisation des communautés de commune du Val de Lorraine et des cantons



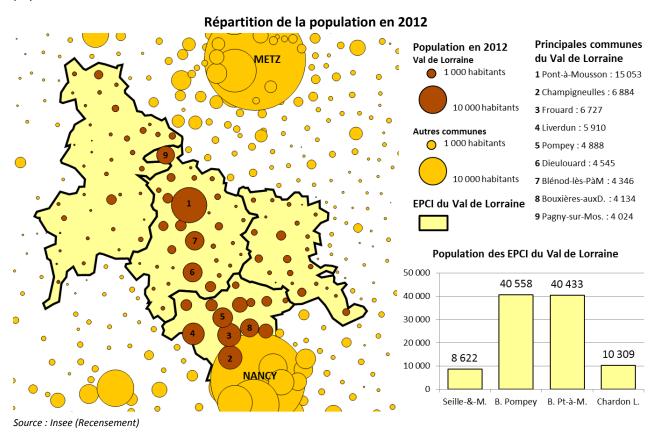
Démographie

I. Répartition de la population

En 2012, le Val de Lorraine est peuplé de 99 922 habitants, soit 13,6 % de la population meurthe-et-mosellane et 4,3 % de la population lorraine. Avec environ 40 000 habitants chacun, le Bassin de Pompey et le Bassin de Pont-à-Mousson regroupent 81,1 % de la population du Val de Lorraine. Ils regroupent également les communes les plus peuplées, la principale étant Pont-à-Mousson avec 15 053 habitants devant Champigneulles (6 884) et Frouard (6 727).

La densité de population (104 habitants par kilomètre carré) est proche de la moyenne régionale (100 habitants par kilomètre carré) et la part de la population rurale (29,0 %) est également proche du niveau régional (28,0 %). Le territoire se divise en deux groupes de communautés de communes (CC). Au centre, les CC du Bassin de Pompey et de Pont-à-Mousson sont très majoritairement urbaines (respectivement 90,3 % et 84,8 % de leur population) et possèdent les densités les plus élevées (respectivement 260 et 152 habitants par kilomètre carré). A l'est et à l'ouest, les CC de Seille et Mauchère et du Chardon lorrain sont entièrement rurales et ont des densités de population beaucoup plus faibles (respectivement 49 et 28 habitants par kilomètre carré).

Le bassin de Pompey, frontalier du Grand Nancy, compte plusieurs communes de l'agglomération nancéenne telles que Champigneulles, Frouard, Pompey, ou Liverdun. En revanche, le Chardon lorrain, plus éloigné de Nancy et plus étalé géographiquement enregistre la plus faible densité du pays Val de Lorraine.



Superficie, population et densité de population

	Superficie (Km²)	Densité en 2012 (hab/km²)	Population recensée 2007	Population recensée 2012	Population rurale (% 2012)	Population urbaine (% 2012)
CC de Seille et Mauchère	175	49	8 155	8 622	100,00%	0,00%
CC du Bassin de Pompey	156	260	40 445	40 558	9,70%	90,30%
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	266	152	39 553	40 433	15,20%	84,80%
CC du Chardon Iorrain	365	28	9 910	10 309	100,00%	0,00%
Val de Lorraine	962	104	98 062	99 922	29,00%	71,00%
Meurthe-&-M.	5 246	140	726 592	733 266	23,10%	76,90%
Lorraine	23 547	100	2 339 881	2 349 816	28,00%	72,00%
France metrop.	544 435	116	61 795 550	63 375 484	23,00%	77,00%

Sources : Insee (Recensement)

II. Variation de la population

Entre les recensements de 2007 et 2012, la population du territoire Val de Lorraine a augmenté en moyenne annuelle de 0,38 %, ce qui correspond à une accélération par rapport à la période 1999-2007 (+0,07 % par an) et est supérieur à la croissance observée dans l'ensemble de la Meurthe-et-Moselle (0,18 %) et à la Lorraine (0,08 %). Cette croissance favorable dans le Val de Lorraine s'explique par un solde migratoire légèrement positif (+0,04 % par an) du fait de la périurbanisation des Messins et des Nancéens, alors que ce solde est négatif dans l'ensemble de la région (-0,13 % par an). La croissance de la population est particulièrement rapide dans le Chardon Lorrain (+0,79 % par an) et en Seille et Mauchère (+1,11 % par an), ces communautés de communes bénéficiant d'un solde migratoire particulièrement favorable (respectivement +0,45 % et +0,59 %).

Evolution annuelle de la population de 2007 à 2012 (%) 1,20% Limites des EPCI 1.11% -4.1 - -2.5 -2.4 - -0.5 1,00% -0.4 - 0.5 0,6 - 2,5 0,79% 2,6 - 5,6 0.80% 0.60% 0,50% 0.44% 0,38% 0,40% 0,18% 0.20% 0,08% 0,06% 0,00% Seille-&-M. B. Pompey B. Pt-à-M. Chardon L. Val de France metrop.

Taux de croissance annuel de la population entre 2007 et 2012

Source: Insee (Recensement)

Evolution de la population entre 2007 et 2012

	Evolution annuelle		Solde na	nturel	Solde migratoire		
	Nb / an	Taux / an	Nb / an	Taux / an	Nb / an	Taux / an	
CC de Seille et Mauchère	93	1,11%	49	0,59%	44	0,53%	
CC du Bassin de Pompey	23	0,06%	55	0,14%	-33	-0,08%	
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	176	0,44%	194	0,49%	-18	-0,04%	
CC du Chardon Iorrain	80	0,79%	35	0,34%	45	0,45%	
Val de Lorraine	372	0,38%	333	0,34%	39	0,04%	
Meurthe-&-M.	1 335	0,18%	2 283	0,31%	-948	-0,13%	
Lorraine	1 987	0,08%	5 722	0,24%	-3 735	-0,16%	
France metrop.	315 987	0,50%	261 262	0,42%	54 725	0,09%	

Source : Insee (Recensement)

L'indice de fécondité, plus élevé dans le Val de Lorraine (2,09 enfants par femme) que dans l'ensemble de la région (1,80 enfants par femme), s'explique par le fait qu'une partie des étudiantes originaires de ce territoire sont domiciliées à Nancy ou à Metz pendant leurs études, période pendant laquelle elles n'ont généralement pas d'enfants. De plus, une partie des jeunes adultes de Metz ou de Nancy viennent s'installer dans le Val de Lorraine au moment de fonder une famille.

Natalité en 2010-2012

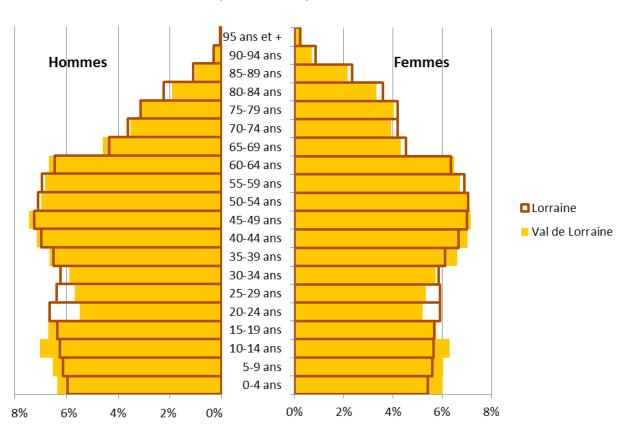
		Naissances vivantes								
	Total	Mère de moins	de 18 ans	Mères de 38 a	conjoncturel					
	Nb / an	Nb / an	Taux	Nb / an	Taux	de fécondité				
CC de Seille et Mauchère	104	0	0,0%	7	6,7%	2,03				
CC du Bassin de Pompey	453	2	0,5%	30	6,6%	2,10				
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	503	3	0,5%	25	5,0%	2,06				
CC du Chardon Iorrain	136	0	0,3%	7	5,0%	2,29				
Val de Lorraine	1197	5	0,5%	69	5,7%	2,09				
Meurthe-&-M.	8 494	54	0,6%	550	6,5%	1,77				
Lorraine	26 426	165	0,6%	1 661	6,3%	1,80				
France metrop.	793 472	4 095	0,5%	62 864	7,9%	1,99				

Sources : Insee (Recensement, Etat Civil)

III. Structure par âge de la population

La pyramide des âges de la population du Val de Lorraine est plus jeune que celle de la région. Toutefois, on observe une faible proportion de personnes âgées de 20 à 29 ans, du fait des départs de jeunes étudiants vers les villes universitaires, ainsi qu'un léger déficit de personnes âgées de 30 à 34 ans. La proportion de personnes âgées de 35 à 49 ans est en revanche plus élevée que dans l'ensemble de la région.

Pyramide des âges en 2012



Source: Insee (Recensement)

La répartition de la population du Val de Lorraine, par tranche d'âge en 2012, est proche de ce qui est observé au niveau du département et de la région. Toutefois, la proportion des personnes âgées de moins de 20 ans est plus élevée qu'en Lorraine (25,3 % contre 23,5 % dans la région). Les taux les plus élevés sont observés dans les deux CC les moins peuplés à savoir ceux de Seille et Mauchère (28,7 %) et du Chardon lorrain (27,1 %). Parmi les communes de plus de 1 000 habitants, Saizerais enregistre la proportion la plus élevée (29,9 %) devant Nomeny (27,0 %) et Norroy-lès-Pont-à-Mousson (26,8 %). Un taux relativement élevé est également observé à Pont-à-Mousson (26,4 %). Les proportions sont plus faibles dans les communes de Lay-Saint-Christophe (22,8 %) et de Maidières (21,6 %). Dans les communes de Pompey (23,1 %) et de Bouxières-aux-Dames (23,0 %), ces proportions sont inférieures à la moyenne régionale malgré l'accueil de 55 enfants dans la première commune et de 71 enfants dans la seconde en établissement à caractère social.

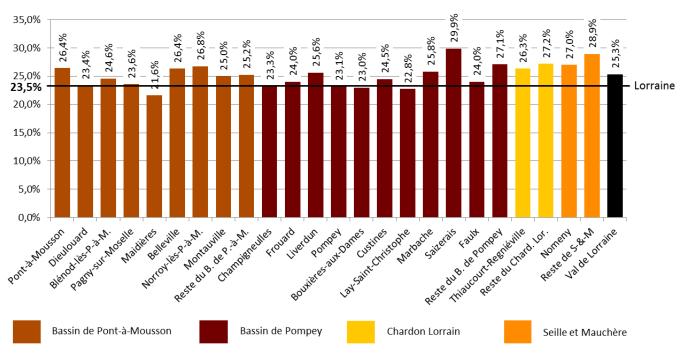
La part de la population âgée de 75 ans ou plus est plus faible dans le Val de Lorraine (8,5 %) que dans l'ensemble de la région (9,1 %). Seul le Bassin de Pompey enregistre une proportion de cette population équivalente au niveau régional. Parmi les communes de plus de 1 000 habitants, les plus fortes proportions de personnes âgées de 75 ans ou plus sont observées à Faulx (15,1 %), à Pompey (14,2 %) et à Thiaucourt-Regniéville (12,5 %). Ces trois communes accueillent des personnes âgées en établissement médico-sociaux. Les proportions le plus faibles sont observées dans les communes de Liverdun (6,1 %), Norroy-lès-Pont-à-Mousson (5,6 %) et Saizerais (4,6 %), ainsi que dans l'ensemble des commune de moins de 1 000 habitants de Seille-et-Mauchère (6,0 %).

Structure par âge de la population en 2012

	Populati	on 0-19 a	ans	ns Population 60-7			Population 75 ans		ou +
	2012		2007	2012		2007	2012		2007
	Nombres Taux		Taux	Nombres	Taux	Taux	Nombres	Taux	Taux
CC de Seille et Mauchère	2 471	28,7%	28,9%	1 080	12,5%	10,9%	528	6,1%	6,3%
CC du Bassin de Pompey	9 865	24,3%	25,4%	6 565	16,2%	14,5%	3 702	9,1%	7,7%
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	10 185	25,2%	25,5%	5 843	14,5%	12,9%	3 381	8,4%	7,1%
CC du Chardon Iorrain	2 793	27,1%	28,0%	1 278	12,4%	10,5%	834	8,1%	7,6%
Val de Lorraine	25 313	25,3%	26,0%	14 766	14,8%	13,2%	8 445	8,5%	7,3%
Meurthe-&-M.	176 465	24,1%	24,6%	103 715	14,1%	12,7%	64 810	8,8%	8,1%
Lorraine	551 773	23,5%	24,2%	346 674	14,8%	13,2%	213 052	9,1%	8,1%
France metrop.	15 452 580	24,4%	24,7%	9 295 495	14,7%	13,2%	5 806 165	9,2%	8,5%

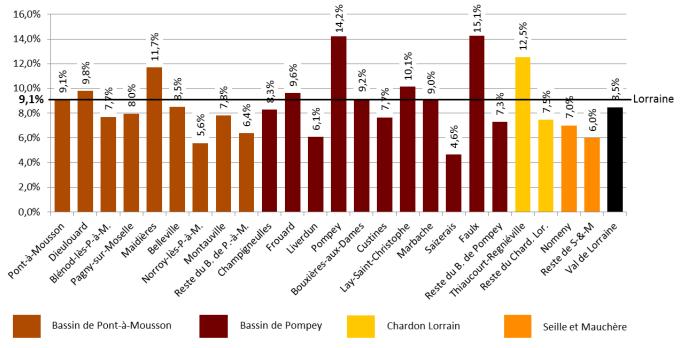
Source : Insee (Recensement)

Part de la population âgée de moins de 20 ans dans les communes de plus de 1 000 habitants en 2012



Source : Insee (Recensement)

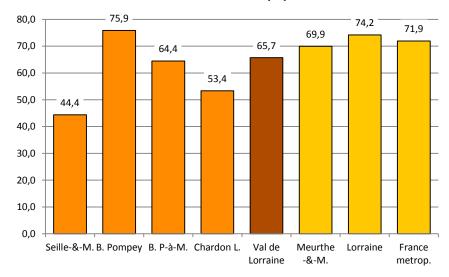
Part de la population âgée de 75 ans ou plus dans les communes de plus de 1 000 habitants en 2012



Source : Insee (Recensement)

Globalement, la population du Val de Lorraine est plus jeune que dans l'ensemble de la région avec un indice de vieillissement de 65,7 personnes âgées de 65 ans ou plus pour 100 jeunes âgées de moins de 20 ans contre 74,2 en Lorraine. Dans le Bassin de Pompey (75,9), cet indice est plus élevé que dans l'ensemble de la région. Il est, en revanche, particulièrement faible en Seille et Mauchère (44,4).

Indice de vieillissement de la population en 2012¹



1 : Indice de vieillissement = Population âgée de 65 ans ou plus / Population âgée de moins de 20 ans x 100

Entre 2007 et 2012, le vieillissement de la population a été à peu près aussi rapide dans le Val de Lorraine que dans l'ensemble de la région. La part des moins de 20 ans a diminué de 0,7 point dans le Val de Lorraine et en Lorraine et la proportion de 75 ans ou plus a augmenté de 1,2 point dans le Val de Lorraine et de 1,0 point en Lorraine. Le Bassin de Pompey se distingue par un vieillissement plus rapide de sa population, avec une diminution de 1,1 point de la proportion de moins de 20 ans et une augmentation de 1,4 point de la part des 75 ans ou plus. En Seille-et-Mauchère, le vieillissement a été beaucoup moins important avec une faible diminution de la part des moins de 20 ans (-0,2 point) et également une diminution de la part de la population âgée de 75 ans ou plus (-0,2 point). Ces évolutions sont liées au solde migratoire observé dans ces différentes communautés de communes. En effet, les jeunes ménages ayant des enfants semblent quitter les territoires les plus peuplés du Sillon Lorrain pour aller s'installer dans les zones périurbaines de Seille-et-Mauchère et du Chardon Lorrain.

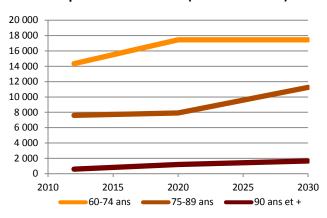
IV. Vieillissement de la population

La population âgée de 60 ans ou plus est la plus exposée au risque de dégradation de la santé. Il est important de différencier différentes classes d'âge parmi cette population du fait de l'augmentation des incapacités et des risques de morbidité et de mortalité avec l'âge. Ainsi, on distingue les personnes âgées de 60 à 74 ans dont les taux de dépendance sont inférieur à 5% des personnes âgées de 75 à 89 ans dont les taux de dépendance sont compris entre 5% et 20% et les personnes âgées de 90 ans ou plus dont les taux de dépendance dépassent 20%.

En 2020, Le nombre de personnes âgées de 60 ans ou plus devrait être égal à 26 564, soit 18 % de plus qu'en 2012. Ce nombre devrait atteindre 30 361 en 2030 (35 % de plus).

Entre 2012 et 2020, le nombre de personnes âgées de 75 à 89 ans devrait augmenter de 4 % (de 7 599 à 7 909). Cette faible augmentation est liée à l'entré dans cette classe d'âge des personnes nées entre 1930 et 1945 qui étaient peu nombreuses. Le nombre de personnes âgées de 90 ans ou plus devrait plus que doubler (de 585 à 1 204, soit une augmentation de 106 %) du fait de l'allongement de l'espérance de vie et de l'arrivée dans cette classe d'âge des personnes nées entre 1920 et 1929 qui étaient plus nombreuses que les personnes nées pendant la première guerre mondiale.

Evolution projetée de la population âgée de 60 ans ou plus dans le TSP 15 (Val de Lorraine)



Sources : Insee (Recensement, OMPHAL 1999 scénario du déclin démographique contenu)

Projection de population âgée de 60 ans ou plus dans le TSP 15 (Val de Lorraine)

			2012		2020		2030		
		Recenser	nent	Projection	Project	ion	Projection		
		Nombres	Taux	Nombres	Nombres	Taux	Nombres	Taux	
Š	60-74 ans	7 041	14,4%	7 022	8 184	17,7%	7 991	17,8%	
Hommes	75-89 ans	2 886	5,9%	2 977	3 160	6,8%	4 689	10,4%	
Б	90 ans et +	145	0,3%	170	308	0,7%	463	1,0%	
I	Total	10 072	20,6%	10 169	11 652	25,2%	13 143	29,3%	
Ŋ	60-74 ans	7 294	14,3%	7 503	9 267	19,0%	9 463	19,7%	
me	75-89 ans	4 713	9,2%	4 731	4 749	9,8%	6 553	13,7%	
Femmes	90 ans et +	440	0,9%	522	896	1,8%	1 202	2,5%	
ш	Total	12 446	24,4%	12 756	14 912	30,6%	17 218	35,9%	
<u>e</u>	60-74 ans	14 334	14,3%	14 525	17 451	18,4%	17 454	18,8%	
m d	75-89 ans	7 599	7,6%	7 708	7 909	8,3%	11 242	12,1%	
Ensemble	90 ans et +	585	0,6%	692	1 204	1,3%	1 665	1,8%	
ū	Total	22 518	22,5%	22 925	26 564	28,0%	30 361	32,7%	

Sources : Insee (Recensement, OMPHAL 1999 scénario du déclin démographique contenu)

⁵ Taux estimés de personnes dépendantes de groupe iso ressources GIR 1 à 4 d'après l'enquête HID à domicile de 1999. (GOILLOT Catherine, MORMICHE Pierre. Les enquêtes handicaps-incapacités-dépendance de 1998 et 1999 : Résultats détaillés. *Insee résultats société* n°22, octobre 2003, 221p).

Entre 2020 et 2030, la population âgée de 60 à 74 ans ne devrait plus augmenter. On observera, en revanche, une accélération de l'augmentation de la population âgée de 75 à 89 ans (+42 %). La population âgée de 90 ans ou plus devrait continuer à s'accroitre à un rythme soutenu (+38 %).

La part des personnes âgées de 60 ans ou plus devrait passer de 22,5 % de la population en 2012 à 32,7 % en 2030.

La qualité des projections de population

Les projections de population ont été réalisées à partir des données du recensement de 1999 en utilisant les soldes migratoires observés entre 1990 et 1999. Elles ne concernent pas exactement le territoire du Val de Lorraine défini dans le Contrat Local de santé. Ici, il s'agit du territoire de santé et de proximité n°15⁶ dont la population totale en 2012 était égale à 96 411 habitants (contre 99 922 pour le territoire du CLS).

La comparaison entre les projections de personnes âgées de 60 ans ou plus pour 2012 avec le recensement de cette même année montre un faible décalage (22 518 personnes recensées contre 22 925 attendues, soit un écart de 1,8 %). Ainsi, ces projections semblent relativement fiables.

_

⁶ 12 communes du Val de Lorraine n'appartiennent pas au territoire de santé et de proximité n°15. Il s'agit de Chambley-Bussières, Dampvitoux, Hageville, Hannonville-Suzemont, Mars-la-Tour, Martincourt, Puxieux, Saint-Julien-lès-Gorze, Sponville, Tronville, Waville et Xonville. (Voir la carte du TSP 15 et du Val de Lorraine en annexe).

Synthèse

Démographie

Le Val de Lorraine regroupe 100 000 habitants concentrés pour 80 % d'entre eux dans le Bassin de Pompey et le Bassin de Pont-à-Mousson, le long de la vallée de la Moselle et de la Meurthe entre Nancy et Metz. De 2007 à 2012, l'accroissement de la population est cinq fois plus rapide que dans l'ensemble de la région grâce à un solde naturel plus favorable et un solde migratoire très légèrement positif. Ces caractéristiques sont particulièrement prononcées dans les communautés de communes rurales du Chardon-Lorrain et de Seille et Mauchère. La population du Val de Lorraine est globalement plus jeune que dans l'ensemble de la région malgré un déficit relatif en personnes âgées de 20 à 29 ans liée au départ des étudiants vers les villes universitaires.

Les principales données statistiques démographiques à retenir en ce qui concerne le Val de Lorraine sont les suivantes :

- Environ 100 000 habitants en 2012 (4,3 % de la population lorraine) dont :
 - o 40 000 dans le Bassin de Pompey
 - o 40 000 dans le Bassin de Pont-à-Mousson
 - o 10 000 dans le Chardon-Lorrain
 - o 9 000 en Seille et Mauchère
- Principale commune: Pont-à-Mousson (15 000 habitants).
- 71 % de la population en zone urbaine (uniquement dans le Bassin de Pompey et le Bassin de Pont-à-Mousson) contre 72 % en Lorraine.
- Accroissement de la population : +0,38 % par an entre 2007 et 2012 contre +0,08 % en Lorraine
 - O De 0,06 % dans le Bassin de Pompey à 1,11 % en Seille et Mauchère.
 - Solde naturel annuel: +0,34 % (+0,24 % en Lorraine)
 - Solde migratoire annuel : +0,02 % (-0,16 % en Lorraine)
- Caractéristiques de la pyramide des âges :
 - o 0-19 ans: 25,3 % en 2012 (23,5 % en Lorraine)
 - o 75 ans et +: 8,5 % en 2012 (9,1 % en Lorraine)
 - o Indice de vieillissement (65 ans et + / 0-19 ans) : 66 en 2012 (74 en Lorraine)
 - o Indice de vieillissement varie de 44 en Seille et Mauchère à 76 dans le Bassin de Pompey.
- Projection du vieillissement de la population de 2012 à 2030 :
 - o 75 ans et + : Augmentation de 58 % (de 8 184 à 12 907 personnes)
 - 90 ans et + : Augmentation de +185 % (de 585 à 1 665 personnes)

La population active

I. Taux d'activité de la population

En 2012, 73,5 % de la population âgée de 15 à 64 ans est active dans le Val de Lorraine, ce qui est supérieur au niveau régional (71,9 %) mais équivalent au niveau national (73,7 %). Ce taux d'activité, relativement élevé pour la région, est en partie lié à l'absence d'université dans le Val de Lorraine. Ainsi, le taux d'activité entre 19 et 22 ans est égal à 62,7 % dans le Val de Lorraine contre 56,4 % dans l'ensemble de la région. Ce fort taux d'activité est également lié à la faible proportion de personnes au foyer (4,5 % de 15-64 ans contre 5,0% en Lorraine) ainsi que des autres inactifs (3,4 % non étudiants, retraités ou personnes au foyer contre 4,5 % en Lorraine). Le taux d'activité entre 25 et 54 ans est égal à 91,7 % dans le Val de Lorraine contre 89,2 % dans l'ensemble de la région. Entre 60 et 64 ans, en revanche, le taux d'activité est plus faible dans le Val de Lorraine (15,5 %) que dans l'ensemble de la région (17,9 %).

Répartition de la population âgée de 15 à 64 ans selon l'activité en 2012

	Populatio	on âgée de 15 à	64 ans	Taux	Taux
	Total	Total Actifs		d'activité 2012	d'activité 2007
CC de Seille et Mauchère	5 582	4 361	1 221	78,1%	75,7%
CC du Bassin de Pompey	25 782	18 799	6 983	72,9%	71,5%
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	26 197	18 985	7 213	72,5%	71,7%
CC du Chardon Iorrain	6 626	5 040	1 586	76,1%	75,2%
Val de Lorraine	64 187	47 185	17 002	73,5%	72,3%
Meurthe-&-M.	481 734	342 391	139 343	71,1%	69,8%
Lorraine	1 530 027	1 099 353	430 674	71,9%	70,6%
France metrop.	40 624 625	29 928 236	10 696 389	73,7%	72,1%

Source : Insee (Recensement)

Les taux d'activité sont plus élevés dans les communautés de communes rurales (76,1 % dans le Chardon Lorrain et 78,1 % en Seille et Mauchère) que dans les communautés de communes à dominante urbaine (72,5 % dans le Bassin de Pont-à-Mousson et 72,9 % dans le Bassin de Pompey). Les plus faibles taux d'activité sont enregistrés à Bouxières-aux-Dames (69,5 %), à Blénod-lès-Pont-à-Mousson (69,0 %) et surtout à Thiaucourt-Regniéville (66,8 %) où un foyer de vie pour personnes handicapés accueille 48 pensionnaires. Les taux d'activité relativement faibles dans les territoires urbains par rapport aux territoires ruraux s'expliquent par le fait que les communes urbaines disposent plus souvent de petits logements pouvant accueillir des personnes ayant des faibles revenus.

90,0% 80,0% **71,9%** 70,0% Lorraine 60,0% 50,0% 40,0% 30,0% 20,0% 10,0% Bourker es aux Danes 0,0% PagensurMoselle Restedub de Pompey Regredu Chard. Ldr. Reste du B. de P. 3r.M. Champigheulles Lay Saint Christophe Thatfour Regienie Reste de Sann Blenodites P. 3.M. Morrovies P. 3.M. Marbache Valde Lorraine Liverdun Maidières Frouard Bassin de Pont-à-Mousson Bassin de Pompey Chardon Lorrain Seille et Mauchère

Part de la population active dans les communes de plus de 1 000 habitants en 2012

Source : Insee (Recensement)

II. Catégories socioprofessionnelles

Les données concernant les catégories socioprofessionnelles sont issues de l'exploitation complémentaire du recensement. Celle-ci étant effectuée à partir du quart des bulletins, les résultats peuvent être imprécis, particulièrement en ce qui concerne les petits nombres. Ainsi, les proportions d'agriculteurs exploitants doivent être lues comme des ordres de grandeur, surtout au niveau communal.

La catégorie socioprofessionnelle influe sur l'état de santé des individus. En effet, les ouvriers, qui ont généralement des revenus plus faibles et des conditions de travail plus dures que les cadres et professions intellectuelles supérieures, ont une espérance de vie plus faible que ces derniers. A 35 ans, l'écart entre ces deux catégories est de 6,3 ans pour les hommes et de 3,0 ans pour les femmes⁷.

Répartition des actifs ayant un emploi par catégorie socioprofessionnelle en 2012

	Agriculteurs exploitants	Artisans, commerçants, chefs entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions interméd.	Employés	Ouvriers
CC de Seille et Mauchère	100	270	459	1 141	1 078	923
CC du Bassin de Pompey	60	844	2 023	4 887	4 967	3 656
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	114	823	1 865	4 413	4 812	4 694
CC du Chardon Iorrain	167	287	416	1 133	1 326	1 281
Val de Lorraine	440	2 224	4 763	11 574	12 182	10 554
Meurthe-&-M.	2 811	14 317	43 972	79 308	89 980	67 017
Lorraine	11 706	48 909	117 874	238 443	288 892	246 209
France metrop.	454 205	1 646 810	4 477 124	6 676 556	7 317 125	5 564 951

Evolution de la part des différentes catégories socioprofessionnelles parmi les actifs ayant un emploi

	Agriculteurs exploitants			Artisans, co	ommerçant ntreprise	s, chefs	Cadres et professions intellectuelles supérieures		
	1999	2007	2012	1999	2007	2012	1999	2007	2012
CC de Seille et Mauchère	5,3%	4,7%	2,5%	5,0%	4,8%	6,8%	8,2%	12,6%	11,6%
CC du Bassin de Pompey	0,5%	0,3%	0,4%	4,9%	4,3%	5,1%	9,5%	13,1%	12,3%
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	1,0%	0,8%	0,7%	4,6%	3,6%	4,9%	8,1%	10,5%	11,2%
CC du Chardon Iorrain	6,5%	3,9%	3,6%	7,7%	4,5%	6,2%	7,2%	9,0%	9,0%
Val de Lorraine	1,6%	1,2%	1,1%	5,1%	4,1%	5,3%	8,6%	11,6%	11,4%
Meurthe-&-M.	1,3%	1,0%	0,9%	5,0%	4,4%	4,8%	12,1%	14,1%	14,8%
Lorraine	1,8%	1,4%	1,2%	5,2%	4,7%	5,1%	9,6%	11,7%	12,4%
France metrop.	2,7%	2,0%	1,7%	6,6%	5,9%	6,3%	13,1%	15,8%	17,1%

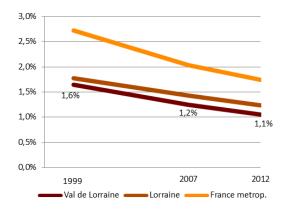
	Professions intermédiaires			E	Employés		Ouvriers		
	1999	2007	2012	1999	2007	2012	1999	2007	2012
CC de Seille et Mauchère	25,3%	25,0%	28,7%	27,8%	27,0%	27,1%	28,4%	25,9%	23,2%
CC du Bassin de Pompey	24,8%	28,5%	29,7%	31,8%	29,3%	30,2%	28,5%	24,5%	22,2%
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	23,1%	25,1%	26,4%	28,9%	28,4%	28,8%	34,3%	31,7%	28,1%
CC du Chardon Iorrain	20,1%	22,5%	24,6%	27,2%	27,3%	28,8%	31,2%	32,6%	27,8%
Val de Lorraine	23,7%	26,2%	27,7%	29,9%	28,5%	29,2%	31,0%	28,4%	25,3%
Meurthe-&-M.	24,3%	25,5%	26,7%	30,5%	30,7%	30,3%	26,8%	24,3%	22,5%
Lorraine	22,6%	23,8%	25,0%	28,7%	30,3%	30,3%	32,1%	28,1%	25,9%
France metrop.	23,1%	24,8%	25,5%	28,8%	28,4%	28,0%	25,6%	23,1%	21,3%

Source : Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

⁷ Insee. L'espérance de vie s'accroît, les inégalités sociales face à la mort demeurent. Insee Première n°1372. Octobre 2011

Les agriculteurs et exploitants, qui étaient majoritaires au 19^{ème} siècle, représentent une catégorie socioprofessionnelle ultra minoritaire aujourd'hui, y compris dans les communes rurales où elle ne représente rarement plus de 5 % de la population active ayant un emploi. L'état de santé de cette population, qui est majoritairement masculine (En Lorraine, 76,2 % sont des hommes), est plutôt meilleur que le reste de la population, avec une espérance de vie masculine à 35 ans de 44,6 ans en France métropolitaine en 2000-2008 contre 42,8 ans pour l'ensemble de la population (Blanpain 2011)⁸.

Evolution de la part des agriculteurs exploitants dans la population active ayant un emploi

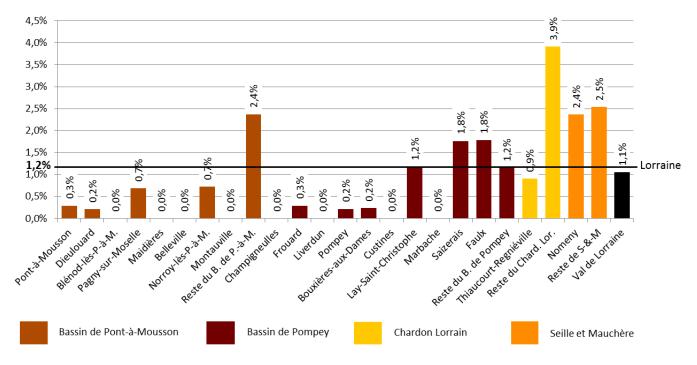


En 2012, la part des agriculteurs exploitants parmi les actifs ayant un emploi est plus faible dans le Val de Lorraine que dans l'ensemble de la région (1,1 % contre 1,2 %). Cette proportion est en forte baisse par rapport à 1999 (1,6 %) et elle a diminué au même rythme que dans l'ensemble de la Lorraine.

Bien que proportionnellement plus nombreux dans les communautés de communes rurales (2,5 % en Seille et Mauchère et 3,6 % dans le Chardon Lorrain) que dans le Bassin de Pont-à-Mousson (0,7 %) et le Bassin de Pompey (0,4 %), les agriculteurs exploitants restent toujours très minoritaires dans la population active ayant un emploi. Leur proportion diminue plus rapidement dans les territoires ruraux. En effet, en Seille et Mauchère, ils sont proportionnellement deux fois moins nombreux en 2012 qu'en 1999 (2,5 % contre 5,3 %).

Source : Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

Part des agriculteurs exploitants dans la population active ayant un emploi dans les communes de plus de 1 000 habitants du Val de Lorraine en 2012

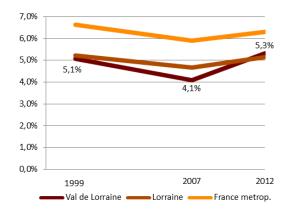


Source: Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

⁸ Nathalie Blanpain, Insee, L'espérance de vie s'accroît, les inégalités sociales face à la mort demeurent [en ligne]. Octobre 2011. Insee Première n°1372.

Les artisans, commerçants et chefs d'entreprise forment une catégorie socioprofessionnelle, majoritairement masculine (En Lorraine, 71,4 % sont des hommes), dont l'état de santé est plutôt meilleur que le reste de la population. En France métropolitaine, en 2000-2008, l'espérance de vie masculine à 35 ans de cette catégorie socioprofessionnelle était de 44,8 ans contre 42,8 pour l'ensemble de la population (Blanpain 2011).

Evolution de la part des artisans, commerçants et chefs d'entreprise dans la population active ayant un emploi

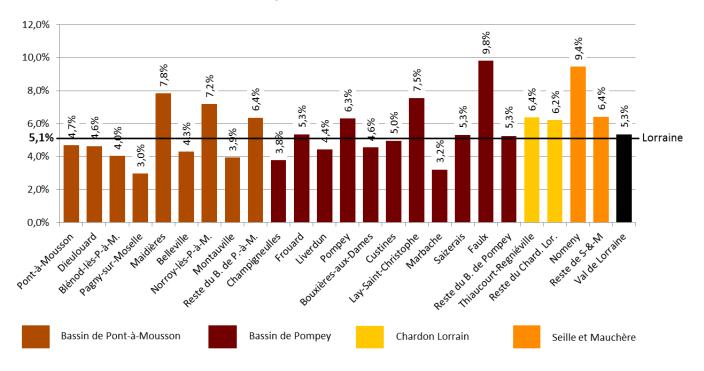


En 2012, 5,3 % des actifs du Val de Lorraine ayant un emploi sont artisans, commerçants ou chef d'entreprise. Cette proportion, qui est légèrement supérieure au niveau régional (5,1 %) est en augmentation depuis 2007 (4,1 %) après avoir diminué par rapport à 1999 (5,1 %).

Cette catégorie de population est proportionnellement plus nombreuse dans le Chardon Lorrain (6,2 %) et Seille et Mauchère (6,8 %). Au niveau communal, les taux les plus élevés sont enregistrés à Nomeny (9,4 %) et à Faulx (9,8 %) et les taux les plus faibles à Marbache (3,2 %) et à Pagny-sur-Moselle (3,0 %).

Source : Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

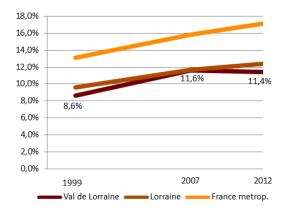
Part des artisans, commerçants et chefs d'entreprise dans la population active ayant un emploi dans les communes de plus de 1 000 habitants du Val de Lorraine en 2012



Source : Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

Les cadres et professions intellectuelles supérieures forment la catégorie socioprofessionnelle dont l'état de santé est le meilleur. En France métropolitaine, en 2000-2008, l'espérance de vie à 35 ans de cette catégorie socioprofessionnelle, majoritairement masculine (62,8 % sont des hommes en Lorraine) était de 47,2 ans chez les hommes contre 42,8 pour l'ensemble de la population masculine et de 51,7 ans chez les femmes contre 49,4 ans pour l'ensemble de la population féminine (Blanpain 2011).

Evolution de la part des cadres et professions intellectuelles supérieures dans la population active ayant un emploi

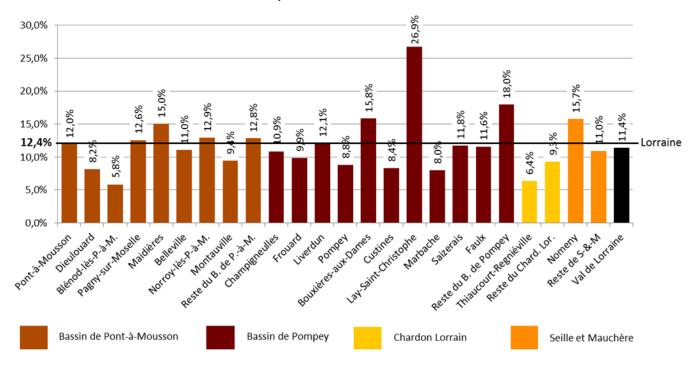


Source: Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

En 2012, 11,4 % des actifs ayant un emploi résidant dans le Val de Lorraine sont cadres ou ont une profession intellectuelle supérieure. Cette proportion est inférieure au niveau régional (12,4 %) qui est nettement en dessous du niveau national (17,1 %). Depuis 2007, on observe une stagnation de cette proportion dans le Val de Lorraine (-0,2 point) alors que cette proportion continue de croître dans l'ensemble de la région (+ 0,7 point) et en France métropolitaine (+ 1,3 point).

Au sein du Val de Lorraine, ces proportions sont plus élevées dans le Bassin de Pompey (12,3 %) et plus faibles dans le Chardon Lorrain (9,0 %). Elles dépassent le niveau national dans l'ensemble des communes de moins de 1 000 habitants du Bassin de Pompey (18,0 %) et surtout à Lay-Saint-Christophe où elles atteignent 26,9 %. La proportion de cadres et professions intellectuelles supérieures est, en revanche, beaucoup plus faible à Thiaucourt-Regniéville (6,4 %) et à Blénod-lès-Pont-à-Mousson (5,8 %).

Part des cadres et professions intellectuelles supérieures dans la population active ayant un emploi dans les communes de plus de 1 000 habitants du Val de Lorraine en 2012

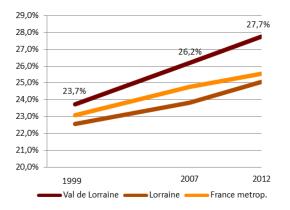


Source : Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

Les professions intermédiaires forment une catégorie relativement hétérogène, regroupant, pour les deux tiers des techniciens, contremaîtres et agents de maîtrise, qui occupent effectivement une position intermédiaire entre les cadres et les employés et ouvriers. Les autres sont intermédiaires dans un sens plus figuré. Ils travaillent dans l'enseignement, la santé et le travail social; parmi eux, les instituteurs, les infirmières, les assistantes sociales⁹.

Cette catégorie socioprofessionnelle est composée à part presqu'égale d'hommes (49,6 %) et de femmes (50,4 %). L'état de santé de cette population est le meilleur après celui des cadres. L'espérance de vie à 35 ans en France métropolitaine en 2000-2008 est de 45,1 ans pour les hommes contre 42,8 pour l'ensemble de la population masculine et de 51,2 ans pour les femmes contre 49,4 ans pour l'ensemble de la population féminine (Blanpain, 2011).

Evolution de la part des professions intermédiaires dans la population active ayant un emploi

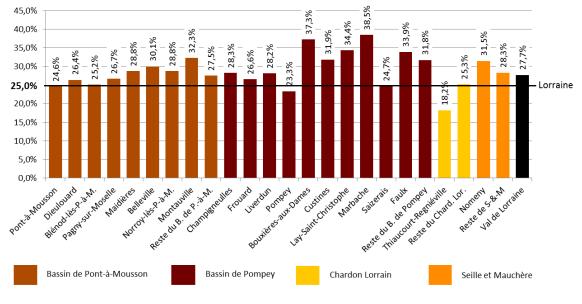


Source : Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

Les professions intermédiaires sont particulièrement bien représentées dans la population active ayant un emploi du Val de Lorraine. Avec 27,7 %, leur proportion est supérieure au niveau régional (25,0 %) et national (25,5%) et, par rapport à 1999, elle augmente plus rapidement que dans l'ensemble de la Lorraine (+4,0 points contre +2,4 en Lorraine).

Au sein du Val de Lorraine, les professions intermédiaires représentent la 1^{ère} catégorie socioprofessionnelle en Seille et Mauchère, avec 28,7 %, mais leur proportion est encore plus élevée dans le Bassin de Pompey (29,7 %) bien que cette catégorie socioprofessionnelle soit placée en deuxième position derrière les employés. Les communes de Bouxière-aux-Dames (37,3 %) et de Marbache (38,5 %) enregistrent les plus fortes proportions alors que Pompey (23,3 %) et surtout Thiaucourt-Regniéville (18,2 %) enregistrent les plus faibles.

Part des professions intermédiaires dans la population active ayant un emploi dans les communes de plus de 1 000 habitants du Val de Lorraine en 2012

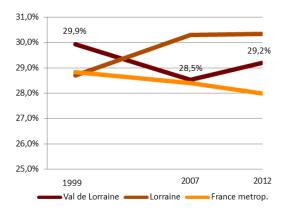


Source: Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

⁹ Insee. PCS 2003 – Catégorie socioprofessionnelle agrégée 4 Professions Intermédiaires. [en ligne]. Disponible sur http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=nomenclatures/pcs2003/n1_4.htm [Consulté le 27 août 2015].

Les employés forment une catégorie socioprofessionnelle, majoritairement féminine (En Lorraine, 76,1 % sont des femmes), dont l'état de santé est équivalent au reste de la population. En France métropolitaine, en 2000-2008, l'espérance de vie féminine à 35 ans de cette catégorie socioprofessionnelle était de 49,9 ans contre 49,4 pour l'ensemble de la population (Blanpain 2011).

Evolution de la part des employés dans la population active ayant un emploi



Source : Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

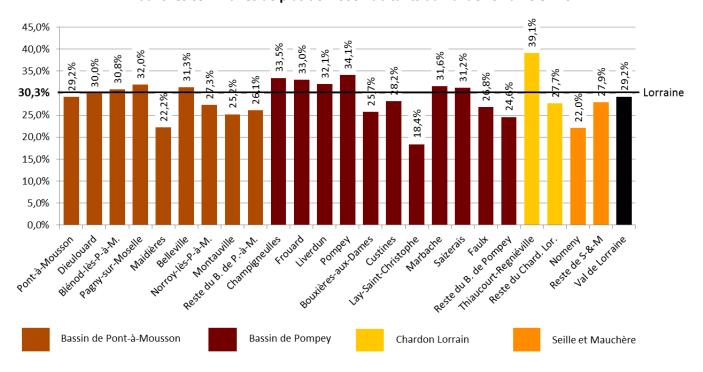
En 2012, 29,2 % des actifs ayant un emploi résidant dans le Val de Lorraine sont des employés. Cette proportion est inférieure à ce qui est observé au niveau régional (30,3 %).

Depuis 1999, on a d'abord observé une baisse de la part des employés dans le Val de Lorraine (de 29,9 % à 28,5 %) puis une augmentation jusqu'en 2012. Dans l'ensemble de la région, l'évolution a été presque inverse avec une augmentation dans la première période puis une stabilisation dans la seconde.

Au sein du Val de Lorraine, la proportion d'employés est plus élevée dans le Bassin de Pompey (30,2 %). Elle atteint 33,0 % à Frouard, 33,5 % à Champigneulles et 34,1 % à Pompey. Mais c'est à Thiaucourt-Regniéville, dans le Chardon Lorrain, que cette proportion est la plus élevée (39,1 %).

Les proportions les plus faibles sont enregistrées en Seille-et-Mauchère (27,1 %) et particulièrement à Nomeny (22,0 %). Mais c'est à Lay-Saint-Christophe, dans le Bassin de Pompey, qu'elle est la plus faible (18,4 %).

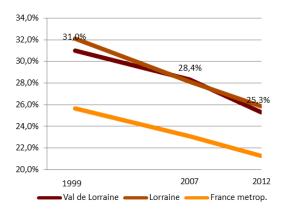
Part des employés dans la population active ayant un emploi dans les communes de plus de 1 000 habitants du Val de Lorraine en 2012



Source : Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

Les ouvriers forment la catégorie socioprofessionnelle dont l'état de santé est le moins bon. En France métropolitaine, en 2000-2008, l'espérance de vie à 35 ans de cette catégorie socioprofessionnelle, majoritairement masculine (81,7 % sont des hommes en Lorraine) était de 40,9 ans chez les hommes contre 42,8 pour l'ensemble de la population masculine (Blanpain 2011).

Evolution de la part des ouvriers dans la population active ayant un emploi



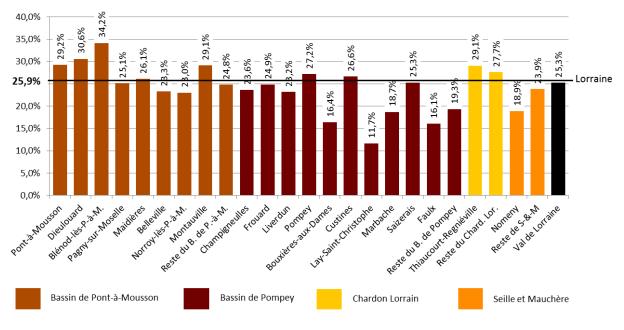
Source : Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

En 2012, la proportion d'ouvriers parmi les actifs ayant un emploi résidant dans le Val de Lorraine est proche du niveau régional (25,3 % contre 25,9 %). Elle est plus élevée dans le Bassin de Pont-à-Mousson (28,1 %) et particulièrement à Dieulouard (30,6 %) et à Blénod-lès-Pont-à-Mousson (34,2 %). Elle est plus faible dans le Bassin de Pompey (22,2 %) et particulièrement à Bouxières-aux-Dames (16,4 %), à Faulx (16,4 %) et surtout à Lay-Saint-Christophe (11,7 %).

Comme dans l'ensemble de la France et de la région, la part des ouvriers a fortement diminué dans le Val de Lorraine depuis 1999, passant de 31,0 % à 25,3 %, soit -5,7 points. La diminution a été plus importante dans le Bassin de Pont-à-Mousson (-6,2 points) et dans le Bassin de Pompey (-6,3 points) qu'en Seille-et-Mauchère (-5,2 points) et dans le Chardon Lorrain (-4,4 points).

Le Bassin de Pompey a vu une importante évolution de sa composition socioprofessionnelle au cours des 45 dernières années. Parmi les actifs ayant un emploi âgés de 25 à 54 ans, seule tranche d'âge pour laquelle des données anciennes sont disponibles, ce bassin possédait la plus forte proportion d'ouvriers du Val de Lorraine en 1968 (54,0 % contre 52,5 % dans le Val de Lorraine). Cette situation s'est inversée avec l'installation d'autres catégories socioprofessionnelles dans les quartiers pavillonnaires développés dans les années 1970 à Bouxières-aux-Dames et à Liverdun notamment et la fermeture des forges et aciéries de Pompey en 1986, par exemple. Depuis 2006, ce territoire possède la plus faible proportion d'ouvriers du Val de Lorraine.

Part des ouvriers dans la population active ayant un emploi dans les communes de plus de 1 000 habitants du Val de Lorraine en 2012



Source: Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

III. Flux quotidiens des actifs

La position du Val de Lorraine entre Metz et Nancy conduit à une très forte influence de ces deux villes sur le territoire. Ainsi, en 2012, seulement 49,0 % des actifs ayant un emploi résidant dans le Val de Lorraine travaillent dans ce territoire. Plus du quart travaille dans la communauté urbaine du Grand Nancy (28,4 %), un sur dix (10,2 %) travaille à Metz-métropole et près d'un huitième (12,4 %) travaille en dehors de ces territoires.

Les actifs résidant dans la communauté de commune de Pont-à-Mousson sont proportionnellement les plus nombreux à travailler dans leur territoire (51,4 %). Les autres actifs résidant dans ce territoire se dirigent principalement vers le Grand Nancy (16,5 %) et Metz-Métropole (13,9 %). La population active résidant dans le Bassin de Pompey travaille plus fréquemment dans le Grand Nancy (45,5 %) que dans le Bassin de Pompey (36,2 %). Les actifs de Seille et Mauchère travaillent également plus fréquemment dans le Grand Nancy (34,1 %) que sur place (22,0 %). Moins du tiers (29,0 %) des actifs résidant dans le Chardon lorrain travaillent sur place. Les autres actifs se dirigent surtout vers Metz-métropole (21,1 %) ou le Bassin de Pont-à-Mousson (15,6 %). On observe relativement peu de trajets quotidiens entre les différentes communautés de commune du Val de Lorraine. Moins d'un actif sur vingt (4,8 %) résidant dans le Bassin de Pont-à-Mousson travaille dans le Bassin de Pompey et une proportion équivalente d'actifs résidant dans le Bassin de Pompey (4,2 %) fait le trajet dans le sens inverse.

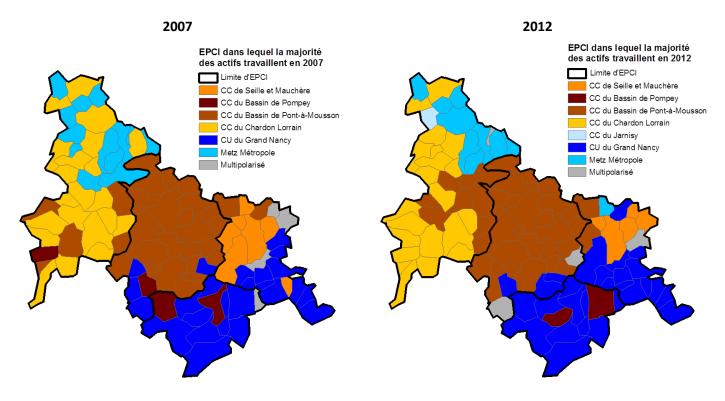
Au niveau communal, l'influence de Nancy est particulièrement forte dans le sud du Val de Lorraine. En effet, dans 11 communes du Bassin de Pompey sur 13, dans les 13 communes de la moitié sud de Seille et Mauchère, et dans 3 communes du Bassin de Pont-à-Mousson (Belleville, Autreville-sur-Moselle et Villers-en-Haye), le Grand Nancy représente l'EPCI le plus attractif pour les actifs ayant un emploi. Dans le Bassin de Pompey, seuls les actifs des communes de Pompey et de Faux travaillent plus fréquemment sur le territoire de leur Communauté que dans le Grand Nancy.

L'attractivité messine concerne surtout les actifs résidant dans la moitié nord du Chardon Lorrain où 9 communes ont une majorité d'actifs travaillant à Metz métropole.

Entre 2007 et 2012, l'aire d'attraction du Grand Nancy a peu évolué. Toutefois, 7 communes ne sont plus orientées prioritairement vers la communauté urbaine (Gezoncourt, Rogeville, Rosières-en-Haye, Ville-au-Val, Pompey, Faux et Letricourt) et 10 se sont tournées vers elle (Villers-en-Haye, Belleville, Autreville-sur-Moselle, Saizerais, Custines, Montenoy, Belleau, Jeandelaincourt, Armaucourt et Mailly-sur-Seille). Dans le même temps, l'aire d'attraction de Metz Métropole a reculé dans une partie du nord du Chardon Lorrain en perdant les communes de Xonville, Hageville, Dommartin-la-Chaussée, Jaulny, Preny etVandelainville. En revanche, elle a gagné les communes de Chambley-Bussières, Bayonville-sur-Mad dans le Chardon Lorrain et la commune de Raucourt en Seille et Mauchère.

Le Bassin de Pont-à-Mousson exerce une attraction sur la majorité des actifs dans presque toutes les communes du Bassin de Pont-à-Mousson ainsi que dans 8 communes de l'est du Chardon Lorrain en 2012 contre 5 en 2007, ce qui correspond à un accroissement de son aire d'attraction vers l'ouest.

EPCI attirant le plus grand nombre d'actifs ayant un emploi par commune de domicile

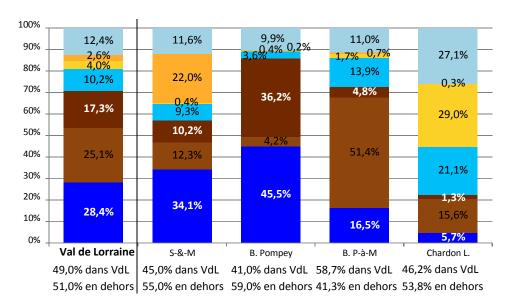


Source: Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

Le Val de Lorraine a un caractère plus résidentiel qu'économique. En effet, alors que 41 737 actifs ayant un emploi résident dans le Val de Lorraine, seulement 30 643 y travaillent. Il y a donc un déficit de 11 094 emplois et le ratio entre le nombre d'emploi et le nombre d'actifs ayant un emploi est de 0,73. A proximité, dans les territoires du Grand Nancy et de Metz métropole, ces ratios sont respectivement de 1,35 et de 1,24, ce qui signifie que ces deux territoires concentrent plus d'emploi qu'ils ne logent d'actifs ayant un emploi. A l'intérieur du Val de Lorraine, le ratio le plus élevé est observé dans le Bassin de Pont-à-Mousson (0,84) devant le Bassin de Pompey (0,79). En Seille et Mauchère, le nombre d'emploi est presque trois fois plus faible que le nombre d'actifs ayant un emploi y résidant (ratio = 0,34). Ces ratios tiennent compte uniquement des actifs ayant un emploi. Ils seraient plus faibles si on y incluait les actifs sans emploi (chômeurs).

La proportion d'actifs domiciliés dans le Val de Lorraine et y travaillant a diminué entre 2007 et 2012. Elle est passée de 49,6 % à 49,0 %. Au cours de cette période, la proportion d'actifs travaillant sur leur territoire de domicile a fortement diminué dans le Bassin de Pont-à-Mousson (de 54,4 % à 51,4 %) et en Seille et Mauchère (de 24,2 % à 22,0 %). Cette proportion est restée stable à 36,2 % dans le Bassin de Pompey et elle a légèrement augmenté dans le Chardon Lorrain (de 28,4 % à 29,0 %). L'augmentation des flux quotidiens d'actifs vers l'extérieur du Val de Lorraine s'est produite surtout en direction de Metz-Métropole . En effet, 10,2 % des actifs du Val de Lorraine y travaillent en 2012 contre 9,5 % en 2007. Les flux en direction du Grand Nancy n'ont pratiquement pas augmenté (de 28,3 % en 2007 à 28,4 % en 2012).

Lieu d'emploi des actifs résidant dans le Val de Lorraine en 2012



CC Seille & M

CC B. Pompey

CC B. PàM

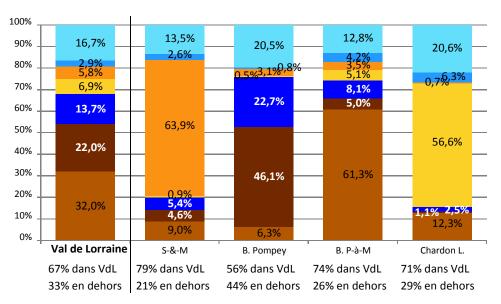
CC Chardon L.

CU Gd Nancy

Metz Metrop.

Autres

Lieu de domicile des actifs travaillant dans le Val de Lorraine en 2012



Source : Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

Nombres d'actifs ayant un emploi en fonction de leur EPCI de domicile et leur EPCI de travail en 2012

						Lieu de don	nicile			
		Seille et Mauchère	Bassin de Pompey	Bassin de Pont-à- Mousson	Chardon Lorrain	Val de Lorraine	Grand Nancy	Metz Métropole	Reste de la France	Total
	Seille et Mauchère	875	63	122	13	1 074	74	36	184	1 368
	Bassin de Pompey	405	5 957	807	60	7 229	2 930	102	2 646	12 908
<u>io</u>	Bassin de Pont-à- Mousson	490	698	8 587	718	10 493	1 135	588	1 788	14 005
Jdu	Chardon Lorrain	17	26	290	1 336	1 669	58	148	487	2 362
d'emploi	Val de Lorraine	1 787	6 744	9 807	2 127	20 465	4 198	874	5 105	30 643
Lieu (Grand Nancy	1 352	7 470	2 756	262	11 841	81 361	1 775	41 185	136 162
ت ا	Metz Métropole	370	588	2 319	971	4 247	1 985	67 648	41 346	115 226
	Autres	462	1 634	1 839	1 249	5 184	13 586	22 359	26 380 608	26 421 737
	Total hors du Val de Lorraine	2 184	9 691	6 914	2 482	21 271	96 931	91 783	26 463 140	26 673 125
	Total	3 971	16 435	16 721	4 609	41 737	101 130	92 657	26 468 244	26 703 768
	o lieu d'emploi / lieu omicile	0,34	0,79	0,84	0,51	0,73	1,35	1,24	/	/

Source : Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

Les nombres et les taux surlignés en bleu correspondent aux actifs travaillant dans leur territoire de résidence

Limites de l'exploitation des flux de mobilité domicile / travail

L'exploitation complémentaire du recensement¹⁰

L'exploitation complémentaire fournit des résultats sur les professions et catégories socioprofessionnelles, les secteurs d'activité économique et la structure familiale des ménages. Pour les communes de moins de 10 000 habitants, elle porte sur un quart des ménages. Pour les communes de 10 000 habitants ou plus, l'exploitation complémentaire porte sur l'ensemble des bulletins collectés auprès des ménages, soit environ 40 %. En ce qui concerne les communautés, l'exploitation complémentaire porte sur un individu sur quatre quelle que soit la population de la commune.

Date des données¹¹

Du fait de l'étalement de la collecte, les flux entrants dans un territoire et les flux sortants peuvent ne pas être comptabilisés la même année. Ainsi, par exemple, pour une commune de moins de 10 000 habitants recensée en 2010, les flux sortants sont relatifs à l'année d'enquête, soit 2010, alors que les flux entrants datent de l'année d'enquête des communes d'origine des « navetteurs ». Cela ne remet pas en cause la fiabilité de la mesure des déplacements domicile-travail. Toutefois, compte tenu notamment du sondage, les flux faibles (moins de 200) devront être considérés comme des ordres de grandeur.

Actifs résidant à l'étranger

Les tableaux ci-dessus prennent en compte les actifs ayant un emploi et résidant en France, y compris ceux qui travaillent à l'étranger. Par contre, les actifs résidant à l'étranger et travaillant en France ne sont pas pris en compte. Ainsi, les nombres totaux d'actifs par lieu de domicile sont légèrement sous évalués.

Source: Insee. Présentation du recensement de la population. Disponible sur http://www.insee.fr/fr/bases-de-donnees/default.asp?page=recensement/resultats/doc/presentation-recensement.htm [Consulté le 23 juillet 2015]

Source: Insee. Documentation bases sur les flux de mobilité: mobilité professionnelles (déplacement domicile – lieu de travail). Disponible sur http://www.insee.fr/fr/bases-de-donnees/default.asp?page=recensement/resultats/doc/presentation-flux-mobilite-prof.htm [Consulté le 23 juillet 2015]

Synthèse

Population active

La proportion de personnes actives, parmi la population âgée de 15 à 64 ans est plus élevée dans le Val de Lorraine que dans l'ensemble de la région du fait d'une moindre proportion d'étudiants, de personnes au foyer et d'autres inactifs (hors retraités). La proportion de cadres est plus faible que dans l'ensemble de la région alors que la population de personnes exerçant une profession intermédiaire est plus élevée. Le territoire a une fonction beaucoup plus résidentielle que fournisseur d'emploi. Ainsi, quatre actifs sur dix résidant dans le Val de Lorraine travaillent soit dans le Grand Nancy, soit à Metz-Métropole.

Les principales données statistiques à retenir en ce qui concerne la population active dans le Val de Lorraine sont les suivantes :

- Taux d'activité des 15-64 ans en 2012 : 73,5 % (71,9 % en Lorraine).
 - O Varie de 72,5 % dans le Bassin de Pont-à-Mousson à 78,1 % en Seille et Mauchère.
- Part des cadres : 11,4 % des actifs ayant un emploi (12,4 % en Lorraine)
 - Varie de 9,0 % dans le Chardon-Lorrain à 12,3 % dans le Bassin de Pompey
- Part des professions intermédiaires : 27,7 % des actifs ayant un emploi (25,0 % en Lorraine)
 - O Varie de 24,6 % dans le Chardon-Lorrain à 29,7 % dans le Bassin de Pompey
- 41 737 actifs ayant un emploi résident dans le Val de Lorraine et 30 643 y travaillent.
 - 21 271 actifs vivent dans le Val de Lorraine et travaillent à l'extérieur
 - o 10 171 actifs vivent à l'extérieur et travaillent dans le Val de Lorraine
 - o Solde des flux quotidiens d'actifs : -11 093 actifs ayant un emploi.
- 49,0 % des actifs ayant un emploi résidant dans le Val de Lorraine y travaillent
 - 28,4 % travaillent dans le Grand Nancy
 - o 10,2 % travaillent à Metz-Métropole.

Précarité

La précarité correspond à une situation d'instabilité et d'incertitude qui ne se limite pas à la pauvreté. Elle a été définie en 1987 par Joseph Wresinski comme étant « l'absence d'une ou plusieurs des sécurités, notamment celle de l'emploi, permettant d'assumer leurs obligations professionnelles, familiales et sociales et de jouir de leur droits fondamentaux. Elle conduit à la grande pauvreté quand elle affecte plusieurs domaines de l'existence, qu'elle devient persistante, qu'elle compromet les chances de réassumer des responsabilités et de reconquérir ses droits par soimême, dans un avenir prévisible ».

Cette définition montre que la précarité doit être appréhendée par différents indicateurs tels que la formation, l'emploi, les revenus, le mode de vie ou le logement. On peut également noter que l'état de santé et le handicap sont des facteurs de précarité. Toutefois, ces formes de précarité ne seront pas étudiées dans ce chapitre, la précarité étant étudiée ici en tant que déterminant de santé.

I. Chômage

La perte d'emploi entraîne une diminution des revenus qui peut conduire à des situations de pauvreté lorsque le chômage se prolonge. L'état psychologique peut être affecté, ce que révèle le taux de suicide plus élevé chez les chômeurs que chez les personnes en emploi¹². L'état de santé des personnes sans emploi est moins bon. En France entre 1990 et 1995, le risque de décès était trois fois plus élevé chez les hommes ayant été au chômage en 1990 que chez les actifs occupés du même sexe. Chez les femmes, ce risque était multiplié par deux¹³. D'après une étude de l'Inserm, le chômage serait responsable de 10 000 à 20 000 décès par an en France¹⁴.

Nombres et taux de demandeurs d'emploi aux 31 décembre 2009 et 2014

	Demandeurs d'emploi de catégorie A			Demandeurs d'emploi depuis 1 an ou plus de catégorie A, B ou C		
	31/12/2014		31/12/2009	31/12/2014		31/12/2009
	Nombres	Taux ¹	Taux	Nombres	Taux ¹	Taux
CC de Seille et Mauchère	312	7,2 %	5,8 %	211	4,8 %	1,7 %
CC du Bassin de Pompey	1 836	9,8 %	7,5 %	1 321	7,0 %	3,3 %
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	1 985	10,5 %	8,1 %	1 301	6,9 %	2,5 %
CC du Chardon Iorrain	388	7,7 %	5,4 %	247	4,9 %	2,2 %
Val de Lorraine	4 521	9,6 %	7,4 %	3 080	6,5 %	2,7 %
Meurthe-&-M.	38 483	11,2 %	8,8 %	24 962	7,3 %	3,7 %
Lorraine	130 991	11,9 %	9,4 %	86 089	7,8 %	3,9 %
France metrop.	3 552 900	11,9 %	9,1 %	2 266 400	7,6 %	4,3 %

Source : DARES, Pôle-Emploi, Insee (Recensement)

1 : Taux provisoires. Le taux de demandeur d'emploi est calculé à partir du nombre d'actifs au 1^{er} janvier 2012. En effet, le nombre d'actifs au 31 décembre 2014 n'est pas encore connu au niveau communal.

Moussa Laanani & al. Association entre taux de chômage et suicide, par sexe et classe d'âge en France métropolitaine, 2000-2010, BEH n°1-2, 6 janvier 2015.

¹³ Annie Mesrine, La surmortalité des chômeurs : un effet catalyseur du chômage ? Economie et statistique n°334, 2000.

¹⁴ P Meneton & Al. Unemployment is asociated with high cardiovascular event rate and increased all-cause mortality in middle-aged socially privileged individuals, novembre 2014.

Au 31 décembre 2014, le taux de demandeurs d'emploi de catégorie A s'élève à 9,6 % dans le Val de Lorraine, ce qui est inférieur au taux régional 11,9 %. Au sein du Val de Lorraine, ce taux est plus élevé dans le Bassin de Pompey (9,8 %) et le Bassin de Pont-à-Mousson (10,5 %). Il atteint 12,8 % à Champigneulles, 12,9 % à Thiaucourt-Regniéville et 13,0 % à Pont-à-Mousson et à Dieulouard.

Les taux les plus faibles sont observés dans l'ensemble des communes de moins de 1 000 habitants du Bassin de Pont-à-Mousson (6,4 %) et à Montauville (5,5 %).

Par rapport au 31 décembre 2009, le taux de demandeurs d'emploi a augmenté de 2,2 points dans le Val de Lorraine, ce qui est proche de l'augmentation observée en Lorraine (+ 2,5 points) et en France métropolitaine (+ 2,8 points). Ce taux a augmenté un peu plus lentement en Seille et Mauchère (+ 1,4 point).

14,0% 11,9% Lorraine 10,0% 8,0% 6,0% 4,0% 2,0% 0,0% Bothieres aux Danes Reste du Chard Lor. Pagent sur Moselle World Hee Park. Reste du B. de P. 3. M. Lay-Sain-Christophe Reste du B. de Pompes Trialcourt, Registance Handle Rann. Restede Son Valde Lottaine Maidières Marbache

Chardon Lorrain

Bassin de Pompey

Taux de demandeurs d'emploi de catégorie A au 31 décembre 2014

Source :DARES, Pôle-Emploi, Insee (Recensement)

Bassin de Pont-à-Mousson

Seille et Mauchère

Le taux de demandeurs d'emploi de longue durée (depuis un an ou plus) est calculé à partir des demandeurs d'emploi des catégories A, B et C. En effet, il est possible qu'un demandeur d'emploi ai travaillé quelques heures au cours des derniers mois sans que cela ait été suffisant à lui permettre de sortir du chômage. Les demandeurs d'emploi de longue durée représentent une catégorie de demandeurs d'emploi plus éloignée de l'emploi que les autres et leurs revenus sont plus faibles. Ils vivent donc une situation de précarité plus importante.

Au 31 décembre 2014, 6,5 % des actifs du Val de Lorraine sont dans ce cas, ce qui est inférieur au taux régional (7,8 %). La répartition des demandeurs d'emploi de longue durée est proche de la répartition des demandeurs d'emploi de catégorie A. Au sein du Val de Lorraine, ils sont proportionnellement plus nombreux dans le Bassin de Pont-à-Mousson (6,9 %) et le Bassin de Pompey (7,0 %). Des taux supérieurs au niveau régional sont observés à Pont-à-Mousson (8,4 %), à Dieulouard (8,7 %), à Thiaucourt-Regniéville (9,1 %), à Champigneulles (9,2 %) et à Frouard (9,2 %). Les taux sont beaucoup plus faibles dans l'ensemble des communes de moins de 1 000 habitants du Basin de Pompey (3,8 %), à Nomeny (3,5 %) et à Maidières (3,2 %).

Entre le 31 décembre 2009 et le 31 décembre 2014, le taux de demandeurs d'emploi de longue durée a plus que doublé dans le Val de Lorraine avec une augmentation de 3,8 points. Cette augmentation a presque aussi forte que dans l'ensemble de la région (+ 3,9 points) et plus importante que dans l'ensemble de la France métropolitaine (+ 3,3 points). Elle a été plus importante dans le Bassin de Pont-à-Mousson (+4,4 points) et plus faible dans le Chardon Lorrain (+2,7 points).

10,0% 8,7% 9,0% 7,8% 7,8% 7,8% Lorraine 7,0% 6,0% 5,0% 4,0% 3,0% 2.0% 1,0% 0,0% Pagent sur Mogelle Reselution de P. 3rd. Bouvietes alt Daties Lay Saint Lines to the Reste du B. de Pompe 4 That Gut Regienile Regredu Chard Lot. Reste de Sain Blenodie Frank. Morroties P. 3 M. Champigneilles Dieulouard Valde Lorraine Maidières Marbache Frouard liverdur Bassin de Pont-à-Mousson Bassin de Pompey Chardon Lorrain Seille et Mauchère

Taux de demandeurs d'emploi de longue durée de catégorie A, B ou C au 31 décembre 2014

Source :DARES, Pôle-Emploi, Insee (Recensement)

Catégorie de demandeurs d'emploi

Les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle Emploi sont répartis en 5 catégories en fonction de leur disponibilité et de la quantité d'heure travaillée au cours du mois écoulé. Ces catégories sont les suivantes :

- catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ;
- catégorie B : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte (i.e. de 78 heures ou moins au cours du mois) ;
- catégorie C : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (i.e. plus de 78 heures au cours du mois) ;
- catégorie D : demandeurs d'emploi non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi (en raison d'un stage, d'une formation, d'une maladie...), y compris les demandeurs d'emploi en convention de reclassement personnalisé (CRP), en contrat de transition professionnelle (CTP), sans emploi et en contrat de sécurisation professionnelle (CSP);
- catégorie E : demandeurs d'emploi non tenus de faire de actes positifs de recherche d'emploi, en emploi (par exemple : bénéficiaires de contrats aidés).¹⁵

Taux de chômage et taux de demandeurs d'emploi

Le taux de chômage communiqué par l'insee s'appuie sur la définition européenne du concept de chômage au sens du bureau international du travail (BIT). Il est décliné au niveau régional, départemental et des zones d'emploi en réalisant des estimations basées sur l'enquête emploi en continu pour connaître le nombre de chômeurs en France métropolitaine au sens du BIT et sur le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois pour la répartition géographique. Le nombre d'actifs est estimé à partir des estimations annuelles d'emploi salarié et non salarié¹⁶.

Le taux de demandeurs d'emploi est calculé à partir du nombre de demandeurs de catégorie A et du nombre d'actifs recensés. Ce taux de demandeurs d'emploi ne correspond pas tout à fait au taux de chômage au sens du BIT pour deux raisons :

- La définition des demandeurs d'emploi de catégorie A, bien que proche de la définition au sens du BIT est légèrement différente.
- Le nombre d'actifs est connu à la date du recensement. Or, les dernières données datent du 1^{er} janvier 2012 alors que le nombre de demandeurs d'emploi est connu au 31 décembre 2014. Il y a donc un écart de 3 ans entre le numérateur et le dénominateur. Ces taux sont donc des taux provisoires.

¹⁵ Insee, catégories de demandeurs d'emploi établies par Pôle Emploi, [en ligne] disponible sur http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/categor-demandes-emploi-anpe.htm [consulté le 27 août 2015] 16 Insee, Taux de chômage localisés, Sources et méthodes, juillet 2014.

II. Emplois précaires

Certains emplois salariés peuvent être considérés comme précaires du fait de leur absence de pérennité (stages rémunérés, intérim, emplois aidés, contrats d'apprentissage, CDD) et/ou des faibles revenus qu'ils génèrent (stages rémunérés, emplois aidés, contrats d'apprentissage, CDI à temps partiel).

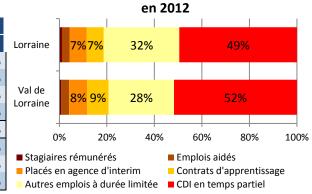
Les atteintes à la santé provoquées par les emplois précaires ne sont pas seulement liées à la précarité économique qui est souvent associée. D'une part, les conditions de travail sont plus dangereuses que pour les salariés en CDI (Gollac, Volkoff, 2007) et la médecine du travail a des difficultés à repérer ces salariés (Riquet, Grossetête, 2007). D'autre part, les travailleurs précaires éprouvent des difficultés à se réaliser dans le travail du fait de l'insécurité de l'emploi ressentie (Paugam, 2007)¹⁷.

Nombres et taux de salariés en emploi précaire en 2007 et 2012

	2012		2007
	Nombres	Taux	Taux
CC de Seille et Mauchère	938	26,8 %	26,5 %
CC du Bassin de Pompey	3 929	25,9 %	26,1 %
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	4 135	26,9 %	26,0 %
CC du Chardon Iorrain	1 121	27,4 %	28,3 %
Val de Lorraine	10 122	26,5 %	26,3 %
Meurthe-&-M.	77 138	28,3 %	28,4 %
Lorraine	246 913	28,4 %	28,2 %
France metrop.	6 367 740	27,5 %	27,3 %

Source : Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

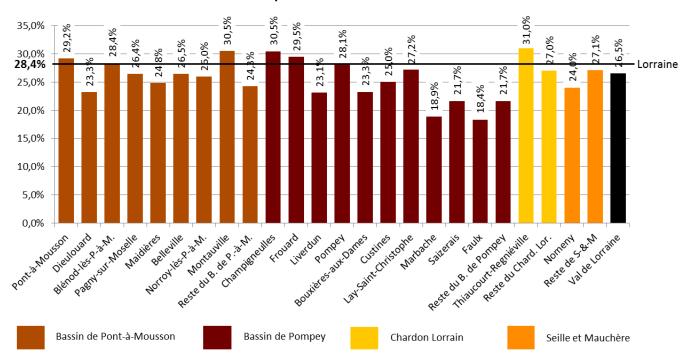
Composition des emplois salariés précaires



¹⁷ LEROUGE Loïc. Les effets de la précarité du travail sur la santé : le droit du travail peut-il s'en saisir ? [en ligne] 2009. Disponible sur https://pistes.revues.org/2306#tocto3n1 [consulté le 28 août 2015]

En 2012, 26,5 % des salariés résidant dans le Val de Lorraine avaient un emploi précaire (Stagiaires rémunérés, emplois aidés, intérimaires, contrat d'apprentissage, autres CDD et CDI à temps partiel). Ce taux est inférieur à ce qui est observé au niveau régional (28,4 %). Il est plus élevé dans le Chardon Lorrain (27,4 %) et particulièrement à Thiaucourt-Regniéville (31,0 %). Des taux relativement élevés sont également observés à Montauville (30,5 %) et à Champigneulles (30,5 %). Les taux sont beaucoup plus faibles à Marbache (18,9 %) et à Faulx (18,4 %).

Part des emplois précaires parmi les salariés en 2012



Source : Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

III. Population éloignée de l'emploi

Les personnes au foyer et les autres inactifs (hors étudiants et retraités) se trouvent souvent dans une situation qui les éloigne de l'emploi. Les personnes au foyer sont souvent des personnes n'ayant soit jamais travaillé, soit abandonné la vie active depuis plusieurs années, ce qui complique leur capacité à trouver un emploi en cas de nécessité. Les autres inactifs sont en partie des personnes en incapacité de travailler et des personnes en fin de carrière ayant renoncé à chercher un emploi.

Ces inactifs sont généralement plus âgés et nettement moins diplômés que les actifs. D'après l'enquête emploi réalisée en France en mars 2002, seuls 10 % ont un diplôme de l'enseignement supérieur contre 27 % des actifs ayant un emploi. Près du quart n'ont jamais travaillé et, parmi ces derniers, 17 % sont atteints d'une incapacité permanente. Une minorité d'entre eux (13 %) souhaiterait travailler. Toutefois, ils ne sont pas comptés parmi les chômeurs car ils ne sont pas disponibles pour travailler ou ils ne font pas les démarches pour trouver un emploi¹⁸.

Population inactive hors étudiants et retraités en 2007 et 2012

	Persor	nnes aux fo	yers	Autres inactifs (hors étudiants, retraités et personnes au foyer)		
	2012	2	2007	2012	2007	
	Nombres	Taux	Taux	Nombres	Taux	Taux
CC de Seille et Mauchère	187	3,3 %	5,1 %	136	2,4 %	2,5 %
CC du Bassin de Pompey	877	3,4 %	4,5 %	966	3,7 %	4,0 %
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	1 519	5,8 %	7,1 %	855	3,3 %	3,1 %
CC du Chardon Iorrain	294	4,4 %	6,2 %	222	3,4 %	3,4 %
Val de Lorraine	2 876	4,5 %	5,8 %	2 179	3,4 %	3,4 %
Meurthe-&-M.	20 170	4,2 %	5,2 %	20 804	4,3 %	4,1 %
Lorraine	76 764 5,0 %		6,3 %	69 322	4,5 %	4,3 %
France metrop.	1 505 077	3,7 %	4,6 %	1 896 819	4,7 %	4,7 %

Source : Insee (Recensement)

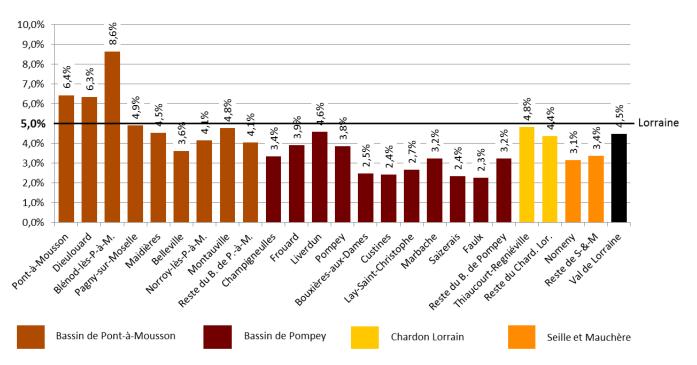
41

¹⁸ CHARDON Olivier. *De moins en moins d'inactifs entre la fin des études et l'âge à la retraite*. Insee Première n°872. Décembre 2002 [en ligne]. Disponible sur www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/IP872.pdf [Consulté le 28 août 2015]

Dans le Val de Lorraine, en 2012, les personnes au foyer représentent 4,5 % de la population âgée de 15 à 64 ans, ce qui est un peu plus faible qu'au niveau régional (5,0 %). Une proportion plus élevée est observée dans le Bassin de Pont-à-Mousson (5,8 %) et particulièrement à Blénod-lès-Pont-à-Mousson (8,6 %). Ces personnes représentent moins de 3 % des 15-64 ans à Lay-Saint-Christophe (2,7 %), Bouxières-aux-Dames (2,5 %), Custines (2,4 %), Saizerais (2,4 %) et Faulx (2,3 %).

Cette catégorie de population est en forte diminution. En effet, dans le Val de Lorraine, sa proportion est passée de 5,8 % de la population âgée de 15 à 64 ans en 2007 à 4,5 % en 2012, soit -1,3 point. Cette diminution a été plus rapide en Seille et Mauchère (-1,8 point) et dans le Chardon Lorrain (-1,8 point).

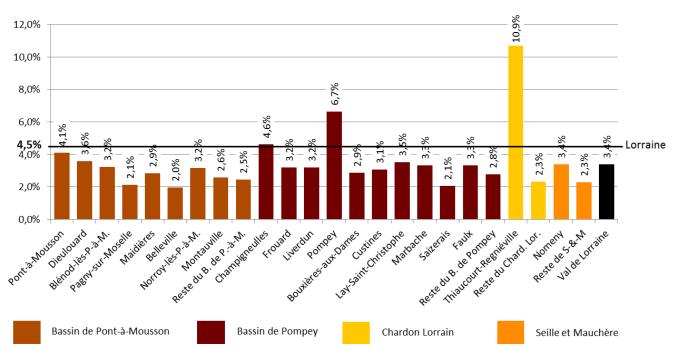
Part des personnes au foyer dans la population âgée de 15 à 64 ans en 2012



Les autres inactifs représentent 3,4 % de la population âgée de 15 à 64 ans du Val de Lorraine en 2012, ce qui est largement inférieur au niveau régional (4,5 %). Au sein du Val de Lorraine, une proportion plus élevée est observée dans le Bassin de Pompey (3,7 %) et particulièrement à Pompey (6,7 %). Mais c'est à Thiaucourt-Regniéville que le taux est le plus important (10,9 %), celui-ci étant lié à la présence de 48 adultes entre 20 et 59 ans en foyer de vie pour adulte handicapé. Les plus faibles proportions sont observées à Pagny-sur-Moselle (2,1 %), à Saizerais (2,1 %) et à Belleville (2,0 %).

Par rapport à 2007, la part de ces inactifs dans la population âgée de 15 à 64 ans est restée stable dans le Val de Lorraine alors qu'elle a légèrement augmenté dans l'ensemble de la région (de 4,3 % à 4,5 %).

Part des inactifs (hors retraités, étudiants et personnes au foyer) dans la population âgée de 15 à 64 ans en 2012



IV. Niveau de formation

Les personnes ayant un faible niveau de formation ont un risque plus élevée que les personnes ayant un niveau de formation plus élevé de se trouver en situation de précarité. En effet, elles sont plus souvent sans emploi et, lorsqu'elles ont un emploi, sont généralement moins bien rémunérées et occupent plus souvent des emplois précaires. En Belgique, en 2001, l'espérance de vie à 25 ans des personnes sans diplôme était inférieure de 7,4 ans pour les hommes et 5,9 ans pour les femmes aux personnes ayant un diplôme d'études supérieures¹⁹.

Niveaux de formation des personnes âgées de 15 à 64 ans non scolarisées

	Sans diplôme	ou faible	diplôme ¹	Bac -	+ 2 ou plu	JS
	2012		2007	2012		2007
	Nombres	Taux	Taux	Nombres	Taux	Taux
CC de Seille et Mauchère	931	18,8 %	22,8 %	1 404	28,3 %	24,4 %
CC du Bassin de Pompey	5 596	24,9 %	29,2 %	6 026	26,9 %	22,5 %
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	6 131	26,6 %	30,9 %	5 491	23,8 %	20,4 %
CC du Chardon Iorrain	1 365	23,0 %	27,7 %	1 424	24,0 %	20,0 %
Val de Lorraine	14 023	24,9 %	29,2 %	14 344	25,4 %	21,5 %
Meurthe-&-M.	95 607	23,8 %	27,5 %	117 262	29,1 %	25,8 %
Lorraine	340 715	25,6 %	29,8 %	340 140	25,5 %	22,2 %
France metrop.	8 524 259	24,3 %	28,5 %	10 868 867	31,0 %	27,3 %

Source: Insee (Recensement)

Source: VAN OYEN Herman et al. Les inégalités sociales de santé en Belgique. Société et Avenir. Academia Press, 2010

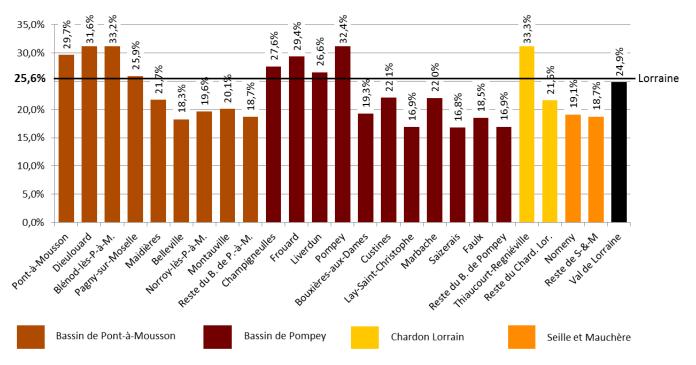
^{1 :} Faible diplôme : Certificat d'étude primaire, BEPC, brevet des collèges

¹⁹ L'espérance de vie à 25 ans des personnes sans diplôme en Belgique en 2001 était de 47,6 ans pour les hommes et de 54,0 ans pour les femmes. Chez les personnes ayant un diplôme d'étude supérieure, l'espérance de vie était de 55,0 ans pour les hommes et de 59,9 ans pour les femmes.

En 2012, parmi les personnes non scolarisées âgées de 15 à 64 ans, 24,9 % étaient sans diplôme ou n'avaient pas de diplôme supérieur au brevet des collèges dans le Val de Lorraine. Cette proportion est légèrement plus faible que dans l'ensemble de la région (25,6 %). Des taux plus élevés sont observés dans le Bassin de Pont-à-Mousson (26,6 %) alors que les taux les plus faibles concernent Seille et Mauchère (18,8 %). Au niveau communal, les proportions les plus élevées sont observées à Dieulouard (31,6 %), à Pompey (32,4 %), à Blénod-lès-Pont-à-Mousson (33,2 %) et à Thiaucourt-Regniénville (33,3 %).

Par rapport à 2007, la part des personnes faiblement diplômées a diminué de 4,3 points dans le Val de Lorraine, ce qui est équivalent à l'évolution observée dans l'ensemble de la région.

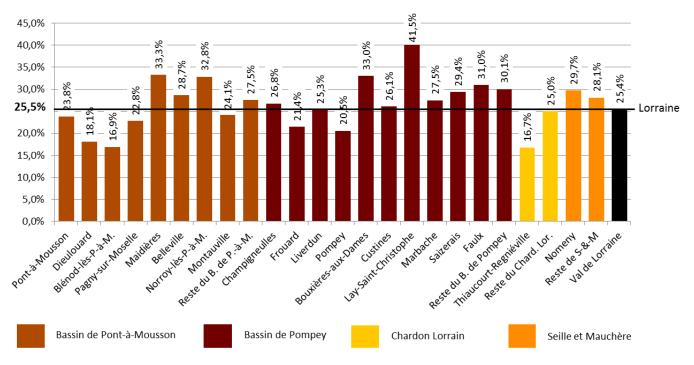
Part des personnes sans diplôme ou faiblement diplômées parmi la population non scolarisée âgée de 15 à 64 ans par commune de plus de 1 000 habitants du Val de Lorraine en 2012



La proportion de personnes non scolarisées âgées de 15 à 64 ans ayant au moins un diplôme de niveau Bac +2 est égale à 25,4 % dans le Val de Lorraine, ce qui est proche du taux régional (25,5 %) mais nettement inférieur au taux national (31,0 %). Des proportions plus élevées sont observées en Seille et Mauchère (28,3 %) et dans le Bassin de Pompey (26,9 %). Au niveau communal, les proportions les plus élevées sont observées à Norroy-lès-Pont-à-Mousson (32,8 %), à Bouxières-aux-Dames (33,0 %), à Maidières (33,3 %) et surtout à Lay-Saint-Christophe (41,5 %).

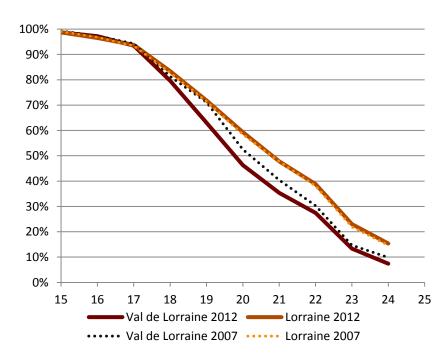
Par rapport à 2007, cette proportion a augmenté plus rapidement dans le Val de Lorraine (+3,9 points) que dans l'ensemble de la région(+3,3 points). Elle a augmenté un peu plus rapidement dans le Bassin de Pompey (+4,3 points) et un peu plus lentement dans le Bassin de Pont-à-Mousson (+3,4 points).

Part des personnes ayant un diplôme supérieur ou égal au bac+2 parmi la population non scolarisée âgée de 15 à 64 ans par commune de plus de 1 000 habitants du Val de Lorraine en 2012



En 2012, le taux de scolarisation entre 18 et 24 ans est plus faible dans le Val de Lorraine (37,4 %) que dans l'ensemble de la région (48,5 %) du fait de l'absence d'université sur le territoire. Ce taux de scolarisation relativement faible dans le Val de Lorraine est observé à tous les âges. Entre 2007 et 2012, on observe un recul du taux de scolarisation dans le Val de Lorraine chez les 18-24 ans. En effet, le taux passe de 44,4 % à 37,4 % alors qu'il reste stable dans l'ensemble de la région (de 48,25 % à 48,5 %).

Evolution des taux de scolarisation par âge



V. Minima sociaux et pauvreté

De nombreuses études ont mis en évidence l'influence négative de la pauvreté sur l'état de santé ainsi que l'influence de l'état de santé sur les revenus.

Il existe plusieurs indicateurs de pauvreté mesurables à partir des prestations sociales perçues. Ces différents indicateurs permettent d'aborder la pauvreté selon des intensités et des aspects différents.

Les ménages à bas revenus, allocataires de la CAF ou de la MSA perçoivent des revenus inférieurs à 60 % du revenu médian (soit moins de 987 euros par unité de consommation en 2012). Ce seuil, qui correspond au seuil de pauvreté utilisé en Europe. Toutefois, ces ménages, qui représentent 22,4 % des ménages français ne peuvent pas directement être qualifiés de pauvres. En effet, les revenus pris en compte ici sont les revenus avant redistribution, c'est-à-dire avant d'avoir impôts et aides sociales, ce qui est différent du revenu disponible. Lorsqu'on prend en compte le revenu disponible, le taux de pauvreté est de 14,3 % en France métropolitaine au 1^{er} janvier 2013.

La part de la population couverte par la couverture maladie universelle complémentaire (CMU-C) est un indicateur de pauvreté dont le seuil est inférieur au seuil de pauvreté précédemment cité. Cet indicateur permet donc de mesurer un niveau de pauvreté plus important. Cet indicateur présente l'avantage, contrairement aux indicateurs suivants, de couvrir l'ensemble de la population quel que soit l'âge.

Les autres allocations permettent de mesurer seulement une partie de la pauvreté du fait des conditions d'attribution.

Le revenu de solidarité active (RSA) est attribué à différentes catégories de population ayant de faibles revenus. Ainsi, il existe différents types de RSA tels que le RSA socle qui concerne les personnes sans revenus d'activité et le RSA d'activité qui concerne les personnes ayant de faibles revenus d'activité. Ces allocations peuvent être majorées lorsque les bénéficiaires élèvent seuls un ou plusieurs enfants. La mesure des bénéficiaires du RSA permet donc de connaître l'importance numérique de ces différentes populations concernées. En revanche, cet indicateur ne recouvre pas les personnes ayant de faibles revenus avant 25 ans (à l'exception des parents isolés) ou ayant atteint l'âge de la retraite. Elle ne recouvre pas non plus les personnes ayant de faibles revenus et reconnues handicapées qui sont couvertes par l'allocation aux adultes handicapés (AAH). Cette dernière présentant la particularité de recouvrir à la fois l'aspect financier et un aspect de l'état de santé (le handicap) de la précarité.

Les personnes vivant dans les situations de plus grande précarité, tels que les personnes sans domicile, échappent souvent aux statistiques administratives.

Bénéficiaires d'une allocation liée à un faible revenu

	Allocat	aires au 31/1	2/2013	Au 31/12	/2014
Nombres	Bas revenus ¹	RSA	ААН	Population couverte par la CMU- complémentaire ²	Bénéficiaires du minimum vieillesse
CC de Seille et Mauchère*	271	121	58	193	15
CC du Bassin de Pompey	2 039	1 146	461	3 213	153
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	2 232	1 247	392	2 477	172
CC du Chardon Iorrain	376	148	120	315	19
Val de Lorraine*	4 918	2 662	1 031	6 198	359
Meurthe-&-M.	48 121	27 365	10 425	57 436	3 598
Lorraine	147 286	80 685	38 115	162 179	10 489
France metrop.	3 936 338	2 100 357	987 481	4 419 616	421 614

	Allocat	aires au 31/1	12/2013	Au 31/12	/2014
Taux	Bas revenus / ménages 20-59 ans	RSA / ménages 25-59 ans	AAH / population 20-59 ans	CMU-C / population totale	Min. Vieil. / retraités de la CRAV
CC de Seille et Mauchère*	12,2 %	5,5 %	1,3 %	2,2 %	1,1 %
CC du Bassin de Pompey	20,1 %	11,7 %	2,3 %	7,9 %	1,7 %
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	21,1 %	12,3 %	1,9 %	6,1 %	2,1 %
CC du Chardon Iorrain	13,9 %	5,6 %	2,2 %	3,1 %	1,2 %
Val de Lorraine*	19,2 %	10,8 %	2,0 %	6,2 %	1,8 %
Meurthe-&-M.	23,1 %	14,5 %	2,7 %	7,8 %	2,6 %
Lorraine	22,8 %	13,3 %	3,1 %	6,9 %	2,3 %
France metrop.	22,4 %	12,8 %	3,0 %	7,0 %	3,3 %

Sources: CAF, MSA, CPAM, RSI, CARSAT Nord-est, CARSAT Alsace-Moselle

^{1 :} Seuil de bas revenu : 60 % du revenu médian par unité de consommation, soit 987 euros par unité de consommation au 1^{er} janvier 2012.

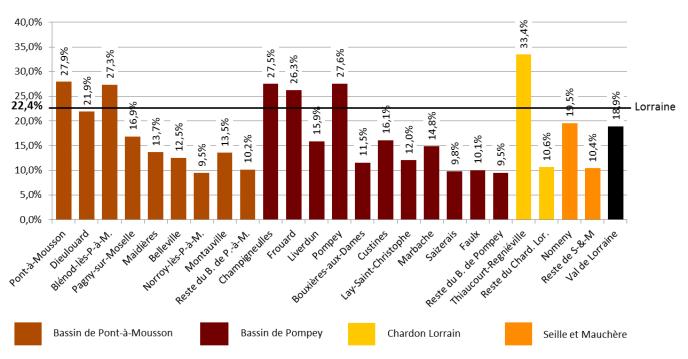
^{2 :} Sources : CPAM, MSA, RSI au 31 décembre 2013 (Le nombre d'allocataires du RSA a été répartit par EPCI en fonction de la proportion d'agriculteurs présents sur le territoire au recensement de 2012)

^{*:} Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers-lès-Moivrons pour les indicateurs de Bas revenus, RSA et AAH.

Au 31 décembre 2013, 4 918 ménages allocataires de la CAF ou de la MSA résidant dans le Val de Lorraine avaient des bas revenus, soit 19,2 % des ménages du Val de Lorraine dont la personne de référence est âgée de 20 à 59 ans, ce qui est un taux plus faible que celui qui est observé au niveau régional (22,8 %). Au sein du Val de Lorraine, ce taux est plus élevé dans le Bassin de Pont-à-Mousson (21,2 %). Il dépasse le niveau régional dans 6 communes de plus de 1 000 habitants du Val de Lorraine. Il s'agit de Frouard (26,3 %), de Blénod-lès-Pont-à-Mousson (27,3 %), de Champigneulles (27,5 %), de Pompey (27,6 %), de Pont-à-Mousson (27,9 %) et surtout de Thiaucourt-Regniéville (33,4 %). Les taux sont beaucoup plus faibles à Saizerais (9,8 %), à Norroy-lès-Pont-à-Mousson (9,5 %) et dans l'ensemble des communes de moins de 1 000 habitants du Bassin de Pompey (9,5 %).

Les données issues des fichiers des impôts permettent de connaître les revenus disponibles après redistribution et, ainsi, de connaître les taux de pauvreté dans les communes de 2 000 habitants ou plus. Ces informations montrent que 14,6 % des ménages lorrains vivent sous le seuil de pauvreté, ce qui est proche du niveau national qui s'élève à 14,3 %. Le taux de pauvreté pour l'ensemble du Val de Lorraine n'est pas connu. En effet, les données sont disponibles par établissement public de coopération intercommunale (EPCI) de plus de 2 000 habitants dans leurs limites de 2013. En regroupant les anciens EPCI dont la majorité de la population vit dans l'actuel Val de Lorraine 20, on obtient un taux de pauvreté égal à 11,5 % des ménages. Au niveau communal, les taux de pauvreté dépassent le niveau régional à Pont-à-Mousson (18,8 %), à Pompey (16,6 %) et à Champigneulles (15,7 %). Ils sont particulièrement faibles à Bouxières-aux-Dames (5,3 %) et à Lay-Saint-Christophe (5,0 %).

Part des ménages à bas revenu parmi les ménages dont la personne de référence est âgée de 20 à 59 ans au 31 décembre 2013



Source: CAF, MSA / Insee (recensement)

Val de Lorraine et Seille et Mauchère : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

²⁰ Ce territoire comprend les CC de Seille et Mauchère, CC des Vals de Moselle et de l'Esch, CC du Bassin de Pompey, CC du Chardon Lorrain et CC du Pays de Pont-à-Mousson, ainsi que la commune de Pagny-sur-Moselle. Les CC du Grand Valmont et du Froidmont n'ont pas pu être pris en compte car leur population est inférieure à 2 000 habitants, la commune de Martincourt et les communes n'appartenant à aucun EPCI en 2012 n'ont pas été incluses. Au total, cette zone recouvre 95 274 habitants sur les 99 922 habitants du Val de Lorraine.

Au 31 décembre 2014, 6,2 % de la population du Val de Lorraine est couverte par la CMU complémentaire. Ce taux est inférieur à la moyenne régionale (6,9 %). Au sein du Val de Lorraine, il est plus élevé dans le Bassin de Pompey (7,9 %) et beaucoup plus faible dans le Chardon Lorrain (3,1 %) et en Seille et Mauchère (2,2 %). Le secret statistique imposé aux différents organismes producteurs de données empêche de décliner cet indicateur au niveau communal.

Au 31 décembre 2013, le taux de bénéficiaires du RSA est également plus faible dans le Val de Lorraine (10,8 %) que dans l'ensemble de la région (13,3 %). Au sein du Val de Lorraine, les taux sont plus élevés dans le Bassin de Pompey (11,7 %) et dans le Bassin de Pont-à-Mousson (12,3 %) et, au niveau communal, il dépasse le niveau régional à Dieulouard (13,5 %), à Blénod-lès-Pont-à-Mousson (14,8 %), à Pompey (16,2 %), à Frouard (16,4 %), à Pont-à-Mousson (17,4 %) et à Champigneulles (17,5 %). Les taux sont beaucoup plus faibles à Saizerais (4,2 %) et à Faulx (4,0 %).

Ainsi, on constate des taux de bénéficiaires du RSA très faibles dans les communes rurales. Ces communes disposent rarement de logements de petite taille accessibles aux ménages ayant de faibles revenus.

17,4% 17,5% 20,0% 16,2% 18,0% 14,8% 16,0% 13, 14,0% **13,3%** Lorraine 12,0% 10,0% 8,0% 4,0% 6,0% 4.0% 2,0% 0.0% PagusurMoselle ThiatCout Registable Researched the P. 3.M. Restedub de Pompey Reste di Chard Lot. Reste de Sara alendies Pan. Workey lest 3.M. ChampleReules Bouriet et aux Danes aintchristophe Dieulouard Maidières Valde Lorraine Frouard Liverdun Marbache Custines Bassin de Pont-à-Mousson Bassin de Pompey Chardon Lorrain Seille et Mauchère

Taux d'allocataires du RSA
Pour 100 ménages dont la personne de référence est âgée de 25 à 59 ans au 31 décembre 2013

Source: CAF, MSA / Insee (recensement)

Val de Lorraine et Seille et Mauchère : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

Le RSA est une allocation qui est versée à des populations vivant des situations diverses et n'ayant pas ou peu de revenus. L'observation des différentes composantes du RSA permet de s'intéresser à différentes catégories de personnes à faible revenus.

Le RSA socle seul (sans activité) avec majoration remplace l'ancienne allocation aux parents isolés (API). Il est versé aux personnes ne percevant pas de revenus d'activité et élevant seules un ou plusieurs enfants. Ses bénéficiaires représentent 1,2 % des ménages dont la personne de référence est âgée de 25 à 49 ans dans le Val de Lorraine contre 1,5 % dans l'ensemble de la région. Au sein du Val de Lorraine, les taux de bénéficiaires sont plus élevés dans le Bassin de Pont-à-Mousson (1,3 %)

et dans le Bassin de Pompey (1,6 %) que dans le Chardon Lorrain (0,5 %) et en Seille et Mauchère (0,4 %).

Le RSA socle seul sans majoration est versé aux autres ménages ne percevant pas de revenu d'activité. Il remplace l'ancien RMI. Les bénéficiaires de cette allocation représentent 5,8 % des ménages dont la personne de référence est âgée de 25 à 59 ans dans le Val de Lorraine, ce qui est inférieur à ce qui est observé au niveau régional (7,7 %). Au sein du Val de Lorraine, les taux sont plus élevés dans le Bassin de Pompey (6,1 %) et dans le Bassin de Pont-à-Mousson (6,9 %) et beaucoup plus faibles dans le Chardon Lorrain (2,9 %) et en Seille et Mauchère (2,7 %).

Le RSA d'activité seul est versé aux personnes percevant de faibles revenus d'activité. Les bénéficiaires de cette allocation représentent 2,9 % des ménages dont la personne de référence est âgée de 25 à 59 ans dans le Val de Lorraine, ce qui est proche du taux régional qui s'élève à 3,0 %. Au sein du Val de Lorraine, les taux les plus élevés sont observés dans le Bassin de Pompey (3,1 %) et dans le Bassin de Pont-à-Mousson (3,2 %) et les taux les plus faibles concernent le Chardon Lorrain et Seille et Mauchère (1,8 % chacun).

Le RSA socle et activité est versé aux personnes ayant des revenus d'activité inférieur à un montant forfaitaire. Il concerne donc des personnes ayant des revenus plus faibles que les bénéficiaires du RSA d'activité seul. Les bénéficiaires de cette allocation représentent 1,2 % des ménages dont la personne de référence est âgée de 25 à 59 ans, ce qui est un taux inférieur à ce qui est observé au niveau régional (1,4 %). Ce taux varie de 0,5 % dans le Chardon Lorrain à 1,4 % dans le Bassin de Pompey.

Bénéficiaires du RSA en fonction du type de prestation au 31 décembre 2013

Nombres	RSA-socle seul avec major. (ex-API)	RSA-socle seul sans major. (ex-RMI)	RSA socle et activité	RSA activité seul	Ensemble des allocataires du RSA
CC de Seille et Mauchère*	6	58	17	40	121
CC du Bassin de Pompey	108	597	134	307	1 146
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	93	702	124	328	1 247
CC du Chardon Iorrain	10	76	14	48	148
Val de Lorraine*	217	1 433	289	723	2 662
Meurthe-&-M.	2 251	16 291	2 900	5 923	27 365
Lorraine	6 895	46 789	8 605	18 396	80 685
France metrop.	180 050	1 185 884	244 997	489 426	2 100 357

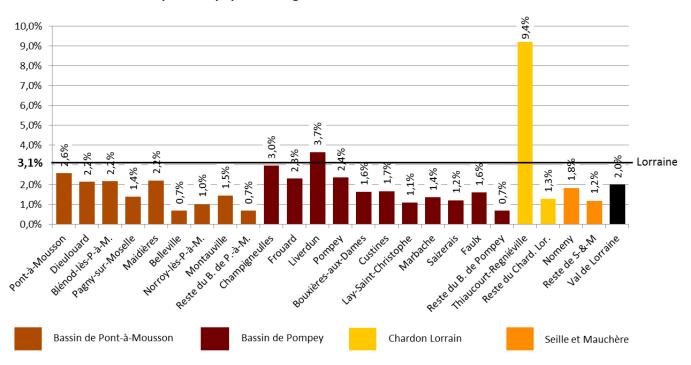
Taux	RSA socle maj. / ménages 25-49 ans	RSA socle non maj / ménages 25-59 ans	RSA socle et activité / ménages 25-59 ans	RSA activité / ménages 25-59 ans	Ensemble des RSA / ménages 25- 59 ans
CC de Seille et Mauchère*	0,4 %	2,7 %	0,8 %	1,8 %	5,5 %
CC du Bassin de Pompey	1,6 %	6,1 %	1,4 %	3,1 %	11,7 %
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	1,3 %	6,9 %	1,2 %	3,2 %	12,3 %
CC du Chardon Iorrain	0,5 %	2,9 %	0,5 %	1,8 %	5,6 %
Val de Lorraine*	1,2 %	5,8 %	1,2 %	2,9 %	10,8 %
Meurthe-&-M.	1,5 %	8,6 %	1,5 %	3,1 %	14,5 %
Lorraine	1,5 %	7,7 %	1,4 %	3,0 %	13,3 %
France metrop.	1,4 %	7,2 %	1,5 %	3,0 %	12,8 %

Sources : CAF, MSA, RSI

^{* :} Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers-lès-Moivrons

L'allocation aux adultes handicapés (AAH) est versée à 2,0 % des adultes âgés de 20 à 59 ans du Val de Lorraine, ce qui est beaucoup plus faible que dans l'ensemble de la région (3,1 %). Au sein du Val de Lorraine, des taux plus élevés sont observés dans le Chardon Lorrain (2,2 %) et dans le Bassin de Pompey (2,3 %). La commune de Thiaucourt-Regniéville se démarque avec un taux de 9,4 %. Ce taux particulièrement élevé est lié à la présence d'un foyer de vie pour personnes handicapées de 51 places en hébergement complet, au total. On peut remarquer que les indicateurs de précarité dans cette commune sont en grande partie liés à cet établissement. En effet, à titre d'exemple, le taux de bénéficiaires du RSA, qui ne concerne pas les personnes handicapées, est inférieur au taux observé dans l'ensemble du Val de Lorraine (9,8 % contre 10,8 %).

Part des allocataires de l'AAH parmi la population âgée de 20 à 59 ans au 31 décembre 2013



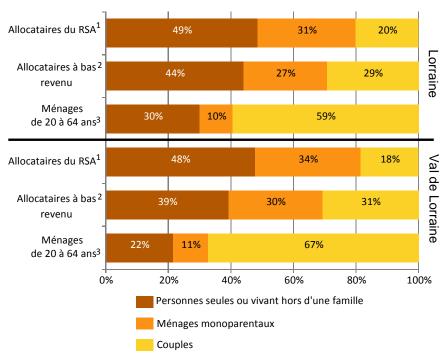
Source: CAF, MSA / Insee (recensement)

Val de Lorraine et Seille et Mauchère : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

VI. Mode de vie

Les ménages monoparentaux et les personnes seules sont plus fréquemment confrontés à la précarité économique que les couples. Dans le Val de Lorraine, alors que les personnes seules représentent 22 % des ménages dont la personne de référence est âgée de 20 à 64 ans, elles représentent 39 % des ménages à bas revenus et 48 % des allocataires du RSA. Ainsi, on constate que plus le niveau de pauvreté est élevé, plus la proportion de personnes seules est importante. On peut faire le même constat en ce qui concerne les ménages monoparentaux qui représentent 34 % des allocataires du RSA contre 11 % de l'ensemble des ménages dont la personne de référence est âgée de 20 à 64 ans.

Composition familiale des allocataires à bas revenu et de l'ensemble des ménages dont la personne de référence est âgée de 20 à 64 ans



Sources: CAF, MSA, Insee (Recensement)

- 1 : Allocataires du RSA auprès de la CAF et de la MSA au 31 décembre 2013
- 2 : Allocataires de la CAF et de la MSA à bas revenu (<à 60 % du revenu médian) au 31 décembre 2013
- 3 : Ensemble des ménages dont la personne de référence est âgée de 20 à 64 ans, recensement au 1^{er} janvier 2012

Types de ménages

	Ménages ı	monoparen	taux	Ménages com pe	posés d'un rsonne	e seule
	2012		2007	2012	2007	
	Nombres	Taux	Taux	Nombres	Taux	Taux
CC de Seille et Mauchère	223	6,8 %	6,6 %	656	20,1 %	20,4 %
CC du Bassin de Pompey	1 695	10,1 %	8,8 %	4 553	27,3 %	25,2 %
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	1 613	9,7 %	9,2 %	4 628	27,8 %	27,0 %
CC du Chardon Iorrain	240	6,1 %	7,7 %	897	22,8 %	21,2 %
Val de Lorraine	3 771	9,3 %	8,7 %	10 734	26,5 %	25,2 %
Meurthe-&-M.	29 089	9,0 %	8,7 %	116 505	35,9 %	34,9 %
Lorraine	89 780	8,8 %	8,5 %	340 530	33,4 %	31,9 %
France metrop.	2 434 402	8,8 %	8,4 %	9 512 171	34,5 %	33,3 %

Source : Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

Parmi les 3 771 ménages monoparentaux présent dans le Val de Lorraine en 2012, 2 871 étaient composés d'une femme seule élevant un ou des enfants, soit 76,5 % contre 900 pour les hommes (23,5 %).

En 2012, 9,3 % des ménages dans le Val de Lorraine sont composés d'une famille monoparentale, ce qui est supérieur au taux observé dans l'ensemble de la région (8,8 %). Au sein du Val de Lorraine, cette proportion est plus élevée dans le Bassin de Pompey (10,1 %) et plus faible dans le Chardon Lorrain (6,1 %).

Au niveau communal, les proportions de ménages monoparentaux les plus élevées sont observées à Thiaucourt-Regniéville (12,2 %), à Pont-à-Mousson (12,3 %), à Faulx (12,6 %) et à Champigneulles (14,1 %). Les taux les plus faibles sont observés dans l'ensemble des communes de moins de 1 000 habitants du Chardon Lorrain (5,3 %), à Montauville (5,3 %) et à Marbache (4,0 %).

La part des ménages monoparentaux est en augmentation. Elle est passée de 8,7 % à 9,3 % dans le Val de Lorraine entre 2007 et 2012, ce qui correspond à une augmentation plus importante que ce qui est observé au niveau régional (de 8,5 % à 8,8 %).

14,1% 16,0% 14,0% 10,3% 10,1% 12,0% 10,0% 8,8% 8,0% 6,0% 4,0% 2,0% 0,0% PatensurMosalle Bonkere's aux Dame's Restedud de Pomper This icourt, Regileville And the distribution of the Reads and the Re Reste du B. de P. 3.M. Reste de Sain Blenodies P. a.M. Workey Park. Saint-Christophe Marbathe Valde Lorraine Maidières Frouard Bassin de Pompey Bassin de Pont-à-Mousson Chardon Lorrain Seille et Mauchère

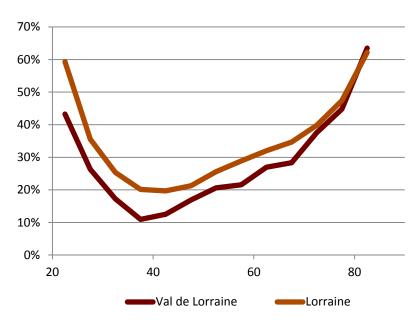
Proportions de ménages monoparentaux en 2012

Source: Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

L'influence de la solitude sur l'état de santé n'est pas seulement liée à la précarité économique qui est fréquemment associée. Les personnes seules ont également des modes de vie plus défavorables à un bon état de santé. La consommation de tabac et d'alcool est plus fréquente et l'alimentation est souvent moins saine. La solitude a également une influence sur l'état de santé psychologique en favorisant le mal-être ou la dépression. De plus, les accidents domestiques peuvent avoir des conséquences plus graves en l'absence d'une tierce personne pouvant appeler des secours.

La fréquence de la solitude augmente avec l'âge. En 2012, 10,9 % des ménages dont la personne de référence était âgée de 35 à 39 ans étaient composés d'une seule personne dans le Val de Lorraine. A partir de 80 ans, cette proportion s'élève à 63,5 %. Les divorces et surtout le veuvage expliquent cette augmentation.

Proportion de ménages composés d'une seule personne en fonction de l'âge de la personne de référence en 2012



Source : Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

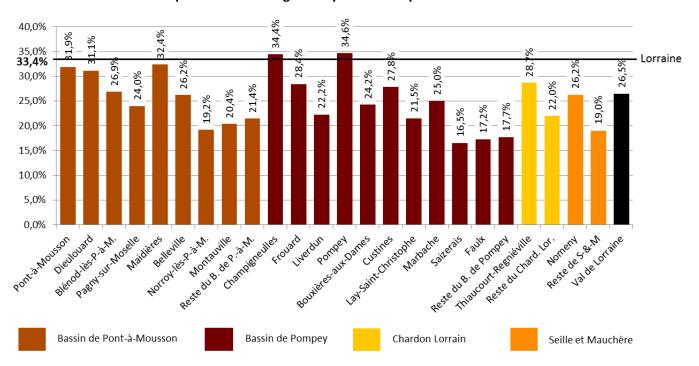
Un peu plus d'un ménage sur quatre (26,5 %) est composé d'une personne seule dans le Val de Lorraine, ce qui est nettement moins fréquent que dans l'ensemble de la région (33,4 %). Ce moindre taux de solitude dans le Val de Lorraine est observé à tous les âges avant 80 ans. Il est également lié à la pyramide des âges de la population du Val de Lorraine qui comporte, proportionnellement moins de personnes âgées de 20 à 34 ans et de personnes âgées de 70 ans ou plus que l'ensemble de la région.

Au sein du Val de Lorraine, les proportions de ménages composés d'une seule personne sont plus élevées dans le Bassin de Pompey (27,3 %) et le Bassin de Pont-à-Mousson (27,8 %) et plus faibles dans le Chardon Lorrain (22,8 %) et en Seille et Mauchère (20,1 %). La différence entre les taux observés dans ces communautés de communes est probablement liée au fait que les territoires ruraux comportent moins de petits logements aptes à accueillir des personnes seules.

Au niveau communal, on observe des proportions de ménages composés d'une seule personne supérieure au taux régional dans les communes de Champigneulles (34,4 %) et de Pompey (34,6 %).

Les proportions les plus faibles concernent l'ensemble des communes de moins de 1 000 habitants du Bassin de Pompey (17,7 %), Faulx (17,2 %) et Saizerais (16,2 %).

Entre 2007 et 2012, la proportion de ménages composés d'une personne seule a augmenté. En effet, elle est passée de 25,2 % à 26,5 % dans le Val de Lorraine et de 31,9 % à 33,4 % dans l'ensemble de la région. L'augmentation observée dans le Val de Lorraine est surtout liée au vieillissement de la population mais aussi à une augmentation du taux de solitude avant 35 ans.



Proportions de ménages composés d'une personne seule en 2012

Source : Insee (Recensement, exploitation complémentaire)

Parmi la population âgée de 75 ans ou plus, 38,4 % vivent seule dans le Val de Lorraine en 2012, ce qui est inférieur au taux régional qui s'élève à 39,1 %. Ce taux est plus élevé dans le Bassin de Pont-à-Mousson (41,7 %) et plus faible dans le Bassin de Pompey (36,0 %).

	nonulation	:	l +	
Part de la	i noniliation	VIVANT SEII	ie nar trai	nche n age

		30-74 ans		75	ans et plus	;
	201	2012		201	2007	
	Nombres	Taux	Taux	Nombres Taux		Taux
CC de Seille et Mauchère	418	8,7 %	8,8 %	198	37,5 %	36,1 %
CC du Bassin de Pompey	2 816	12,4 %	11,0 %	1 334	36,0 %	38,1 %
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	2 734	12,4 %	12,5 %	1 409	41,7 %	40,6 %
CC du Chardon Iorrain	538	9,5 %	8,7 %	298	35,8 %	34,5 %
Val de Lorraine	6 506	11,8 %	11,2 %	3 239	38,4 %	38,6 %
Meurthe-&-M.	64 260	16,5 %	15,4 %	26 380	40,7 %	41,0 %
Lorraine	202 949	15,7 %	14,3 %	83 341	39,1 %	39,7 %
France metrop.	5 690 597	16,5 %	15,4 %	2 239 852	38,6 %	39,0 %

Source : Insee (Recensement)

Les établissements médicaux, médico-sociaux et sociaux accueillent majoritairement une population n'ayant pas la capacité physique ou économique d'habiter dans un logement ordinaire. Il s'agit donc d'une population particulièrement fragile.

Cette population représente 0,7 % des personnes âgées de 30 à 74 ans dans le Val de Lorraine en 2012, ce qui est inférieur à la proportion régionale qui s'élève à 1,0 %. Des taux plus élevés sont observés dans le Bassin de Pompey et le Chardon Lorrain (1,2 %) où sont implantés des établissements pour personnes handicapées ainsi que des établissements à caractère social.

Parmi la population âgée de 75 ans ou plus dans le Val de Lorraine, 10,2 % vivent en établissement médical, médico-social ou social. Ce taux est supérieur au taux régional qui s'élève à 9,3 %. Dans le Chardon Lorrain, où plusieurs établissements pour personnes âgées sont implantés, ce taux atteint 21,9 %.

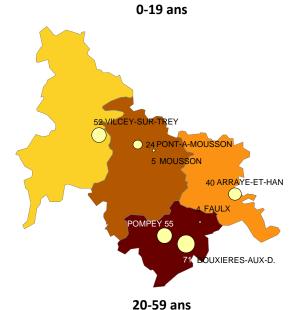
Part de la population vivant en établissement médical, médico-social ou social par tranche d'âge

		30-74 ans		75	ans et plus	
	201	L2	2007	2012	2007	
	Nombres	Nombres Taux		Nombres Taux		Taux
CC de Seille et Mauchère	0	0,0 %	0,0 %	0	0,0 %	0,0 %
CC du Bassin de Pompey	262	1,2 %	1,3 %	478	12,9 %	13,6 %
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	76	0,3 %	0,5 %	202	6,0 %	5,1 %
CC du Chardon Iorrain	71	1,2 %	1,5 %	182	21,9 %	21,8 %
Val de Lorraine	409	0,7 %	0,9 %	862	10,2 %	10,1 %
Meurthe-&-M.	3 981	1,0 %	1,1 %	5 802	9,0 %	9,0 %
Lorraine	12 400	1,0 %	1,0 %	19 737	9,3 %	9,2 %
France metrop.	304 927	0,9 %	0,9 %	548 990	9,5 %	9,1 %

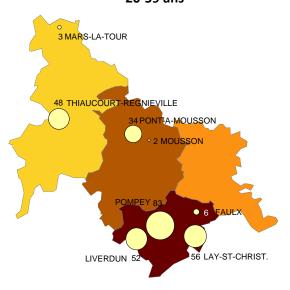
Source : Insee (Recensement)

Près d'une personne âgée de 75 ans ou plus sur deux (48,6 %) vit soit seule, soit en établissement. Ce taux est équivalent au taux régional (48,4 %) et est plus élevé dans le Chardon Lorraine (57,6 %) et plus faible en Seille et Mauchère (37,5 %).

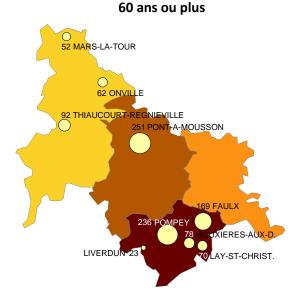
Population vivant dans un établissement médical, médico-social ou social en 2012



En 2012, 251 enfants de moins de 20 ans vivent en établissement médicalisé ou social dans le Val de Lorraine. Les principaux établissements sont situés à Bouxières-aux-Dames (71 enfants), à Pompey (55 enfants), à Vilcey-sur-Trey (52 enfants) et à Arraye-et-Han (40 enfants). Dans ces deux derniers villages, ces enfants représentent respectivement 36 % et 12 % de la population totale et 35 % et 70 % de la population âgée de moins de 20 ans.



Les établissements médicaux et sociaux accueillent 284 personnes âgées de 20 à 59 ans dans l'ensemble du Val de Lorraine. Les principales communes concernées sont Pompey (83 personnes), Lay-Saint-Christophe (56), Liverdun (52), Thiaucourt-Regniéville (48) et Pont-à-Mousson (34). A Thiaucourt-Regniéville, cette population représente 4 % de la population totale et 8 % de la population âgée de 20 à 59 ans.



Le recensement de 2012 enregistre 1 033 personnes âgées de 60 ans ou plus vivant en établissement médical ou social dans le Val de Lorraine. Ces établissements sont situés principalement sur les communes de Pont-à-Mousson (251 résidants), Pompey (236) et Faulx (169). Dans cette dernière commune, ces personnes représentent 13 % de la population totale et 46 % de la population âgée de 60 ans ou plus. Dans trois communes du Chardon Lorrain, la population âgée de 60ans ou plus vivant en établissement représente également une part importante de la population totale. Il s'agit Thiaucourt-Regniéville, ils représentent 7 % de la population totale (92 personnes), de Mars-la-Tour où 52 résidants représentent 5 % de la population totale et d'Onville où les 62 résidants représentent 11 % de la population totale de la commune.

VII. Logement

Le type d'occupation du logement est souvent lié au revenu de ses occupants. Les ménages locataires de leur logement ont généralement des revenus inférieurs aux ménages propriétaires et les ménages résidant en HLM ont des revenus encore plus faibles. En 2012, la médiane des revenus annuels disponibles par unité de consommation s'élève à 21 639 pour les ménages propriétaires en Lorraine contre 15 131 pour les ménages locataires²¹.

Caractéristiques des résidences principales

	Résidences en location		Résido	ences HLI	M	Ni baignoire ni douche		douche	
	2012		2007	2012	2	2007	2012		2007
	Nombres	Taux	Taux	Nombres	Taux	Taux	Nombres	Taux	Taux
CC de Seille et Mauchère	506	15,5 %	15,8 %	53	1,6 %	1,4 %	33	1,0 %	1,3 %
CC du Bassin de Pompey	4 964	29,7 %	28,6 %	2 348	14,1 %	12,9 %	84	0,5 %	0,8 %
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	5 888	35,4 %	35,6 %	1 951	11,7 %	12,5 %	100	0,6 %	0,9 %
CC du Chardon Iorrain	682	17,3 %	16,8 %	28	0,7 %	1,1 %	33	0,8 %	1,2 %
Val de Lorraine	12 040	29,7 %	29,4 %	4 379	10,8 %	10,7 %	251	0,6 %	0,9 %
Meurthe-&-M.	131 927	40,7 %	40,8 %	45 906	14,2 %	14,1 %	1 592	0,5 %	0,8 %
Lorraine	379 368	37,2 %	37,6 %	133 192	13,1 %	13,3 %	5 148	0,5 %	0,8 %
France metrop.	10 970 211	39,8 %	39,8 %	4 014 586	14,6 %	14,8 %	169 566	0,6 %	1,0 %

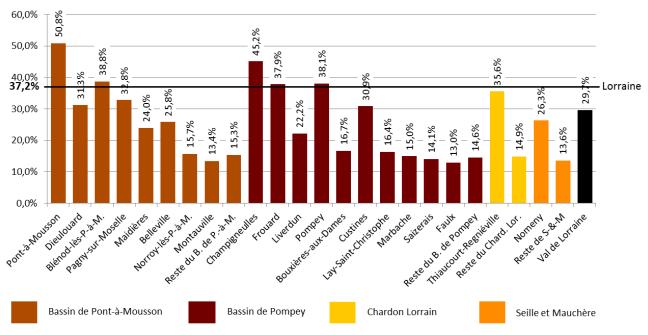
Source: Insee (Recensement)

En 2012, 29,7 % des logements dans le Val de Lorraine sont en location. Ce taux est beaucoup plus faible que dans l'ensemble de la région (37,2 %) mais il est en légère augmentation (de 29,4 % à 29,7 % entre 2007 et 2012) alors qu'il diminue faiblement dans l'ensemble de la région (de 37,6 % à 37,2 %). Au sein du Val de Lorraine, la proportion de logements locatifs est plus élevée dans le Bassin de Pont-à-Mousson (35,4 %) et plus faible dans les communautés de communes rurales du Chardon Lorraine (17,3 %) et de Seille et Mauchère (15,5 %).

²¹ Insee-DGFIP : Fichier Localisé Social et Fiscal (FiLoSoFi) – Année 2012

Au niveau communal, la proportion de logements locatifs atteint 45,2 % à Champigneulles et 50,8 % à Pont-à-Mousson. Les proportions les plus faibles sont observées dans l'ensemble des communes de moins de 1 000 habitants de Seille et Mauchère (13,6 %), à Montauville (13,4 %) et à Faulx (13,0 %).

Proportions de résidences principales en location en 2012



En 2012, 10,7 % des logements dans le Val de Lorraine sont en HLM. Ce taux est inférieur à ce qui est observé au niveau régional (13,3 %). Au sein du Val de Lorraine, les taux les plus élevés sont observés dans le Bassin de Pompey (12,9 %) et dans le Bassin de Pont-à-Mousson (12,5 %). En Seille et Mauchère (1,4 %) et dans le Chardon Lorrain (1,1 %), les logements en HLM sont presque inexistants.

Au niveau communal, les proportions de logements en HLM les plus élevées sont observées à Blénod-lès-Pont-à-Mousson (19,6 %), à Frouard (19,8 %) et surtout à Champigneulles (26,7 %). Ces logements sont pratiquement inexistants dans les communes de Maidières (0,3 %), de Norroy-lès-Pont-à-Mousson (0,2 %) et de Marbache (0,1 %) et totalement inexistants à Montauville et à Faulx.

26,7% 30,0% 25,0% 19,6% 20,0% 15,0% Lorraine 13,1% 10,0% 5,0% %0′0 0,0% And the grand for the state of Research de P. 3.M. Reste du B. de Pompe 4 Benodies Pain. Pagnisur, Mogalie Bouriet & July Danies Thisticout, Registante wortovies P. 3.M. Champighediles Restede So.M Maidières Saint-Chistophe Valde Lorraine Dieulouard Liverdun Frouard Marbache Bassin de Pont-à-Mousson Bassin de Pompey Chardon Lorrain Seille et Mauchère

Proportions de résidences principales en HLM en 2012

Source : Insee (Recensement)

L'humidité, la présence de plomb, le manque d'isolation ou l'absence de chauffage suffisant influent de façon négative sur l'état de santé des habitants des logements précaires.

La précarité du logement peut également se manifester par l'absence d'équipement sanitaire à l'intérieur, par le bruit ou la surpopulation.

Les seuls indicateurs de précarité du logement qui peuvent être mobilisé consistent à dénombrer les logements ne comportant ni baignoire ni douche. Dans le Val de Lorraine, ces logements représentent 0,6 % des résidences principales en 2012, soit un taux légèrement supérieur à ce qu'on observe dans l'ensemble de la région (0,5 %). Ces logements sont un peu plus fréquents en Seille et Mauchère (1,0 %). Le nombre de ces logements est en forte diminution. En 2007, ils représentaient 0,9 % des logements du Val de Lorraine.

Les données issues de la base FILOCOM²² permettent de recenser les logements potentiellement indignes dans le parc privé uniquement. En 2011, 1 054 logements du parc privé dans le Val de Lorraine sont potentiellement indigne, soit 2,9 % de l'ensemble du parc privé. Ce taux est équivalent à ce qui est observé au niveau régional. Au sein du Val de Lorraine, les proportions de logements

²² FILOCOM: Fichier des logements à l'échelle communale. Réalisé par la direction générale des finances publiques (DGFiP).

potentiellement indignes varient peu d'une communauté de commune à l'autre. Le taux le plus élevé est observé dans le Bassin de Pont-à-Mousson (3,2 %) et le taux le plus faible dans le Bassin de Pompey (2,6 %).

Des programmes d'amélioration de l'habitat sont mis en place à l'échelle des communautés de communes. En mai 2014, deux d'entre elles bénéficient d'un programme en cours. Il s'agit du Chardon Lorraine, avec un programme sur la période 2013-2016, et du Bassin de Pompey avec un programme sur la période 2014-2018. Dans le Bassin de Pont-à-Mousson, un programme est en projet.

Logements potentiellement indignes dans le parc privé en 2011

	Logements privés potentiellement indigne	Taux
CC de Seille et Mauchère	87	2,7 %
CC du Bassin de Pompey	376	2,6 %
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	470	3,2 %
CC du Chardon Iorrain	121	3,1 %
Val de Lorraine	1 054	2,9 %
Meurthe-&-M.	8 024	2,9 %
Lorraine	ND	ND
France metrop.	ND	ND

Source : FILOCOM 2011, MEDDE d'après DGFIP

ND : Non disponible

Il existe trois aides au logement versées par les caisses d'allocation familiales et les mutualités sociales agricoles. Il s'agit de l'allocation de logement familial (ALF), qui représente 27,4 % des aides au logement dans le Val de Lorraine (contre 20,2 % en Lorraine), de l'allocation de logement social (ALS, 28,1 % contre 35,2 %) et de l'aide personnalisée au logement (APL, 44,5 % contre 44,6 %).

Ménages bénéficiaires d'une aide au logement

	ALF ALS		APL		Ensemble des aides au logement			
	Nombres	Taux	Nombres	Taux	Nombres	Taux	Nombres	Taux
CC de Seille et Mauchère*	151	4,6 %	59	1,8 %	68	2,1 %	278	8,5 %
CC du Bassin de Pompey	624	3,7 %	778	4,7 %	1 642	9,8 %	3 044	18,2 %
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	908	5,5 %	881	5,3 %	1 301	7,8 %	3 090	18,6 %
CC du Chardon Iorrain	220	5,6 %	231	5,9 %	83	2,1 %	534	13,5 %
Val de Lorraine*	1 903	4,7 %	1 949	4,8 %	3 094	7,6 %	6 946	17,1 %
Meurthe-&-M.	13 550	4,2 %	35 953	11,1 %	35 359	10,9 %	84 862	26,2 %
Lorraine	46 852	4,6 %	81 569	8,0 %	103 408	10,1 %	231 829	22,8 %
France metrop.	1 193 600	4,3 %	2 321 960	8,4 %	2 772 624	10,1 %	6 288 184	22,8 %

Source : CAF, MSA

^{* :} Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers-lès-Moivrons

Au total, 6 946 ménages dans le Val de Lorraine bénéficient d'une de ses trois aides au logement, soit 17,1 % des ménages. Ce taux est inférieur à ce qui est observé au niveau régional (22,8 %). Au sein du Val de Lorraine, ces taux sont plus élevés dans le Bassin de Pompey (18,2 %) et dans le Bassin de Pont-à-Mousson (18,6 %) et plus faibles dans le Chardon Lorrain (13,5 %) et en Seille et Mauchère (8,5 %).

Au niveau communal, le taux de ménages bénéficiaires est particulièrement élevé à Thiaucourt-Regniéville (40,0 %). Des taux supérieurs au niveau régional sont également observés à Faulx (23,7 %), à Champigneulles (24,4 %), à Pompey (26,3 %) et à Pont-à-Mousson (27,6 %).

Les taux élevés observés à Faulx et à Thiaucourt-Regniéville sont dus au fait que ces communes accueillent un nombre important de personnes résidant en établissement et bénéficiant de ces aides. Le mode de calcul du taux de bénéficiaires de ces aides, qui prend en compte uniquement les ménages dans le dénominateur, n'est pas tout à fait adapté pour rendre compte de la proportion de bénéficiaires.

45,0% 40,0% 35,0% 27,6% 30,0% 23, 22, 25,0% **22,8%** Lorraine 13,8% 20,0% 10,1% 15.0% 10,0% 5.0% Reste tub te Ponney Thatfourt Regiletile And the grade of the state of t Restedut de P. A.M. Brukeres ar Danes Pagnizirnoselle Restede So.M 1-Saint-Christophe denodies P. 3.M. Maidières Motorite P. 3 M. Frouard Marbache Valde Lorraine Liverdun

Chardon Lorrain

Proportion de ménages bénéficiant d'une aide au logement au 31 décembre 2013

Sources: CAF, MSA / Insee (Recensement)

Bassin de Pont-à-Mousson

Val de Lorraine et Seille et Mauchère : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

Bassin de Pompey

Seille et Mauchère

Les aides au logement

Allocation de logement familial (ALF)

L'ALF est versée aux locataires, colocataires ou sous locataires d'un logement conventionné, aux accédants à la propriété ayant bénéficié d'un prêt immobilier ainsi qu'aux résidants de foyers d'hébergement.

Les revenus des bénéficiaires de cette allocation ne doivent pas dépasser un certain plafond calculé en fonction de la composition du foyer et de la situation géographique du logement.

Les bénéficiaires de l'ALF doivent répondre à l'une des situations suivantes :

- Bénéficier de prestations familiales ou de l'AEEH.
- Avoir en charge un enfant de moins de 22 ans ou attendre un enfant.
- Avoir en charge un ascendant de plus de 65 ans n'ayant pas de ressources supérieures au plafond de l'allocation de solidarité aux personnes âgées.
- Avoir en charge une personne atteinte d'une invalidité d'au moins 80 %.
- Etre un jeune ménage marié avant l'âge de 40 ans depuis moins de 5 ans et sans enfants à charge

Allocation de logement social (ALS)

L'ALS est versée aux locataires, colocataires ou sous locataires d'un logement, aux accédant à la propriété ayant bénéficié d'un prêt immobilier ainsi qu'aux résidants de foyers d'hébergement.

Les revenus des bénéficiaires de cette allocation ne doivent pas dépasser un certain plafond calculé en fonction de la composition du foyer et de la situation géographique du logement.

Les bénéficiaires de l'ALS répondent aux critères précédemment cités sans bénéficier de l'ALF ou de l'APL. Il s'agit principalement de jeunes, d'étudiants, de ménages sans enfant, de personnes âgées et de personnes handicapées.

Aide personnalisée au logement (APL)

L'APL est versée aux locataires, colocataires ou sous locataires d'un logement conventionné, aux accédants à la propriété ayant bénéficié d'un prêt conventionné ou d'un prêt d'accession sociale ainsi qu'aux résidants de foyers d'hébergement.

Les revenus des bénéficiaires de cette allocation ne doivent pas dépasser un certain plafond calculé en fonction de la composition du foyer et de la situation géographique du logement.

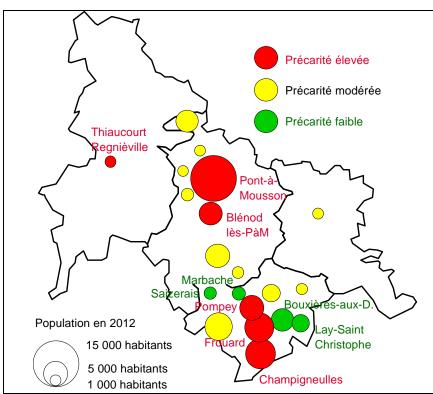
Synthèse Précarité

Globalement, les taux de précarité sont plus faibles dans le Val de Lorraine que dans l'ensemble de la région. Ces indicateurs sont encore plus faibles dans le Chardon-Lorrain et en Seille et Mauchère. Ils sont en revanche plus élevés que la moyenne régionale dans les communes de Pont-à-Mousson, Blénod-lès-Pont-à-Mousson, Champigneulles, Frouard et Pompey.

Les principales données statistiques à retenir en ce qui concerne la précarité dans le Val de Lorraine sont les suivantes :

- Taux de demandeurs d'emploi de catégorie A : 9,6 % au 31-12-2014 (11,9 % en Lorraine).
- Taux de demandeurs d'emploi de longue durée : 6,5 % au 31-12-2014 (7,8 % en Lorraine).
- Taux d'emploi précaire : 26,5 % en 2012 (28,4 % en Lorraine).
- Part des inactifs (hors retraités, étudiants et personnes au foyer) : 3,4 % en 2012 (4,5 % en Lorraine).
- Part des ménages à bas revenu : 19,2 % au 31-12-2013 (22,8 % en Lorraine).
- Part de la population couverte par la CMU-C: 6,2 % au 31-12-2014 (6,9 % en Lorraine).
- Part des ménages composés d'une personne : 26,5 % au 31-12-2014 (33,4 % en Lorraine).
 - o Taux inférieurs à la moyenne régionale uniquement avant 80 ans
- Part des locations parmi les résidences principales : 29,7 % en 2012 (37,2 % en Lorraine).
- Caractéristiques de la population âgée de 75 ans ou plus en 2012 :
 - o 38,4 % vivent seules (37,2 % en Lorraine)
 - o 10,2 % vivent en établissement (9,3 % en Lorraine).

Synthèse des indicateurs de précarité dans le Val de Lorraine dans les communes de plus de 1 000 habitants



Les 12 indicateurs pris en compte :

- Chômage
- Chômage de longue durée
- Faibles niveaux de diplômes
- Emplois précaires
- Inactifs (hors étudiants et retraités)
- Ménages à bas revenus
- RSA
- AAH
- CMU-complémentaire
- Minimum vieillesse
- Aides au logement
- Ménages monoparentaux

Etat de santé

I. Mortalité générale

1. Mortalité tous âges

Entre 2008 et 2012, dans le Val de Lorraine, on enregistre 870 décès domiciliés par an dont 445 hommes et 426 femmes. Avec 392 décès par an, les habitants du Bassin de Pompey représentent 45 % des décès devant les habitants du Bassin de Pont-à-Mousson (321 décès par an, soit 37 %), les habitants du Chardon Lorraine (102 décès par an, soit 12 %) et les habitants de Seille et Mauchère (55 décès par an, soit 6 %).

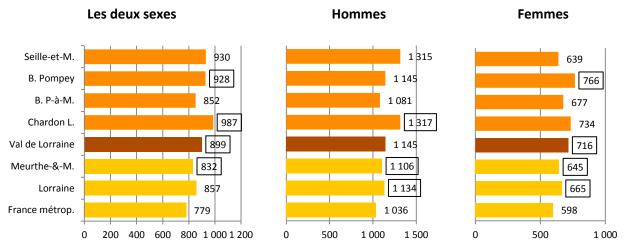
Nombres annuels de décès en 2008-2012

	Hommes	Femmes	Total
CC de Seille et Mauchère*	34	22	55
CC du Bassin de Pompey	191	201	392
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	169	152	321
CC du Chardon Iorrain	51	51	102
Val de Lorraine*	445	426	870
Meurthe-&-M.	3 172	3 125	6 297
Lorraine	10 751	10 422	21 173
France metrop.	274 036	265 537	539 573

Source: Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

En 2008-2012, le taux comparatif de mortalité lorrain, exprimé pour 100 000, est égal à 857, soit 10 % de plus que le niveau national (779). Dans le Val de Lorraine, le taux comparatif de mortalité, égal à 899, dépasse de 5 % le niveau régional et 15% le niveau national. Des taux plus élevés sont observés dans le Bassin de Pompey (928) et surtout dans le Chardon Lorraine où le taux, égal à 987 pour 100 000, dépasse le niveau national de 27%. Dans le Bassin de Pont-à-Mousson, le taux est plus faible (852).

Taux comparatifs de mortalité générale en 2008-2012



Source: Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

Les taux encadrés sont significativement différents du taux régional. Les taux lorrains encadrés sont significativement différents du taux national. Val de Lorraine et Seille et Mauchère : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

^{* :} Non compris les commune de Bratte, Moivrons et Villers-lès-Moivrons

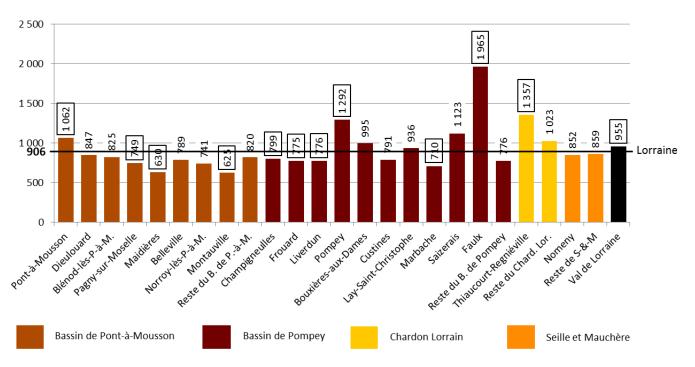
Dans l'ensemble du Val de Lorraine, on observe uniquement une surmortalité féminine par rapport à l'ensemble de la région (716 contre 665, soit 8 % de plus). La mortalité masculine (1 145) est équivalente à ce qui est observé au niveau régional (1 134). Seuls les hommes du Chardon Lorrain se démarquent par une surmortalité de 16 % par rapport au niveau régional.

Au niveau communal, la mortalité est observée sur une période de 10 ans, de 2003 à 2012, afin d'obtenir un nombre de décès suffisamment élevé pour permettre d'obtenir des taux interprétables.

A cette échelle, on observe de très fortes disparités de mortalité. Les taux les plus élevés sont observés à Faulx (1 965), à Onville (1 437), à Mars-la-Tour (1 410), à Thiaucourt-Regniéville (1 357) et à Pompey (1 292). Dans ces communes, la présence d'établissements médico-sociaux accueillant des personnes ayant une santé fragile pourrait expliquer ces taux élevés. Cela ne semble pas être le cas à Pont-à-Mousson qui présente un taux significativement plus élevé (1 062) que dans l'ensemble de la région (906). Dans cette commune, le fort taux de mortalité pourrait être lié au niveau de précarité relativement élevé (27,9% de ménages à bas revenu contre 22,4% en Lorraine) et à la forte proportion d'ouvriers dans la population active ayant un emploi (29,2% contre 25,9% en Lorraine).

Dans treize communes, la mortalité est significativement plus faible que dans l'ensemble de la région. Il s'agit de Champigneulles (799), Liverdun (776), Frouard (775), Pagny-sur-Moselle (749), Marbache (710), Jezainville (648), Maidières (630), Montauville (625), Loisy (545), Bouillonville (472), Port-sur-Seille (430), Beaumont (405) et Landremont (343).

Taux comparatifs de mortalité générale en 2003-2012 (les deux sexes réunis) – Pour 100 000

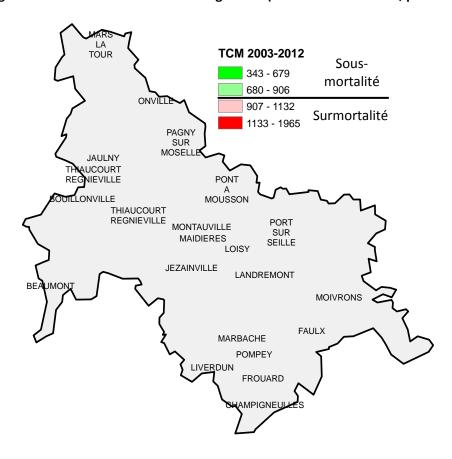


Source : Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

Les taux encadrés sont significativement différents du taux régional

Val de Lorraine et Seille et Mauchère : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

Communes du Val de Lorraine dans lesquelles le taux comparatifs de mortalité générale en 2003-2012 est significativement différent du taux régional – (les deux sexes réunis, pour 100 000)



Source : Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

Taux comparatifs de mortalité

Le taux comparatif (ou taux standardisé sur l'âge) de mortalité s'exprime en nombre de décès pour 100 000 habitants. Il correspond au taux que l'on observerait dans le territoire étudié si celui-ci avait la même pyramide des âges qu'une population de référence.

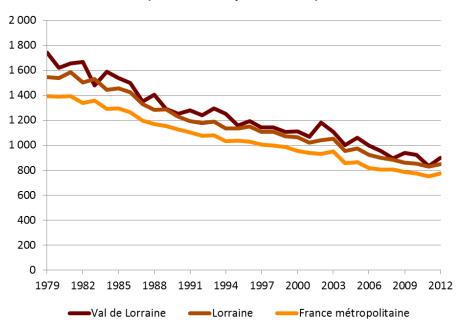
La population de référence utilisée ici est la population de la France entière au 1^{er} janvier 2006

Les TCM éliminent les effets de structure par âge et autorisent les comparaisons entre les populations ayant des structures d'âge différentes, par exemple entre différents territoires, entre différentes périodes d'observation et entre les deux sexes.

En 1979, le taux comparatif de mortalité en Lorraine, exprimé pour 100 000, était égal à 1 547, soit 11 % de plus que le niveau national qui s'établissait à 1 394. Entre 1979 et 2012, la mortalité a diminué de 55 % en Lorraine pour atteindre 851. Cette diminution s'est produite au même rythme que dans l'ensemble de la France et le taux comparatif de mortalité reste 10 % plus élevé qu'au niveau national (774). Ainsi, les inégalités de mortalité n'ont pas été réduites, malgré les objectifs de la loi de santé publique et de la loi HPST.

Dans le Val de Lorraine, le taux comparatif de mortalité a diminué de 48 % de 1979 à 2012, passant de 1 741 à 900. De même, ici, la surmortalité par rapport à l'ensemble de la région varie peu au cours du temps. Elle était égale à 6 % en 1979-1983 et à 5 % en 2008-2012. Elle était un peu plus faible en 1995-1999 (+3 %) et plus élevée en 2002-2006 (+8 %).

Evolution du taux comparatif de mortalité entre 1979 et 2012 (Taux annuels pour 100 000)

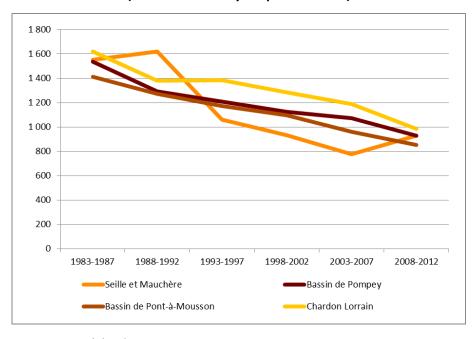


Source : Inserm (CépiDc)

Val de Lorraine et Seille et Mauchère : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

Depuis 1983-1987, la mortalité est plus élevée dans le Chardon Lorrain et plus faible dans le Pays de Pont-à-Mousson. Le Bassin de Pompey enregistre une situation intermédiaire. La diminution de la mortalité en Seille et Mauchère a été beaucoup moins régulière. Les fortes variations étant dues aux faibles effectifs concernés.

Evolution du taux comparatif de mortalité entre les périodes 1983-1987 et 2008-2012 (Taux annuels moyens pour 100 000)



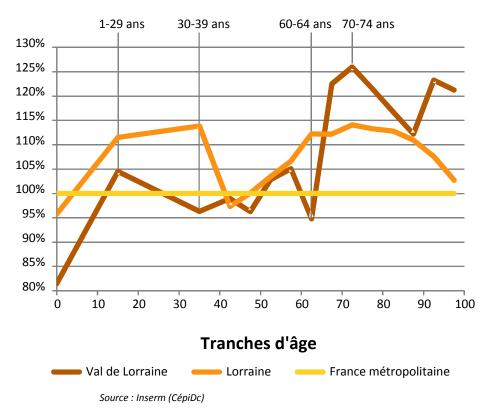
Source : Inserm (CépiDc)

Seille et Mauchère : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

2. Mortalité prématurée

La surmortalité par rapport à la France métropolitaine et la Lorraine observée dans le Val de Lorraine ne concerne pas tous les âges. En effet, avant 65 ans, les taux de mortalité par tranche d'âge sont proches du niveau national. Ils sont inférieurs au niveau régional avant 40 ans et entre 60 et 64 ans. Par contre, à partir de 65 ans, ils dépassent le niveau national et régional. La surmortalité par rapport à la France métropolitaine atteint 26% entre 70 et 74 ans.

Rapport entre le taux de mortalité le taux de mortalité en France métropolitaine par tranche d'âge en 2008-2012



Val de Lorraine : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

L'espérance de vie étant égale à 78,8 ans pour les hommes et 85,0 ans pour les femmes en France métropolitaine en 2013, on considère la mortalité avant 65 ans comme étant prématurée. Elle représente 20 % de l'ensemble de la mortalité dans le Val de Lorraine en 2008-2012. Cette proportion est plus élevée pour les hommes (26 %) que pour les femmes (14 %).

La mortalité prématurée est particulièrement élevée en France par rapport aux autres pays européens. Alors que, tous âges confondus, la France enregistre le plus faible taux comparatif de mortalité dans l'union européenne, elle se situe en 16^{ème} position sur 28 en ce qui concerne la mortalité prématurée.

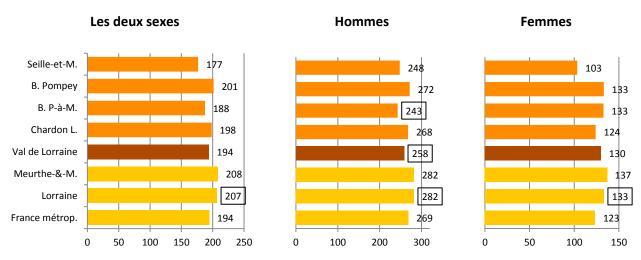
En Lorraine, le taux comparatif de mortalité, égal à 207 pour 100 000 en 2008-2012, dépasse le niveau français (194 pour 100 000) de 7%. Au cours de la même période, on enregistre 174 décès par an avant 65 ans parmi les habitants du Val de Lorraine, soit un taux comparatif de mortalité de 194 pour 100 000 qui est égal au taux français et n'est pas significativement différent du niveau régional. Chez les hommes, en revanche, qui représentent les deux tiers des décès avant 65 ans (67 %), la mortalité est inférieure de 8 % au niveau régional (258 pour 100 000 contre 282 pour 100 000). La mortalité prématurée masculine est encore plus faible dans le Bassin de Pont-à-Mousson (243 pour 100 000).

Nombres annuels de décès prématurés (avant 65 ans) en 2008-2012

	Hommes	Femmes	Total	
CC de Seille et Mauchère*	9	4	12	
CC du Bassin de Pompey	50	25	75	
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	44	24	69	
CC du Chardon Iorrain	12	5	18	
Val de Lorraine*	116	58	174	
Meurthe-&-M.	885	446	1 331	
Lorraine	2 967	1 423	4 391	
France metrop.	73 032	34 804	107 836	

Source : Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

Taux comparatifs de mortalité prématurée en 2008-2012



Source : Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

Les taux encadrés sont significativement différents du taux régional. Les taux lorrains encadrés sont significativement différents du taux national. Val de Lorraine et Seille et Mauchère : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

^{* :} Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

Certaines causes de décès à l'origine de la mortalité prématurée peuvent être considérées comme étant évitables dans la mesure où elles ne devraient pas entraîner de décès avant 65 ans compte tenu de l'état actuel des connaissances médicales et des capacités de prise en charge du système de soins français. Ces pathologies peuvent être réparties en deux groupes selon qu'elles peuvent être évitées en agissant sur les facteurs de risques individuels ou en améliorant le système de soins notamment en améliorant le dépistage.

Entre 2008 et 2012, parmi les 174 décès annuels se produisant avant 65 ans dans le Val de Lorraine, 84 sont considérés comme étant évitables. Parmi ces derniers, 64, dont une grande majorité d'hommes (73 %), pourraient être évités en agissant sur les facteurs de risques individuels par une modification des comportements et 20 pourraient être évités par une amélioration du système de soins.

Fact Risq indiv. 64 décès 27% femmes Evitables 84 décès 34% femmes Syst. soins 20 décès Prématurés 54% femmes 174 décès 33% femmes Autres Tous âges 90 décès 870 décès 33% femmes 49% femmes 65 ans ou + 696 décès 53% femmes

Nombres de décès annuels dans le Val de Lorraine en 2008-2012

Source : Inserm (CépiDc)

Val de Lorraine : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

Pathologies évitables par des actions sur les facteurs de risque individuels (codification selon la 10^{ème} classification internationale des maladies

Sida: B20-B24

Cancers des voies aérodigestives supérieures : C00-C15, C32 Cancers de la trachée, des bronches et du poumon : C33-C34

Psychoses alcooliques: F10 Cirrhoses: K70, K746

Accidents de la circulation : V01-V99, Y85

Chutes accidentelles: W00-W19 Suicides: X60-X84, Y870

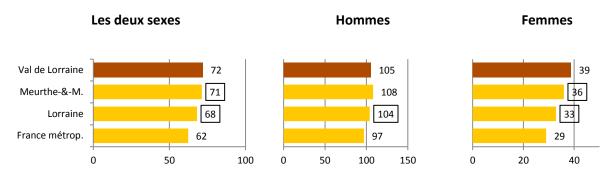
Pathologies évitables par des actions sur le système de soins

Cancers du sein: CIM10 = C50 Grippe : CIM10 = J10-J11
Cancers de l'utérus : CIM10 = C53-C54 Asthme : CIM10 = J45-J46
Maladie de Hodgkin : CIM10 = C81 Ulcère : CIM10 = K25-K28

Leucémies: CIM10 = C91-C95 Mortalité maternelle: CIM10 = O00-O99

Le taux comparatif de mortalité prématurée évitable liée aux facteurs de risques individuels est plus élevé en Lorraine (68 pour 100 000) que dans l'ensemble de la France métropolitaine (62 pour 100 000). Dans le Val de Lorraine, ce taux, égal à 72 pour 100 000, n'est pas significativement supérieur au taux régional.

Taux comparatifs de mortalité prématurée évitable liée aux facteurs de risques individuels en 2008-2012

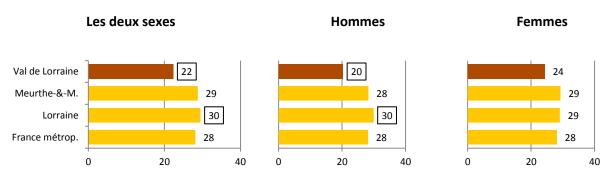


Source: Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

Les taux encadrés sont significativement différents du taux régional. Les taux lorrains encadrés sont significativement différents du taux national. Val de Lorraine : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

Le taux comparatif de mortalité prématurée évitable liée au système de soins est plus élevé en Lorraine (30 pour 100 000) que dans l'ensemble de la France métropolitaine (28 pour 100 000). Dans le Val de Lorraine, ce taux, égal à 22 pour 100 000, est inférieur de 24 % par rapport au niveau régional. La sous-mortalité dans le Val de Lorraine est observée uniquement chez les hommes (-32 %).

Taux comparatifs de mortalité prématurée évitable liée au système de soins en 2008-2012



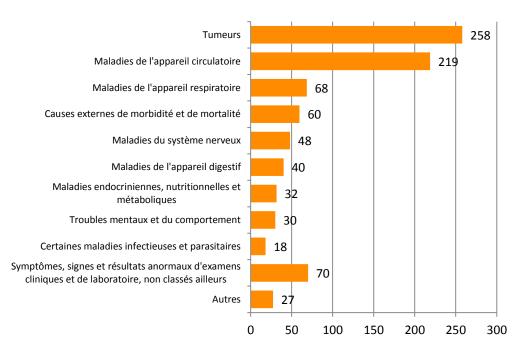
Source : Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

Les taux encadrés sont significativement différents du taux régional. Les taux lorrains encadrés sont significativement différents du taux national. Val de Lorraine : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

1. Principales causes de mortalité

Avec 258 décès par an entre 2008 et 2012, soit 30 % de l'ensemble de la mortalité, les tumeurs représentent le premier groupe de pathologies dans le Val de Lorraine devant les maladies de l'appareil circulatoire (219 décès par an, soit 25 %), les maladies de l'appareil respiratoire (68 décès par an, soit 8 %) et les causes externes de morbidité et de mortalité (60 décès par an, soit 7 %). Ce classement est identique en Lorraine. En France, les maladies de l'appareil respiratoire se classent en quatrième position derrière les causes externes de mortalité.

Nombres annuels de décès par groupe de pathologies dans le Val de Lorraine en 2008-2012



Source : Inserm (CépiDc)

Lorsqu'on détaille la mortalité par pathologies, les cancers de la trachée, des bronches et du poumon représentent la première cause de décès dans le Val de Lorraine avec 58 décès par an devant les cardiopathies ischémiques, qui font partie des maladies de l'appareil circulatoire (56 décès par an).

Principales causes de décès dans le Val de Lorraine en 2008-2012

	Val	de Lorraine		Lorraine	France métrop.
	Déc Nombres	ès Femmes	TCM	TCM	ТСМ
Cardiopathies ischémiques	56	46,6 %	58,6	54,4 *	51,0
Cancers de la trachée, des bronches et du poumon	58	25,2 %	56,4	53,7 *	44,6
Maladies vasculaires cérébrales	45	57,1 %	46,9	50,5 *	45,3
Insuffisances cardiaques	34	63,2 %	42,2	37,0 *	33,8
Troubles du rythme	27	60,6 %	29,0	25,7 *	23,0
Cancers colorectaux	29	38,9 %	28,5	28,0 *	24,8
Bronchopneumopathies chroniques obstructives	20	31,6 %	20,4	18,0 *	11,5
Pneumonies et bronchopneumonies	21	49,5 %	22,1	19,4 *	15,3
Diabètes	20	52,5 %	20,9	20,2 *	15,8
Suicides	19	27,7 %	18,9	16,9 *	16,0

Source : Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

Val de Lorraine : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

Après standardisation sur l'âge, les taux comparatifs de mortalité donnent une classification légèrement différente. Les cardiopathies ischémiques représentent la première cause de mortalité avec 58,6 décès pour 100 000 habitants devant les cancers de la trachée, des bronches et du poumon (56,4 pour 100 000).

Bien que la mortalité générale soit plus élevée dans le Val de Lorraine que dans l'ensemble de la région (899 pour 100 000 contre 855), aucune des dix pathologies les plus meurtrières dans le Val de Lorraine n'entraîne de taux comparatif de mortalité significativement supérieur au niveau régional.

Des surmortalités significatives dans le Val de Lorraine sont uniquement mises en évidence pour les leucémies (12,2 décès pour 100 000 contre 8,8 en Lorraine) et les infections intestinales (5,2 contre 3,1). Seule une période d'observation plus longue de la mortalité permettrait d'observer des nombres de décès suffisamment importants pour faire ressortir d'autres causes de surmortalité.

Au niveau des communautés de communes, on observe une surmortalité par septicémie dans le Chardon Lorrain (26,2 pour 100 000 contre 8,4 en Lorraine). Cette surmortalité, bien que significative sur le plan statistique, ne concerne qu'un nombre très réduits de décès (12 décès sur l'ensemble de la période dont 5 pour la seule année 2010) et n'avait pas été observée au cours de la période 2003-2007.

Aucune autre pathologie dans aucune autre communauté de commune n'entraîne de mortalité significativement différente du niveau régional.

On observe, en revanche des causes de sous-mortalité en Seille-et-Mauchère en ce qui concerne les cancers du pancréas, les cirrhoses alcooliques, la sénilité sans mention de psychose et les cancers de l'estomac. Dans le Bassin de Pont-à-Mousson, les causes de sous-mortalité sont liées aux cancers colorectaux, aux pneumonies et bronchopneumonies, aux diabètes, aux maladies hypertensives et aux septicémies. Aucune pathologie ne se distingue du niveau de mortalité régional dans le Bassin de Pompey.

Principales pathologies entraînant une mortalité significativement différente du niveau régional (taux comparatifs de mortalité pour 100 000 en 2008-2012)

	Lorraine	Val de Lorraine	Seille-et- Mauchère	Bassin de Pompey	Bassin de Pont-à- Mousson	Chardon Lorrain		
Pathologies se distinguant sur l'ensemble du Val de Lorraine								
Leucémies	8,8	12,2	28,0	11,9	10,8	9,5		
Infections intestinales	3,1	5,2	7,6	4,6	5,7	6,6		
Pathologies se distinguant dans certa	ines comn	nunautés d	e commune	S				
Cancers colorectaux	28,0	28,5	43,2	30,5	22,1	31,0		
Pneumonies et bronchopneumonies	19,4	22,1	34,9	25,0	13,6	36,3		
Diabètes	20,2	20,9	27,8	25,2	14,4	23,0		
Maladies hypertensives	17,0	17,3	18,7	19,8	9,6	31,3		
Cancers du pancréas	14,5	11,6	3,5	11,1	13,8	11,1		
Cirrhoses alcooliques	11,9	11,4	3,5	15,8	9,3	6,7		
Septicémie	8,4	9,4	10,6	10,5	4,2	26,2		
Sénilité sans mention de psychose	7,1	8,6	0,0	9,9	10,3	4,1		
Cancers de l'estomac	8,1	8,3	2,5	8,6	7,9	13,2		

Source: Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

Les taux surlignés en rouge sont significativement supérieur au taux lorrain (p>0,95)

Les taux surlignés en vert sont significativement inférieurs au taux lorrain (p>0,95

Val de Lorraine et Seille et Mauchère : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

II. Morbidité

Il existe deux sources d'informations médico-administratives permettant d'avoir un aperçu de la morbidité par pathologie au niveau infrarégional. Il s'agit des affections de longue durée (ALD) et des données hospitalières issues du PMSI.

Les affections de longue durée concernent 29 pathologies²³ chroniques. Le nombre d'admission au cours d'une année apporte une information en ce qui concerne l'incidence des maladies et le nombre de personnes en ALD apporte une information en ce qui concerne la prévalence.

Les admissions en ALD reflètent imparfaitement l'incidence de la morbidité. En effet, outre les personnes non dépistées, les personnes bénéficiant d'une couverture complémentaire satisfaisante ne sont pas couvertes par ce dispositif. D'autre part, une partie des personnes déjà admises au titre d'une autre ALD ne font pas l'objet d'une nouvelle admission. Il existe également des doublons dans le cas d'un changement de régime d'assurance maladie ou de changement de département. L'admission en ALD dépend également du jugement du médecin traitant et du médecin conseil de l'assurance maladie. Ces différents biais peuvent être variables dans le temps ainsi que d'un territoire à l'autre. Ainsi, la comparaison des taux d'admissions en ALD ne permet pas de connaître les différences d'incidence de la morbidité entre territoires. C'est pourquoi nous n'utiliserons pas ces taux ici. Par contre, le nombre brut d'admissions en ALD permet d'obtenir un ordre de grandeur minimum du nombre de personnes atteintes d'une maladie.

Au 31 décembre 2013, 19 609 personnes résidant dans le Val de Lorraine étaient en affection de longue durée pour une des 29 pathologies (ALD 31 et 32 exclues), dont 52,2 % d'hommes et 47,8 % de femmes. Entre 2011 et 2013, chaque année, en moyenne, 2 263 personnes, sont admises en ALD.

Nombres annuels d'admissions en ALD en 2011-2013 et nombres de personnes en ALD au 31 décembre 2013

	Nombres d'admissions e		Nombres de cas prévalents au 31 décembre 2013		
	Total	Femmes	Total	Femmes	
CC de Seille et Mauchère*	156	44,7 %	1 236	44,7 %	
CC du Bassin de Pompey	996	46,1 %	8 990	48,0 %	
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	896	48,1 %	7 601	48,0 %	
CC du Chardon Iorrain	214	48,8 %	1 781	47,6 %	
Val de Lorraine*	2 263	47,1 %	19 609	47,8 %	
Meurthe-&-M.	15 302	47,4 %	135 206	47,9 %	
Lorraine	53 165	47,7 %	465 678	48,1 %	
France metrop.	1 426 806	47,8 %	12 904 237	48,8 %	

Sources : CNAMTS, MSA, RSI

* : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers-lès-Moivrons

²³ Il y avait 30 pathologies jusqu'au 27 juin 2011, date à laquelle l'hypertension artérielle sévère a été retirée de la liste des pathologies. Il existe deux ALD supplémentaires (ALD n°31 et 32) L'ALD n°31 concerne les affections chroniques hors liste et l'ALD n°32 concerne les poly pathologies invalidantes nécessitant des soins sur une durée de plus de 6 mois.

Au 31 décembre 2013, 4 887 habitants du Val de Lorraine sont en ALD pour diabète, soit 25 % du nombre prévalent de personnes en ALD. Les tumeurs malignes représentent la deuxième pathologie, avec 3 673 personnes, devant les maladies coronaires (2 143) et les insuffisances cardiaques graves, troubles du rythme graves, cardiopathies valvulaires graves et cardiopathies congénitales graves (1 540). Ces nombres représentent donc une approximation du nombre de personnes atteintes par ces pathologies, les nombres réels étant probablement plus élevés.

Les quatre pathologies entraînant le plus grand nombre d'admissions en ALD ne sont pas classées dans le même ordre. Cela est dû à la longévité des patients qui varie selon la pathologie qui les affecte. Ainsi, les tumeurs malignes, pour lesquelles la longévité est plus faible que le diabète, arrivent en tête des admissions.

Principales pathologies entraînant une admission en ALD dans le Val de Lorraine* en 2011-2013 et nombres de personnes en ALD au 31 décembre 2013

	d'ad	res annuels missions 011-2013	Nombres de cas prévalents au 31 décembre 2013	
	Total	Femmes	Total	Femmes
Diabète	416	46,2 %	4 887	48,3 %
Tumeurs malignes	548	47,7 %	3 673	50,6 %
Maladies coronaires	224	29,1 %	2 143	28,7 %
Insuffisance cardiaque grave, troubles du rythme graves, cardiopathies valvulaires graves, cardiopathies congénitales graves	254	49,7 %	1 540	48,3 %
Artériopathies chroniques avec manifestations ischémiques	117	33,5 %	1 034	29,9 %
Affections psychiatriques de longue durée	132	46,0 %	1 000	50,4 %
Accident vasculaire cérébral invalidant	93	49,0 %	596	47,7 %
Insuffisances respiratoires chronique graves	66	47,2 %	528	45,1 %
Maladie d'Alzheimer et autres démences	111	72,7 %	498	76,7 %
Polyarthrite rhumatoïde évolutive	33	66,0 %	348	70,4 %
Autres affections	270	52,3%	3 361	55,8%
Total	2 263	47,1%	19 609	47,8%

Sources : CNAMTS, MSA, RSI

^{* :} Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

Les statistiques hospitalières permettent de connaître le nombre de séjours et le nombre de patients en fonction de la pathologie responsable de l'hospitalisation.

Les nombres de séjours hospitaliers reflètent l'activité hospitalière générée par la population d'un territoire. Cette activité est d'autant plus importante que la durée de séjours est longue. Par conséquent, les hospitalisations complètes, comportant au moins une nuit à l'hôpital, sont également comptabilisées afin de mesurer les pathologies exigeant une prise en charge relativement importante. Le nombre de séjours mesure très imparfaitement la morbidité par maladie. En effet, d'une part, une personne peut effectuer plusieurs séjours au cours de l'année pour la même pathologie, c'est notamment le cas des personnes soignées par chimiothérapie pour un cancer. D'autre part, même s'il est possible de connaître le nombre de patients, d'autres biais existent dans la mesure où le système de santé ne répond pas toujours à une pathologie par une hospitalisation du fait de l'existence d'alternatives. Ainsi, nous avons choisi de ne pas calculer de taux de patients hospitalisés pour éviter des comparaisons entre territoires pour lesquels les différences ne seraient pas liées uniquement à la fréquence d'une pathologie.

Les nombres de patients hospitalisés permettent d'apporter une information sur la morbidité traitée à l'hôpital, celle-ci étant différente de la morbidité réelle. Les patients soignés une année peuvent l'être depuis plusieurs années pour la même pathologie. Il ne s'agit pas d'une information sur la prévalence des maladies car celles-ci peuvent avoir été traitées initialement à l'hôpital puis être suivies ensuite en dehors. Les nouveaux patients correspondent aux personnes hospitalisées en 2011-2013 et qui ne l'ont jamais été pour la même pathologie depuis 2004. Cet indicateur permet donc de mesurer l'incidence du traitement des pathologies à l'hôpital.

Entre 2011 et 2013, chaque année, 43 698 séjours hospitaliers ont été effectués par des habitants du Val de Lorraine, dont 18 797 comportant au moins une nuit à l'hôpital (hospitalisations complètes). Ces séjours ont été effectués par 19 015 patients, soit 19 % de la population, dont 5 758 n'avaient jamais été hospitalisés depuis 2004²⁴, soit 6 % de la population.

Nombres annuels de séjours hospitaliers et de patients hospitalisés en 2011-2013

	Séjours hospitaliers*		Séjours d'a une r		Patients hospitalisés		Nouveaux patients	
	Nb / an	Femmes	Nb / an	Femmes	Nb / an	Femmes	Nb / an	Femmes
CC de Seille et Mauchère	3 289	51,9 %	1 425	51,7 %	1 525	53,3 %	484	49,9 %
CC du Bassin de Pompey	19 381	50,5 %	7 855	53,0 %	8 054	55,7 %	2 403	52,8 %
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	17 052	52,3 %	7 654	53,4 %	7 579	54,9 %	2 300	53,0 %
CC du Chardon Iorrain	3 976	52,4 %	1 862	52,5 %	1 857	55,1 %	570	52,2 %
Val de Lorraine	43 698	51,5 %	18 797	53,0 %	19 015	55,1 %	5 758	52,6 %
Meurthe-&-M.	302 820	51,9 %	130 233	54,3 %	136 062	56,2 %	42 587	53,5 %
Lorraine	960 270	52,6 %	436 904	53,8 %	433 168	55,8 %	135 683	53,9 %
France metrop.	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND

Source :ATIH (PMSI) * : Séjours ou séances

ND : Non disponible à l'ORSAS

²⁴ Le nombre réel de nouveaux patients est probablement légèrement différent. En effet, seuls les séjours comportant un code d'anonymisation valide ont été pris en compte ici (environ 99,5% des séjours). Cette méthode conduisant à sous-estimer le nombre de patients. Le taux d'anonymisation était plus faible dans les années précédentes (90% en 2005) et un patient identifié une année a pu ne pas l'être une année précédente, ce qui conduit à surestimer le nombre de patients.

L'insuffisance rénale chronique représente la première cause d'hospitalisation des habitants du Val de Lorraine avec 7 450 séjours hospitaliers en moyenne annuelle entre 2011 et 2013, devant les cancers du sein (1 766 séjours), les cancers de la trachée, des bronches et du poumon (1 045) et les cataractes (1 018). Pour ces pathologies, le nombre de séjours d'au moins une nuit est beaucoup plus faible (7 fois moins en ce qui concerne les insuffisances rénales chroniques et 10 fois moins pour les cancers du sein). Cette différence est due au fait que la plupart des séjours correspondent à des séances de dialyse, de chimiothérapie ou de radiothérapie. Ainsi, le nombre de patients concernés par ces hospitalisations est beaucoup plus faible.

Les hospitalisations pour cataracte concernent le nombre de patient le plus élevé (740 par an), devant les cardiopathies ischémiques (675) et les tumeurs bénignes (629). La plupart des patients hospitalisés pour une cataracte (583 sur 740, soit 79 %) ou pour une tumeur bénigne (517 sur 629, soit 82 %) sont hospitalisés pour la première fois pour ces pathologies depuis 2004.

Nombres annuels de séjours hospitaliers et de patients hospitalisés en 2011-2013 - Val de Lorraine

	Séjours hospitaliers		Séjours d' une		Patients h	ospitalisés	Nouveaux patients	
	Nb / an	Femmes	Nb / an	Femmes	Nb / an	Femmes	Nb / an	Femmes
Insuffisance rénale chronique	7 450	41,0 %	1 023	39,3 %	105	43,8 %	34	47,8 %
Cancers du sein	1 766	98,0 %	182	98,7 %	177	98,1 %	110	98,2 %
Cancers de la trachée, des bronches et du poumon	1 045	31,8 %	220	34,3 %	145	29,8 %	88	28,1 %
Cataractes	1 018	58,9 %	171	69,6 %	740	57,7 %	583	57,8 %
Cancers colorectaux	916	39,1 %	137	42,4 %	150	42,2 %	79	40,9 %
Cardiopathies ischémiques	890	27,1 %	800	27,2 %	675	28,3 %	443	30,8 %
Tumeurs bénignes	744	57,4 %	267	66,2 %	629	58,2 %	517	59,9 %
Cancers des voies aérodigestives	645	22,4 %	128	25,1 %	60	22,5 %	34	24,7 %
Diabètes	470	44,2 %	164	45,6 %	412	42,2 %	106	49,4 %
Cancers de la prostate	442	0,0 %	70	0,0 %	82	0,0 %	66	0,0 %

Source :ATIH (PMSI)

III. Santé de la mère et de l'enfant

1. Naissances par âge de la mère

Entre 2009 et 2013, 1 193 enfants résidant dans le Val de Lorraine naissent chaque année, dont 3 ont une mère âgée de moins de 18 ans, soit 0,3 %. Ces naissances entraînent souvent un risque de précarisation de la mère et de son enfant, ainsi qu'une augmentation du risque de faible poids, de prématurité et de mortalité infantile. Les naissances de mères plus âgées sont soumises à des risques accrus en ce qui concerne certaines pathologies ainsi que des césariennes. Les naissances de mères âgées de 38 ans ou plus représentent 7,1 % de l'ensemble des naissances dans le Val de Lorraine, ce qui est proche de la moyenne régionale (7,5 %). Cette proportion est plus élevée dans le Bassin de Pompey (8,3 %) et plus faible dans le Bassin de Pont-à-Mousson (6,0 %).

Les femmes âgées de 18 à 24 ans sont à l'origine de 15,1% des naissances dans le Val de Lorraine, ce qui est plus faible qu'au niveau régional (16,7%) et national (16,1%). Ces proportions sont encore plus faibles dans les communautés de communes rurales du Chardon Lorrain (13,3%) et de Seille et Mauchère (9,0%). Ces faibles proportions de jeunes mères sont fréquemment observées dans les espaces périurbains au contraire des territoires ruraux isolés où les proportions de mères âgées de 18 à 24 ans dépassent souvent 20% des naissances en Lorraine.

L'âge moyen des mères à la naissance, égal à 29,6 ans dans le Val de Lorraine, est proche de la moyenne régionale (29,5 ans) et nationale (29,8 ans). On observe peu de variations de ces valeurs entre les communautés de communes.

Nombres annuels de naissances en fonction de l'âge de la mère en 2009-2013

	Naissances*	Dont de mère de moins de 18 ans			Dont de mère de 18 à 24 ans		Dont de mère de 38 ans ou plus	
	Nb / an	Nb / an	%	Nb / an	%	Nb / an	%	moyen
CC de Seille et Mauchère	97	S.S.	0,0 %	9	9,0%	7	7,6 %	30,3
CC du Bassin de Pompey	464	1	0,3 %	71	15,2%	39	8,3 %	29,8
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	499	2	0,3 %	83	16,6%	30	6,0 %	29,2
CC du Chardon Iorrain	133	S.S.	0,2 %	18	13,3%	9	6,6 %	29,8
Val de Lorraine	1 193	3	0,3 %	180	15,1%	85	7,1 %	29,6
Meurthe-&-M.	8 421	35	0,4 %	1 335	15,9%	650	7,7 %	29,6
Lorraine	26 121	107	0,4 %	4 359	16,7%	1 958	7,5 %	29,5
France metrop.	714 365	3 985	0,6 %	114 949	16,1%	58 744	8,2 %	29,8

Source :Insee (Etat civil)

s.s. : Secret statistique (moins de 5 cas au cours de la période)

^{* :} Naissances domiciliées : Naissances en fonction du lieu de domicile de la mère.

2. Lieu de naissance

Entre 2010 et 2014, les certificats de santé du 8^{ème} jour collectés par les services de PMI des conseils départementaux ont permis de recueillir, chaque année, le lieu de naissance de 1 143 nouveaux nés résidant dans le Val de Lorraine. Près de la moitié (48,3 %) étaient nés à la clinique Majorelle de Nancy et un peu plus du tiers (36,3 %) sont nés à la maternité régionale de Nancy, soit un total de 84,6 % d'enfants nés à Nancy. Un enfant sur dix est né à Metz (10,4 %), avec une proportion aussi élevée à la clinique Claude Bernard (5,2 %) qu'à l'hôpital de de Sainte Croix puis de Mercy-Peltre depuis l'ouverture de ce dernier. Les enfants nés en dehors de Metz et Nancy ne représentent que 5,0 % du total.

Les nouveaux nés résidant dans le Chardon Lorrain présentent la particularité d'être nés plus souvent à Metz (39,9 %) qu'à Nancy (33,4 %) du fait de la position géographique de cette communauté de commune.

Nombres annuels et proportions de naissances par EPCI de domicile de la mère en fonction du lieu de naissance en 2010-2014

	CC de Seille et Mauchère	CC du Bassin de Pompey	CC du Bassin de Pont-à- Mousson	CC du Chardon Lorrain	Val de Lorraine
Clinique Majorelle (Nancy)	50	258	220	24	552
	53,1 %	57,0 %	45,8 %	20,6 %	48,3 %
Maternité régionale (Nancy)	35	184	181	15	416
	37,4 %	40,7 %	37,8 %	12,8 %	36,3 %
Total Nancy	85	442	401	39	967
	90,4 %	97,7 %	83,7 %	33,4 %	84,6 %
Clinique Claude Bernard (Metz)	4	1	31	25	60
	3,8 %	0,1 %	6,4 %	21,0 %	5,2 %
Hôpital Sainte Croix / Hop. Peltre-Mercy	5	1	31	22	59
	4,9 %	0,3 %	6,5 %	18,9 %	5,2 %
Total Metz	8	2	62	47	119
	8,7 %	0,4 %	12,9 %	39,9 %	10,4 %
Hôpital Saint-Charles (Toul)	0	6	11	11	29
	0,2 %	1,3 %	2,4 %	9,7 %	2,5 %
Hôpital Maillot (Briey)	0	0	1	13	13
	0,2 %	0,0 %	0,1 %	10,7 %	1,2 %
Hôpital de Verdun	0	0	0	4	4
	0,2 %	0,0 %	0,1 %	3,1 %	0,4 %
Autres	0	3	4	4	11
	0,2 %	0,6 %	0,9 %	3,2 %	0,9 %
Total général	94	452	480	117	1 143
	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Source : Conseils départementaux-Services de PMI (Certificats de santé du 8^{ème} jour)

3. Suivi de la grossesse

La préparation à l'accouchement a été suivi par 54,2 % des habitantes du Val de Lorraine ayant eu un enfant entre 2010 et 2014. Ce taux est plus élevé que dans l'ensemble de la région (45,7 %) et il varie peu entre les différentes communautés de communes.

La proportion de femmes ayant reçu au moins trois échographies au cours de leur grossesse, ce qui est le seuil recommandé au niveau national, est un peu plus faible dans le Val de Lorraine (96,0 % en 2010-2014) que dans l'ensemble de la région (97,2 %). Ce taux est plus faible dans le Bassin de Pompey (95,0 %) et plus élevé dans le Chardon Lorrain (98,1 %).

Au cours de la même période, chaque année, 28 habitantes du Val de Lorraine n'avaient reçu aucune échographie au cours de leur grossesse, soit 2,8 % des femmes enceintes. Ce taux représente plus du double de ce qui a été observé dans l'ensemble de la région (1,1 %) et est au moins cinq fois plus élevé qu'au niveau national (0,5 %). Dans le Bassin de Pompey, il atteignait 3,6 %.

Suivis de la grossesse en 2010-2014

Proportion de femmes ayant suivi une Proportion de femmes ayant reçu au moins 3 préparation à l'accouchement échographies Seille-et-M. Seille-et-M. 97,5% 55,3% B. Pompey B. Pompey 95,0% 54,1% B. P-à-M. 53,2% B. P-à-M. 96,0% Chardon L. 57,4% Chardon L. 98,1% Val de Lorraine Val de Lorraine 54,2% 96,0% Meurthe-&-M. 46,1% Meurthe-&-M. 95,6% Lorraine 45,7% Lorraine 97,2% France métrop. 48,0% France métrop. 96,7% 0,0% 50,0% 100,0% 0,0% 50,0% 100,0%

Source : Conseils départementaux-Services de PMI (Certificats de santé du 8^{ème} jour)

4. Naissances prématurées et de faible poids

Les enfants nés prématurément (avant la 37^{ème} semaine d'aménorrhée) ou avec un faible poids (moins de 2 500 grammes) ont un risque de mortalité infantile plus élevé.

L'organisation mondiale de la santé (OMS) considère que la prématurité est la première cause de mortalité infantile dans le monde et la deuxième cause de mortalité avant 5 ans. Parmi les survivants, le risque d'incapacité, notamment en matière d'apprentissage et de troubles visuels et auditifs est accru²⁵. Les risques encourus pour les enfants nés avec un faible poids, qui sont souvent les mêmes enfants, sont similaires. Les principaux facteurs de risque de provoquer ces types de naissances sont le faible niveau de revenus, la mauvaise santé et la malnutrition des femmes pendant leur grossesse, le tabagisme ou la consommation de tabac ou de drogue pendant la grossesse²⁶.

Chaque année, entre 2010 et 2014, 68 enfants naissent avant la 37^{ème} semaine d'aménorrhée, et, parmi eux, 22 sont nés avant la 35^{ème} semaine. Au cours de la même période, 75 enfants résidant dans le Val de Lorraine naissent avec un poids inférieur à 2 500 grammes. Parmi eux, 18 pèsent moins de 2 000 grammes.

Nombres annuels de naissances prématurées en 2010-2014

	< 35 semaines	De 35 à 36 semaines	Total < 37 semaines	Naissances dont la durée de gestation est connue
CC de Seille et Mauchère	1	4	5	91
CC du Bassin de Pompey	11	17	29	439
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	8	20	28	467
CC du Chardon Iorrain	2	4	6	114
Val de Lorraine	22	46	68	1 111

Source : Conseils départementaux-Services de PMI (Certificats de santé du 8^{ème} jour)

Nombres annuels de naissances de faible poids en 2010-2014

	< 2 000 g.	De 2 000 à 2 499 g.	Total < 2 500 g.	Naissances dont le poids est connu
CC de Seille et Mauchère	1	5	6	94
CC du Bassin de Pompey	9	22	31	452
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	8	23	31	479
CC du Chardon Iorrain	1	6	7	117
Val de Lorraine	18	56	75	1 143

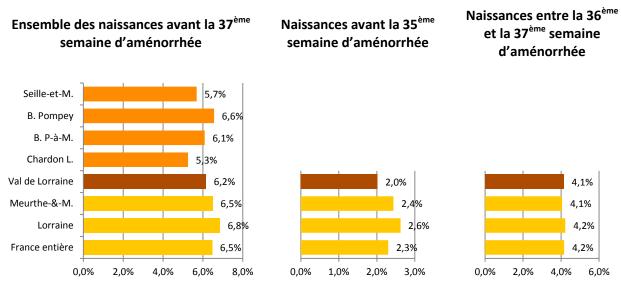
Source : Conseils départementaux-Services de PMI (Certificats de santé du 8^{ème} jour)

²⁵ Organisation mondiale de la santé. *Les naissances prématurées* [En ligne]. Novembre 2013. Disponible sur http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs363/fr/ [consulté le 13 octobre 2015].

²⁶ Ministère de la santé et des soins de longue durée de l'Ontario. *Rapport initial sur la santé publique. Faible poids à la naissance* [En ligne]. Novembre 2012. Disponible sur http://www.health.gov.on.ca/fr/public/publications/pubhealth/init_report/lbwf.html [consulté le 13 octobre 2015].

Au cours de la période 2010-2014, 6,2 % des nouveaux nés résidant dans le Val de Lorraine sont prématurés, ce qui est inférieur au niveau régional (6,8 %) et national (6,5 %). Les taux sont moindres en Seille et Mauchère (5,7 %) et dans le Chardon Lorrain (5,3 %) où les indicateurs de précarité sont les plus faibles. La proportion de naissances avant la 35^{ème} semaine d'aménorrhée est également plus faible dans le Val de Lorraine (2,0 %) que dans l'ensemble de la région (2,6 %) et de la France métropolitaine (2,3 %). Au niveau des communautés de communes, les nombres de naissances sont trop faibles pour permettre de calculer des taux interprétables.

Proportions de naissances prématurées en 2010-2014



Source : Conseils départementaux-Services de PMI (Certificats de santé du 8^{ème} jour)

Les proportions de naissances de faible poids sont proches des proportions de naissances prématurées. Dans le Val de Lorraine, 6,5 % des enfants pèsent moins de 2 500 grammes à la naissance, ce qui est plus faible que dans l'ensemble de la région (7,2 %) et est équivalent au niveau national. Cette proportion est plus élevée dans le Bassin de Pompey (6,9 %).

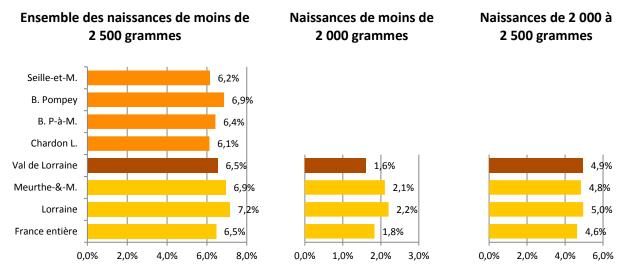
Les naissances de très faible poids (< 2 000 grammes) sont également plus rares dans le Val de Lorraine (1,6 %) que dans l'ensemble de la région (2,2 %).

La prématurité et le faible poids sont souvent associés. Dans le Val de Lorraine, 56 % des enfants nés prématurés entre 2010 et 2014 avaient un poids inférieur à 2 500 grammes à la naissance.

Les enfants cumulant une prématurité et un faible poids à la naissance représentent 3,5 % des nouveaux nés du Val de Lorraine (1,2 % pour les grands prématurés avec un très faible poids) contre 4,1 % en Lorraine (1,7 %).

Au total, les enfants étant soit prématurés, soit de faible poids à la naissance, représentent 9,1 % des nouveaux nés du Val de Lorraine contre 9,8 % dans l'ensemble de la région. En ce qui concerne les enfants étant nés soit avant la 35^{ème} semaine d'aménorrhée, soit pesant moins de 2 000 grammes à la naissance, ils représentent 2,5 % des nouveaux nés du Val de Lorraine contre 3,2 % dans l'ensemble de la région.

Proportions de naissances de faible poids en 2010-2014

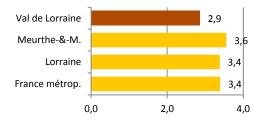


Source : Conseils départementaux-Services de PMI (Certificats de santé du 8^{ème} jour)

5. Mortalité infantile

Entre 2008 et 2012, chaque année, on enregistre environ 3 décès d'enfant de moins d'un an résidant dans le Val de Lorraine, soit un taux de 2,9 pour 1 000 naissances qui n'est pas significativement différent du niveau lorrain et français (3,4 pour 1 000).

Taux de mortalité infantile en 2008-2012 (pour 1 000 naissances vivantes)



Source : Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

Val de Lorraine : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

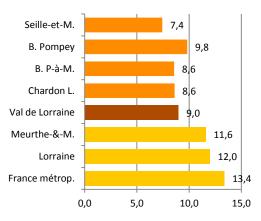
6. Interruptions volontaires de grossesse

Seules les statistiques d'interruptions volontaires de grossesses (IVG) réalisées à l'hôpital sont disponibles au niveau géographique du Val de Lorraine. Entre 2011 et 2013, elles représentaient 95 % des IVG réalisées en Lorraine²⁷.

Chaque année, 193 IVG sont réalisées par des femmes résidant dans le Val de Lorraine, soit un taux de 9,0 pour 1 000 femmes âgées e 15 à 49 ans qui est plus faible que dans l'ensemble de la région (12,0). Ces taux ne varient pas de façon significative à l'intérieur du Val de Lorraine.

Les femmes âgées de moins de 18 ans représentent 4,9 % des femmes pratiquant un IVG dans le Val de Lorraine contre 6,0 % dans l'ensemble de la région.

Nombres d'IVG pratiquées à l'hôpital pour 1 000 femmes âgées de 15 à 49 ans en 2011-2013



Source: Atih (PMSI) / Insee (Recensement)

7. Vaccination à 24 mois

Afin de protéger les enfants et d'éviter la propagation de maladies infectieuses, des calendriers vaccinaux sont établis chaque année par le ministère de la santé après avis du Haut conseil de la santé publique. Ils indiquent le nombre de doses de vaccins recommandées en fonction de l'âge des enfants. La loi de santé publique de 2004, fixe comme objectifs le fait que 95 % des enfants de 24 mois aient reçu le nombre de doses recommandées pour chaque vaccin.

Entre 2010 et 2014, les taux de couverture des vaccinations contre la DT polio, la coqueluche et *hemophilius influenzae* avec le nombre de dose recommandées à 24 mois (3 doses) dépassent 98 % dans le Val de Lorraine, ce qui est équivalent au niveau régional et est largement supérieur à l'objectif de la loi.

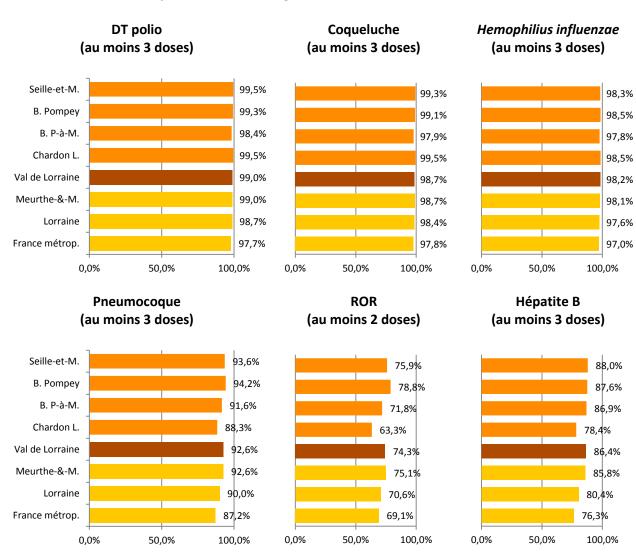
A 24 mois, 92,6 % des enfants du Val de Lorraine et de Meurthe-et-Moselle ont reçu les 3 doses recommandées de vaccin contre les infections invasives à pneumocoque, ce qui est supérieur au niveau régional (90,0 %), mais reste inférieur à l'objectif de la loi de santé publique.

Les taux de vaccination contre le ROR (2doses) et contre l'hépatite B (3 doses) sont plus faibles. Ils atteignent 74,3 % dans le Val de Lorraine pour le ROR et 86,4 % pour l'hépatite B. Ces taux, bien que

²⁷ Entre 2011 et 2013, 19 600 IVG ont été pratiquées en Lorraine dont 18 524 en établissement hospitalier (95%), 447 en médecine de ville (2%) et 629 en centre de santé, établissement de PMI ou de planification familiale (3%). Sources : Drees, Etude et Résultat n°843, juin 2013, n°884, juin 2014 et n°924, juillet 2015

largement en dessous des objectifs, sont nettement supérieur à ce qui est observé au niveau régional (respectivement 70,6 % et 80,4 %).

Proportions d'enfants âgés de 24 mois vaccinés en 2010-2014



Source : Conseils départementaux-Services de PMI (Certificats de santé du 24^{ème} mois)

IV. Santé mentale

1. Affections psychiatriques

Au 31 décembre 2013, 1 000 personnes résidant dans le Val de Lorraine sont en affection de longue durée pour une affection psychiatrique, soit 1 % de la population du territoire. Ces personnes, qui sont presque aussi souvent des hommes (49,6 %) que des femmes (50,4 %), sont relativement jeunes. En effet, 50 % d'entre elles ont moins de 45 ans alors que cette tranche d'âge représente 10 % de l'ensemble des personnes en ALD toutes causes confondues. Chaque année, entre 2011 et 2013, 132 personnes, en moyenne, sont admises en ALD pour une affection psychiatrique.

Nombres annuels d'admissions en ALD en 2011-2013 et nombres de personnes en ALD pour affections psychiatriques de longue durée au 31 décembre 2013

	Nombres annuels 2011-	s d'admissions en -2013	Nombres de cas prévalents au 31 décembre 2013		
	Total	Total % Femmes		% Femmes	
CC de Seille et Mauchère*	7	39,8 %	57	48,4 %	
CC du Bassin de Pompey	66	44,2 %	481	49,6 %	
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	48	47,6 %	391	50,5 %	
CC du Chardon Iorrain	11	53,7 %	71	56,7 %	
Val de Lorraine*	132	46,0 %	1 000	50,4 %	
Meurthe-&-M.	905	46,9 %	8 364	49,0 %	
Lorraine	2 740	50,4 %	27 814	50,0 %	
France metrop.	126 004	53,6 %	1 292 552	55,2 %	

Sources : CNAMTS, MSA, RSI

2. Suicides

Le nombre de tentatives de suicides est difficile à mesurer. En effet, elles ne donnent pas toujours lieu à une prise en charge par le système de santé et lorsque c'est le cas, la prise en charge peut se faire auprès de plusieurs acteurs (services d'urgence, médecine de ville, etc...).

Lorsqu'une tentative de suicide donne lieu à une hospitalisation en court séjour, celle-ci n'est pas systématiquement indiquée dans le PMSI. En effet, sa mention en tant que diagnostic associé à l'hospitalisation répond à une recommandation d'une directive nationale mais n'est pas obligatoire car elle n'entre pas en compte dans le calcul du financement des établissements. Le nombre d'hospitalisation recouvre donc une partie des tentatives de suicide. Elle apporte une information sur leur nombre minimum.

Entre 2011 et 2013, on enregistre chaque année 142 séjours hospitaliers de personnes résidant dans le Val de Lorraine pour tentative de suicide. Ces séjours concernent 106 patients dont 83 n'ayant jamais été hospitalisés auparavant pour la même cause. Les patients hospitalisés sont majoritairement des femmes (60,6 %) et ils sont relativement jeunes. Près de la moitié (47 %) ont moins de 40 ans.

^{* :} Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

Nombres annuels de séjours et de patients hospitalisés pour tentative de suicide en 2011-2013

	Séjours hospitaliers		Séjours d' une		Patients hospitalisés		Nouveaux patients	
	Nb / an	Femmes	Nb / an	Femmes	Nb / an	Femmes	Nb / an	% Femmes
CC de Seille et Mauchère	9	63,8 %	7	69,3 %	7	60,9 %	5	69,8 %
CC du Bassin de Pompey	39	50,3 %	33	48,0 %	29	51,6 %	26	50,6 %
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	82	64,5 %	65	64,5 %	59	65,5 %	43	63,5 %
CC du Chardon Iorrain	13	59,8 %	11	62,4 %	11	57,9 %	9	48,2 %
Val de Lorraine	142	60,2 %	117	59,9 %	106	60,6 %	83	58,2 %
Meurthe-&-M.	1 096	55,7 %	925	55,9 %	814	54,8 %	655	53,6 %
Lorraine	4 093	58,5 %	3 547	59,0 %	2 865	58,9 %	2 209	57,4 %
France metrop.	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND

Sources : ATIH (PMSI)

Les données de mortalité recouvrent imparfaitement le suicide. En effet, lors d'un décès, l'intention de la victime n'est pas toujours connue. A la fin des années 1990, l'Inserm estimait que le nombre de décès par suicide était sous-évalué d'environ 20 % en France²⁸.

Entre 2008 et 2012, on enregistre chaque année 19 décès par suicide dans le Val de Lorraine dont 14 hommes (72 %) et 5 femmes (28 %). La population concernée est relativement jeune. En effet, 52 % ont moins de 50 ans alors que cette tranche d'âge représente 6 % de l'ensemble des décès toutes causes confondues.

Nombres annuels de décès par suicide en 2008-2012

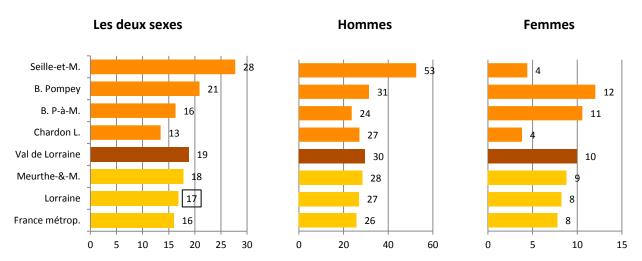
	Hommes	Femmes	Total
Val de Lorraine*	14	5	19
Meurthe-&-M.	96	34	130
Lorraine	301	104	404
France metrop.	7 596	2 637	10 233

Sources : Inserm (CépiDC)

^{* :} Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

²⁸ THILET-COARTET et al, 2003; JOUGLA et al, 2002

En Lorraine, le taux comparatif de mortalité par suicide est un peu plus élevé que dans l'ensemble de la France métropolitaine (17 pour 100 000 contre 16). Dans le Val de Lorraine, ce taux est égal à 19 pour 100 000 mais n'est pas significativement plus élevé que dans l'ensemble de la région du fait des faibles effectifs concernés. Pour la même raison, aucune communauté de communes ne se distingue sur le plan de la mortalité par suicide.



Taux comparatifs de mortalité par suicide en 2008-2012

Source: Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

Les taux encadrés sont significativement différents du taux régional. Les taux lorrains encadrés sont significativement différents du taux national. Val de Lorraine et Seille et Mauchère : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

3. Addictions

Les troubles mentaux peuvent être liés à l'utilisation de substances psychoactives telles que l'alcool, les drogues et les médicaments psychoactifs. Il est particulièrement difficile d'estimer la consommation de ces produits dans le Val de Lorraine dans la mesure où la plupart des enquêtes ne sont pas déclinées à un niveau infrarégional.

Toutefois, l'enquête en santé mentale de 2005²⁹ a montré que le TSP du Val de Lorraine était le plus concerné de la région par la prévalence des problèmes de drogues (3,8% de la population contre 1,3% en Lorraine). Cette même étude démontrait que, parmi la population âgée de 18 à 39 ans, la consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois la plus élevée de la région était observée dans le Val de Lorraine (18,2% contre 9,6% en Lorraine). Les résultats de cette étude portent sur un échantillon relativement restreint de 211 personnes. Ils mériteraient d'être confirmés par une enquête portant sur un échantillon plus représentatif.

Les données issues de l'assurance maladie permettent également d'approcher la consommation de certains produits psychotropes. La mesure du nombre de remboursement pour de la buprénorphine haut dosage (BHD) ou de la méthadone permet d'obtenir une estimation du nombre de personnes en traitement de substitution contre la consommation d'opiacés. En 2010-2011, chaque année, en moyenne, 337 habitants du Val de Lorraine avaient reçu au moins un remboursement pour de la BHD et 186 avaient reçu au moins un remboursement pour de la méthadone. Après standardisation sur l'âge, on enregistrait 741 personnes pour 100 000 remboursées pour un substitut aux opiacés dans le Val de Lorraine contre 683 pour 100 000 dans la région.

21 octobre 2015

²⁹ BRIANCON Serge, SCHLERET Yvon, PEREIRA Ouarda. *Enquête santé mentale Lorraine*. Octobre 2008.

Taux de personnes remboursées pour un substitut aux opiacés en 2010-2011 (taux standardisés pour 100 000)

	TSP du Val de Lorraine	Lorraine
BHD	477	505
Méthadone	264	178
Total	741	683

Sources : DRSM Nord-Est : bases de remboursement de l'Assurance Maladie (SIAM-ERASME) - Régime Général seul (hors SLM).

Les consommations de médicaments psychotropes, mesurées par les remboursements par l'assurance maladie, sont équivalentes dans le Val de Lorraine (215 personnes remboursées pour 1 000 en 2010-2011) et dans l'ensemble de la région (212 pour 100 000).

Taux de personnes remboursées pour un médicament psychotrope en 2010-2011 (taux standardisés pour 1 000)

Médicament psychotrope	Nombres de remboursements dans l'année	TSP du Val de Lorraine	Lorraine
Anxiolytiques-	Au moins un	183	182
hypnotiques	Au moins six	62	63
Antidánrassaurs	Au moins un	88	83
Antidépresseurs	Au moins six	44	41
Au moins un médicament psychotrope	Au moins un	215	212

Sources : DRSM Nord-Est : bases de remboursement de l'Assurance Maladie (SIAM-ERASME) - Régime Général seul (hors SLM).

La mortalité liée aux addictions peut être mesurée selon plusieurs méthodologies selon qu'on considère les pathologies directement ou indirectement liées à la consommation d'un produit. Ici, nous utiliserons la méthode utilisée par le projet européen Echi³⁰.

Chaque année, on enregistre 2 décès, en moyenne, dans le Val de Lorraine dus à la toxicomanie, soit 2,2 décès pour 100 000 habitants. Ce taux n'est pas significativement différent du taux lorrain qui est égal à 3,4 pour 100 000.

Taux comparatifs de mortalité et nombres de décès dus à la toxicomanie en 2008-2012 (taux standardisés pour 100 000)

	Nb. / an	TCM
Val de Lorraine	2	2,2
Lorraine	82	3,4
France métropolitaine	2 035	3,1

Sources : Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

Chaque année, on enregistre 13 décès, en moyenne, dans le Val de Lorraine dus à la toxicomanie, soit 12,6 décès pour 100 000 habitants. Ce taux n'est pas significativement différent du taux lorrain qui est égal à 13,8 pour 100 000.

Il faut noter que le nombre réel de décès liés à l'alcool est beaucoup plus élevé si on tient compte, par exemple de la mortalité par cancers des voies aérodigestives supérieures, qui sont

³⁰ Establishment of community health indicators

majoritairement dus à une consommation associée d'alcool et de tabac, ou si on tient compte d'une partie de la mortalité par accidents de la circulation ou de certaines chutes accidentelles pouvant être consécutifs à une consommation d'alcool.

Taux comparatifs de mortalité et nombres de décès dus à la consommation d'alcool en 2008-2012 (taux standardisés pour 100 000)

	Nb. / an	TCM
Val de Lorraine	13	12,6
Lorraine	345	13,8
France métropolitaine	8 126	12,4

Sources : Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

V. Cancers (tumeurs malignes)

Les cancers représentent la première cause de mortalité dans le Val de Lorraine. Entre 2008 et 2012, chaque année, 246 résidants du Val de Lorraine décèdent d'un cancer dont 149 hommes (61 %) et 97 femmes (39 %). La population concernée est plus jeune que l'ensemble des personnes décédées. Sept décès par cancer sur dix (71 %) se produisent avant 80 ans alors que cette tranche d'âge représente 50 % de l'ensemble des décès toutes causes confondues.

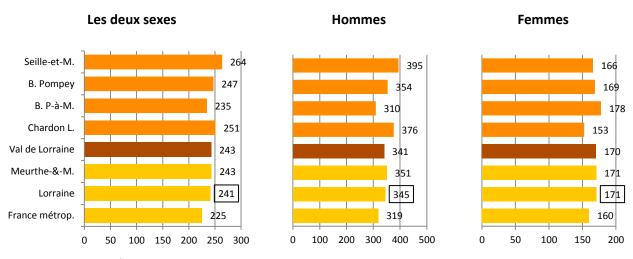
Nombres annuels de décès par cancer en 2008-2012

	Hommes	Femmes	Total
CC de Seille et Mauchère*	11	6	17
CC du Bassin de Pompey	67	43	110
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	55	40	95
CC du Chardon Iorrain	16	9	24
Val de Lorraine*	149	97	246
Meurthe-&-M.	1 083	762	1 846
Lorraine	3 554	2 498	6 052
France metrop.	89 090	63 280	152 370

Sources : Inserm (CépiDC)

Le taux comparatif de mortalité par cancer, égal à 241 pour 100 000 en Lorraine en 2008-2012, dépasse de 7 % le taux français (225). Dans le Val de Lorraine, le taux, égal à 243 pour 100 000, est équivalent au niveau régional. Aucune communauté de commune ne se distingue.

Taux comparatifs de mortalité par cancer en 2008-2012



Source : Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

Les taux encadrés sont significativement différents du taux régional. Les taux lorrains encadrés sont significativement différents du taux national. Val de Lorraine et Seille et Mauchère : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

^{*:} Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

Au 31 décembre 2013, 3 673 personnes résidant dans le Val de Lorraine sont en ALD pour un cancer. Ce nombre reflète relativement bien la prévalence du cancer. En effet, entre 2000 et 2005, une étude de l'InVS³¹ montrait que dans les départements où il existe des registres des cancers, le taux de couverture de ces maladies par les ALD est supérieur à 75 % pour la plupart des localisations. Un peu plus de la moitié des personnes en ALD pour cancer sont des femmes (50,6 %) et 53 % ont moins de 70 ans, ce qui est équivalent à la proportion de cette tranche d'âge pour l'ensemble des personnes en ALD. Chaque année entre 2011 et 2013, 548 habitants du Val de Lorraine sont admis en ALD pour un cancer.

Nombres annuels d'admissions en ALD en 2011-2013 et nombres de personnes en ALD au 31 décembre 2013 pour cancer

		s annuels en 2011-2013	Nombres de cas prévaler au 31 décembre 2013		
	Total	Femmes	Total	Femmes	
CC de Seille et Mauchère*	34	49,3 %	245	53,3 %	
CC du Bassin de Pompey	256	48,1 %	1 696	51,4 %	
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	208	46,8 %	1 408	49,7 %	
CC du Chardon Iorrain	49	49,0 %	324	47,7 %	
Val de Lorraine*	548	47,7 %	3 673	50,6 %	
Meurthe-&-M.	3 792	48,6 %	24 938	52,0 %	
Lorraine	12 502	47,8 %	83 356	51,6 %	
France metrop.	324 272	48,6 %	2 285 892	53,2 %	

Sources: CNAMTS, MSA, RSI

Chaque année, entre 2013 et 2014, les habitants du Val de Lorraine effectuent 8 184 séjours hospitaliers pour un cancer, dont une grande majorité est effectuée en hospitalisation de jour pour des séances de chimiothérapie ou de radiothérapie. Les hospitalisations complètes, comprenant au moins une nuit à l'hôpital, représentent 19 % des séjours, soit 1 554 séjours. Au total, chaque année, 1 166 patients résidants dans le Val de Lorraine ont effectué au moins un séjour à l'hôpital pour un cancer. Parmi eux, 619 le faisaient pour la première fois. Cet indicateur semble relativement bien adapté pour estimer l'incidence du cancer. En effet, pour la plupart des localisations, il est relativement proche des nombres de nouveaux cas estimés à partir des registres présents dans les autres départements français.

Nombres annuels de séjours et de patients hospitalisés pour cancer en 2011-2013

	Séjours ho	Séjours hospitaliers		Séjours d'au moins une nuit		Patients hospitalisés		Nouveaux patients	
	Nb / an	Femmes	Nb / an	Femmes	Nb / an	Femmes	Nb / an	Femmes	
CC de Seille et Mauchère	624	50,1 %	126	51,6 %	85	44,5 %	45	43,9 %	
CC du Bassin de Pompey	3 795	52,3 %	714	48,2 %	545	46,9 %	286	47,9 %	
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	3 045	46,4 %	575	42,8 %	427	44,5 %	227	43,7 %	
CC du Chardon Iorrain	720	51,3 %	138	39,8 %	109	45,1 %	61	46,9 %	
Val de Lorraine	8 184	49,9 %	1 554	45,8 %	1 166	45,7 %	619	46,0 %	
Meurthe-&-M.	56 974	50,4 %	10 303	45,7 %	8 029	46,9 %	4 281	48,4 %	
Lorraine	194 624	51,4 %	38 080	45,4 %	26 227	46,6 %	14 074	47,8 %	
France metrop.	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	

Sources : ATIH (PMSI)

_

^{* :} Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

³¹ Institut de veille sanitaire (InVS). Estimation départementale de l'incidence des cancers à partir des données d'affection de longue durée (ALD) et des registres. Evaluation pour 24 localisations cancéreuses, 2000-2005. Janvier 2012

Les cancers peuvent avoir des localisations très différentes dans le corps humains et avoir des origines très variées. Il est donc plus pertinent d'observer la mortalité et la morbidité par localisation cancéreuse afin de mettre en place des politiques ciblées de santé publique.

Les rapports entre les nombres annuels de décès, de patients admis en ALD et de nouveaux patients varient fortement d'une localisation cancéreuse à l'autre. C'est dû à la gravité qui est variable. Un nombre de décès proche du nombre de nouveaux patients indique une forte mortalité chez les patients atteints. Lorsque le nombre de décès est supérieur au nombre d'admissions en ALD, comme c'est le cas pour le cancer du foie ou du pancréas, cela signifie que ces pathologies peuvent tuer avant que l'admission en ALD ait été effectuée.

Les cancers de la trachée, des bronches et du poumon représentent la première cause de mortalité par cancer avec 58 décès annuels dans le Val de Lorraine devant les cancers colorectaux (29 décès par an), les cancers du sein et les cancers des voies aérodigestives supérieures (17 décès par an chacun).

Si on prend comme indicateur d'incidence des maladies le nombre de nouveaux patients, il apparaît que l'incidence du cancer du sein (110 par an) est plus élevée que celle des cancers de la trachée, des bronches et du poumon (88 par an). Ensuite, on trouve les cancers colorectaux (79 par an) et les cancers de la prostate (66 par an).

La prévalence des différents cancers est évaluée approximativement par la prévalence des ALD au 31 décembre 2013. Le cancer du sein est le premier cancer dont souffrent les habitants du Val de Lorraine (918 personnes en ALD) devant le cancer de la prostate (658), les cancers colorectaux (337) et les cancers de la trachée, des bronches et du poumon (204).

Principaux indicateurs de mortalité et de morbidité concernant les localisations cancéreuse les plus fréquentes dans le Val de Lorraine (nombres annuels)

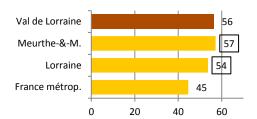
	Décès*	AL	D*	Hospitalisations (2011-2013)				
	2008-2012	Incid. 2011-2013	Préval. 31-12-2013	Séjours	Hosp complète	Patients	Nouveaux patients	
Ensemble des cancers	246	548	3 673	8 184	1 554	1 166	619	
% Femmes	39,5 %	47,7 %	50,6 %	49,9 %	45,8 %	45,7 %	46,0 %	
Cancers de la tr., des br. et du poumon	58	62	204	1 045	220	145	88	
% Femmes	25,2 %	32,3 %	32,4 %	31,8 %	34,3 %	29,8 %	28,1 %	
Cancers colorectaux	29	54	337	916	137	150	79	
% Femmes	38,9 %	42,9 %	44,5 %	39,1 %	42,4 %	42,2 %	40,9 %	
Cancers du sein	17	105	918	1 766	182	177	110	
% Femmes	100,0 %	98,7 %	99,1 %	98,0 %	98,7 %	98,1 %	98,2 %	
Cancers des voies aérodigestives sup.	17	30	165	645	128	60	34	
% Femmes	13,8 %	31,2 %	26,7 %	22,4 %	25,1 %	22,5 %	24,7 %	
Cancers de la prostate	10	68	658	442	70	82	66	
% Femmes	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	
Cancers du pancréas	12	11	29	172	31	26	15	
% Femmes	42,4 %	42,3 %	48,3 %	31,7 %	48,2 %	34,3 %	46,0 %	
Cancers du foie	13	9	29	67	44	31	20	
% Femmes	36,4 %	33,9 %	17,2 %	18,2 %	19,7 %	23,4 %	28,3 %	
Leucémies	12	16	99	277	32	32	16	
% Femmes	42,4 %	44,1 %	49,4 %	50,8 %	54,3 %	45,9 %	56,5 %	

Sources : Inserm (CépiDc), CNAMTS, RSI, MSA, ATIH (PMSI)

^{* :} Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

Taux comparatifs de mortalité par localisation cancéreuse en 2008-2012

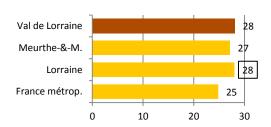
Trachée, bronches, poumons



Les cancers de la trachée, des bronches et du poumon sont principalement dus à la consommation de tabac³². L'inhalation de poussières fines dans le cadre de certains métiers (mines de fer ou de charbon, sidérurgie, industrie du verre, bâtiment et travaux public)³³, et l'exposition au radon, à l'amiante, ou à la pollution atmosphérique³⁴ font également partie des facteurs de risque identifiés.

Le taux comparatif de mortalité qui est égal à 54 pour 100 000 en Lorraine, dépasse le niveau national de 20 % et est le plus élevé de France métropolitaine. Dans le Val de Lorraine, ce taux atteint 56 pour 100 000 et n'est pas significativement différent du niveau régional.

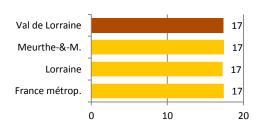
Colorectal



Les principaux facteurs de risques du cancer colorectal sont les antécédents familiaux de ce cancer, l'obésité, l'alimentation riche en viandes rouges. La consommation d'alcool et de tabac et l'exposition à des rayons ionisants augmentent également les risques de développer un tel cancer^{35 36 37}

Le taux comparatif de mortalité lorrain, égal à 28 pour 100 000, dépasse le niveau national (25) de 13 %, ce qui place la région en deuxième position en France derrière le Nord — Pas-de-Calais. Dans le Val de Lorraine, la mortalité est équivalente au niveau régional.

Sein



Les antécédents familiaux et les prédispositions génétiques sont les principaux facteurs de risque du cancer du sein. D'autres facteurs ont également été identifiés tels que la puberté précoce, la ménopause tardive, l'absence de grossesses menées à terme, la consommation de tabac ou d'alcool et le surpoids^{38 39}.

Le taux comparatif de mortalité par cancer du sein est aussi élevé dans le Val de Lorraine que dans l'ensemble de la région et l'ensemble de la France métropolitaine (17 pour 100 000).

³² http://www.cancer.ca/fr-ca/cancer-information/cancer-type/lung/risks/?region=qc [Consulté le 3 décembre 2014]

Analyse de la mortalité et des causes de décès par secteur d'activité de 1968 à 1999 à partir de l'échantillon démographique permanent, septembre 2006, InVS

http://www.e-cancer.fr/cancerinfo/les-cancers/cancers-du-poumon/facteurs-de-risque/autres-facteurs-de-risque [Consulté le 3 décembre 2014]

http://www.e-cancer.fr/cancerinfo/les-cancers/cancers-du-colon/les-facteurs-de-risque [Consulté le 29 octobre 2014]

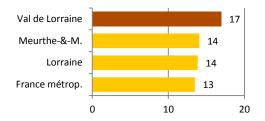
http://www.cancer.ca/fr-ca/cancer-information/cancer-type/colorectal/risks/?region=on [Consulté le 29 octobre 2014]

http://www.cancer-environnement.fr/397-Colorectal.ce.aspx [Consulté le 15 décembre 2014]

Institut National du Cancer : http://www.e-cancer.fr/cancerinfo/les-cancers/cancer-du-sein/les-facteurs-de-risque [Consulté le 29 octobre 2014]

http://www.cancer-environnement.fr/144-Sein.ce.aspx [Consulté le 15 décembre 2014]

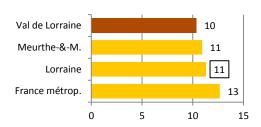
Voies aérodigestives supérieures



Les cancers des voies aérodigestives supérieures (cancers des VADS) regroupent les cancers de la lèvre, de la cavité buccale, du pharynx, de l'œsophage et du larynx. La consommation de tabac associée à la consommation d'alcool représente le principal facteur de risque^{40 41}.

Le taux comparatif de mortalité en Lorraine, égal à 14 pour 100 000, n'est pas significativement plus élevé que dans l'ensemble de la France métropolitaine (13). Dans le Val de Lorraine, ce taux atteint 17 pour 100 000, mais ne se distingue significativement du niveau régional.

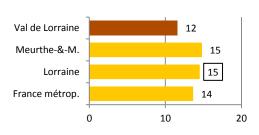
Prostate



Les facteurs de risque connus du cancer de la prostate sont l'âge, les antécédents familiaux et l'origine ethnique. Le facteur de risque probable de ce cancer est la consommation élevée de produits laitiers⁴².

En Lorraine, le taux comparatif de mortalité par cancer de la prostate est inférieur de 11 % au niveau national (11 pour 100 000 contre 13). Dans le Val de Lorraine, ce taux est égal à 10 pour 100 000 et ne se distingue pas significativement du niveau régional.

Pancréas



Les principaux facteurs de risque du cancer du pancréas sont le tabac, le surpoids et l'obésité, ainsi que des prédispositions génétiques.⁴³

En Lorraine, le taux comparatif de mortalité, égal à 15 pour 100 000, dépasse le niveau national (14) de 6 %. Le taux observé dans le Val de Lorraine (12 pour 100 000), ne se distinguie pas significativement du niveau régional.

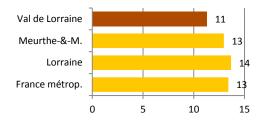
⁴⁰ http://www.ligue-cancer.net/localisation/levre-bouche-larynx/ [Consulté le 4 décembre2014]

http://www.ameli-sante.fr/cancer-des-voies-aerodigestives-superieures/cancer-des-voies-aerodigestives-superieures-definition-et-facteurs-favorisants.html [Consulté le 4 décembre 2014]

Institut national du cancer. Facteurs de risque [en ligne] http://www.e-cancer.fr/Patients-et-proches/Les-cancers/Cancer-de-la-prostate/Facteurs-de-risque [consulté le 14 octobre 2015]

⁴³ Institut national du cancer. Facteurs de risque [en ligne]. http://www.e-cancer.fr/Patients-et-proches/Les-cancers/Cancer-du-pancreas/Facteurs-de-risque [consulté le 14 octobre 2015]

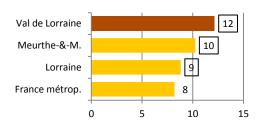
Foie et voies biliaires intrahépatiques



Plusieurs facteurs de risque du cancer du foie sont identifiés: l'alcool; les hépatites B et C; le tabac; l'hémochromatose, maladie liée à un excès de fer dans l'organisme; la stéatose hépatique, un excès de graisse dans le foie⁴⁴.

Le taux comparatif de mortalité, égal à 14 pour 100 000 en Lorraine n'est pas significativement différent du niveau national (13). On n'observe pas non plus de différence significative entre le taux observé dans le val de Lorraine (11 pour 100 000) et le niveau régional.

Leucémies



Les principaux facteurs de risque de développer une leucémie sont l'exposition à une forte dose de radiation, une radiothérapie ou une chimiothérapie administrées antérieurement, l'exposition au benzène ou au formaldéhyde ou des syndromes génétiques⁴⁵.

En Lorraine, le taux comparatif de mortalité, égal à 9 pour 100 000, dépasse de 8 % le niveau national (8 pour 100 000). Le Val de Lorraine se distingue par un taux particulièrement élevé, égal à 12 pour 100 000, qui dépasse le niveau régional de 38 %.

Sources: Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

Val de Lorraine : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

⁴⁴ Institut national du cancer. Facteurs de risque [en ligne]. http://www.e-cancer.fr/Patients-et-proches/Les-cancers/Cancer-du-foie/Facteurs-de-risque [consulté le 14 octobre 2015]

foie/Facteurs-de-risque [consulté le 14 octobre 2015]

45 Société canadienne du cancer [En ligne] http://www.cancer.ca/fr-ca/cancer-information/cancer-type/leukemia/risks/?region=qc [consulté le 14 octobre 2015]

VI. Maladies cardiovasculaires (Appareil circulatoire)

Les maladies de l'appareil circulatoire représentent la deuxième cause de mortalité dans le Val de Lorraine. Au cours de la période 2008-2012, ces pathologies sont responsables de 219 décès par an dans le Val de Lorraine dont 121 femmes (55 %) et 98 hommes (45 %). La population concernée est plus âgée que l'ensemble des personnes décédées. Les deux tiers des décès par maladie cardiovasculaire (67 %) se produisent à 80 ans ou plus contre 50 % pour l'ensemble des décès toutes causes confondues.

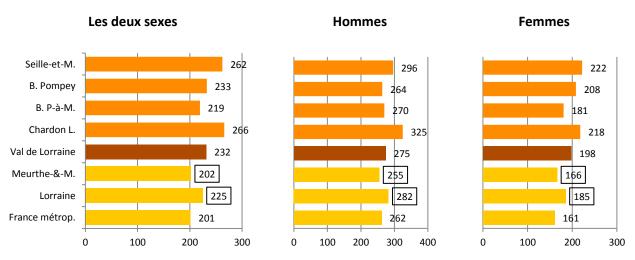
Nombres annuels de décès par maladies cardiovasculaires en 2008-2012

	Hommes	Femmes	Total
CC de Seille et Mauchère*	7	7	14
CC du Bassin de Pompey	40	56	96
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	39	41	80
CC du Chardon Iorrain	12	17	29
Val de Lorraine*	98	121	219
Meurthe-&-M.	689	848	1 538
Lorraine	2 507	3 034	5 541
France metrop.	66 107	76 308	142 415

Sources : Inserm (CépiDC)

En Lorraine, le taux comparatif de mortalité, égal à 225 pour 100 000, dépasse de 12 % le niveau national (201 pour 100 000). Dans le Val de Lorraine, ce taux est égal à 232 pour 100 000, ce qui est proche du niveau régional et dépasse le niveau départemental de 15 %. Aucune communauté de commune ne se distingue de façon significative sur le plan de cette mortalité.

Taux comparatifs de mortalité par maladies cardiovasculaires en 2008-2012



Source : Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

Les taux encadrés sont significativement différents du taux régional. Les taux lorrains encadrés sont significativement différents du taux national. Val de Lorraine et Seille et Mauchère : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

^{* :} Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers-lès-Moivrons

Au 31 décembre, 6 553 habitants du Val de Lorraine sont en ALD pour une maladie cardiovasculaire ⁴⁶. Dont 59 % d'hommes et 41 % de femmes. Cette population est relativement âgée. En effet, 60 % ont 70 ans ou plus alors que cette tranche d'âge représente 47 % de l'ensemble des personnes en ALD toutes causes confondues. Chaque année, 720 personnes ont été admises en ALD pour une maladie cardiovasculaire entre 2011-2013.

Nombres annuels d'admissions en ALD en 2011-2013 et nombres de personnes en ALD au 31 décembre 2013 pour une maladie cardiovasculaire

	Nombre	es annuels	Nombres de cas prévalent		
	d'admissions	en 2011-2013	au 31 décembre 2013		
	Total	Femmes	Total	Femmes	
CC de Seille et Mauchère*	52	40,8 %	428	36,3 %	
CC du Bassin de Pompey	307	38,0 %	2 986	40,5 %	
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	289 42,9 %		2 511	41,3 %	
CC du Chardon Iorrain	72	45,9 %	628	42,7 %	
Val de Lorraine*	720	41,0 %	6 553	40,7 %	
Meurthe-&-M.	4 549	42,5 %	44 698	41,5 %	
Lorraine	17 051	43,4 %	164 961	42,5 %	
France metrop.	432 303	42,7 %	4 374 310	42,7 %	

Sources: CNAMTS, MSA, RSI

Entre 2011 et 2013, on enregistre annuellement 3 043 séjours hospitaliers réalisés par des habitants du Val de Lorraine, dont 59 % d'hommes et 41 % de femmes. La plupart de ces séjours (82 %) ont été effectués en hospitalisation complète (2 485 séjours). Au total, chaque année, 2 153 patients du Val de Lorraine ont été hospitalisés pour une maladie cardiovasculaire dont 1 217 qui ne l'avaient jamais été depuis 2004.

Nombres annuels de séjours et de patients hospitalisés pour une maladie cardiovasculaire en 2011-2013

	Séjours ho	spitaliers	Séjours d'au moins une nuit		l Patients hospitalises		Nouveaux patients	
	Nb / an	Femmes	Nb / an	Femmes	Nb / an	Femmes	Nb / an	Femmes
CC de Seille et Mauchère	233	41,8 %	188	39,0 %	165	43,6 %	103	46,9 %
CC du Bassin de Pompey	1 245	40,5 %	983	37,1 %	901	43,4 %	528	47,8 %
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	1 252	41,2 %	1 045	39,8 %	863	42,4 %	457	45,6 %
CC du Chardon Iorrain	313	41,2 %	269	40,6 %	223	41,1 %	129	44,0 %
Val de Lorraine	3 043	40,9 %	2 485	38,7 %	2 153	42,8 %	1 217	46,5 %
Meurthe-&-M.	19 733	44,0 %	15 977	41,6 %	14 428	45,7 %	8 541	49,2 %
Lorraine	65 510	43,7 %	55 199	41,7 %	47 292	45,7 %	28 244	49,1 %
France metrop.	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND

Sources : ATIH (PMSI)

^{* :} Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers-lès-Moivrons

⁴⁶ Les maladies cardiovasculaires regroupent 5 affections : Les accidents vasculaires cérébraux invalidants, les artériopathies chroniques avec manifestation ischémiques, les insuffisances cardiaques, troubles du rythme, cardiopathies valvulaires, congénitales graves, les hypertensions artérielles sévères (jusqu'en juin 2011) et les maladies coronaires.

Chaque année, dans le Val de Lorraine, on enregistre 219 décès, 720 admissions en ALD et 1 217 nouveaux patients hospitalisés pour maladies cardiovasculaires. L'écart important entre ces deux derniers indicateurs est dû au fait que les admissions en ALD prennent en compte des critères de gravité et qu'une partie des maladies cardiovasculaires ne donnent pas lieu à une admissions en ALD.

Avec 56 décès par an, les cardiopathies ischémiques représentent la première cause de mortalité dans le Val de Lorraine devant les maladies vasculaires cérébrales (45 décès par an), les insuffisances cardiaques (34 décès par an) et les troubles du rythme (27 décès par an).

Les cardiopathies ischémiques représentent également la pathologie cardiovasculaire qui entraîne le plus grand nombre de nouveaux patients hospitalisés (443 habitants du Val de Lorraine par an entre 2011 et 2013) devant les troubles du rythme (248 par an), les insuffisances cardiaques (196 par an) et les maladies vasculaires cérébrales (177 par an).

Au 31 décembre 2013, 2 123 habitants du Val de Lorraine étaient en ALD suite à une cardiopathie ischémique, soit 2 % de la population. Ce nombre, qui est presque dix fois plus élevé que le nombre annuel d'admissions en ALD indique une durée de survie élevé de ces patients. Pour les autres pathologies cardiovasculaires, le rapport entre la prévalence et l'incidence est proche de cinq.

Principaux indicateurs de mortalité et de morbidité concernant les pathologies cardiovasculaires les plus fréquentes dans le Val de Lorraine (nombres annuels)

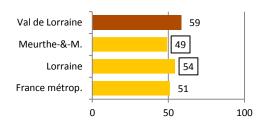
	Décès*	AL	.D*	H	ospitalisatio	ns (2011-2	013)
	2008-2012	Incid. 2011-2013	Préval. 31-12-2013	Séjours	Hosp complète	Patients	Nouveaux patients
Ensemble des maladies cardiovasculaires	219	720	6 553	3 043	2 485	2 153	1 217
% Femmes	55,4 %	41,0 %	40,7 %	40,9 %	38,7 %	42,8 %	46,5 %
Cardiopathies ischémiques	56	223	2 123	890	800	675	443
% Femmes	46,6 %	29,2 %	28,9 %	27,1 %	27,2 %	28,3 %	30,8 %
Troubles du rythme	27	130	651	373	330	319	248
% Femmes	60,6 %	50,1 %	50,4 %	44,8 %	44,1 %	44,3 %	45,9 %
Insuffisances cardiaques	34	57	327	367	334	273	196
% Femmes	63,2 %	51,0 %	49,7 %	51,9 %	53,1 %	53,4 %	55,7 %
Maladies vasculaires cérébrales	45	82	488	242	226	207	177
% Femmes	57,1 %	48,3 %	47,4 %	48,5 %	48,5 %	47,3 %	47,2 %

Sources : Inserm (CépiDc), CNAMTS, RSI, MSA, ATIH (PMSI)

^{* :} Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers-lès-Moivrons

Taux comparatifs de mortalité selon les principales pathologies cardiovasculaires en 2008-2012

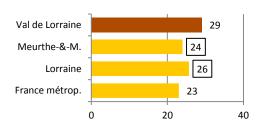
Cardiopathies ischémiques



Les principaux facteurs de risque des cardiopathies ischémiques sont le surpoids, la sédentarité, le tabagisme et la consommation excessive d'alcool. Le risque de cardiopathies ischémiques est également associé au diabète, à l'hypertension artérielle et à un taux élevé de cholestérol⁴⁷.

Le taux comparatif de mortalité en Lorraine est égal à 54 pour 100 000, soit 7 % de plus que le niveau national (51 pour 100 000). Dans le Val de Lorraine, le taux, égal à 59 pour 100 000, n'est pas significativement du niveau régional mais il dépasse de 19 % le niveau départemental (49 pour 100 000).

Troubles du rythme



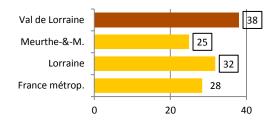
Les troubles du rythme cardiaque regroupent principalement des arrêts cardiaques, des arythmies et des fibrillations auriculaires. Ces dernières sont favorisées principalement par l'hypertension artérielle, l'insuffisance cardiaque, des maladies coronaires, la BPCO, l'hyperthyroïdie, le surpoids et l'obésité, le diabète et les maladies rénales chroniques⁴⁸.

En Lorraine, le taux comparatif de mortalité, qui est égal à 26 pour 100 000, dépasse le niveau national de 12 % (23 pour 100 000). Dans le Val de Lorraine, le taux, qui est égal à 29 pour 100 000, n'est pas significativement différent du niveau régional mais il dépasse de 21 %.le niveau départemental (24 pour 100 000).

⁴⁷ http://www.ameli-sante.fr/infarctus-du-myocarde/quels-sont-les-facteurs-favorisant-linfarctus-du-myocardenbsp.html [Consulté le 31 octobre 2014]

⁴⁸ Assurance maladie. Fibrillation auriculaire [En ligne] http://www.ameli-sante.fr/fibrillation-auriculaire/fibrillation-auriculaire-definition-et-facteurs-favorisants.html [consulté le 14 octobre 2015]

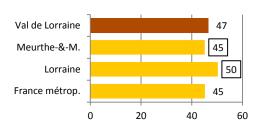
Insuffisances cardiaques



L'insuffisance cardiaque est généralement consécutive à un infarctus du myocarde ou une hypertension artérielle⁴⁹ ou un diabète dont les risques sont augmentés par une alimentation riche, la sédentarité, le tabagisme ou une consommation excessive d'alcool. La mortalité due à cette maladie est sous estimée.

Le taux comparatif de mortalité en Lorraine, qui est égal à 32 pour 100 000, dépasse de 12 % le niveau national (28 pour 100 000). Dans le val de Lorraine, ce taux atteint 38 pour 100 000, soit 20 % de plus que le niveau régional.

Maladies vasculaires cérébrales



Les maladies vasculaires cérébrales sont favorisées par le surpoids, la sédentarité, le tabagisme ou la consommation excessive d'alcool. Elles peuvent également être liées à une hypertension, une hypercholestérolémie ou un diabète 50 51.

Le taux comparatif de mortalité, égal à 50 pour 100 000 en Lorraine, dépasse de 11 % le niveau national (45 pour 100 000). Dans le Val de Lorraine, ce taux est égal à 47 pour 100 000, ce qui n'est pas significativement différent du niveau régional.

Sources: Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

Val de Lorraine : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

. .

⁴⁹ http://www.fmcoeur.com/site/c.ntJXJ8MMIqE/b.3562229/k.F80C/Maladies du coeur Insuffisance cardiaque.htm [Consulté le 30 octobre 2014]

http://www.fmcoeur.com/site/c.ntJXJ8MMIqE/b.3562141/k.B406/AVC Pr233vention de IAVC et des facteurs de risques.htm (Consulté le 30 octobre 2014)

http://www.sante.gouv.fr/la-prevention-des-avc.html (Consulté le 15 décembre 2014)

VII. Maladies de l'appareil respiratoire

Les maladies de l'appareil respiratoire représentent la troisième cause de mortalité dans le Val de Lorraine. Au cours de la période 2008-2012, les maladies de l'appareil respiratoire sont responsables de 68 décès par an dans le Val de Lorraine, dont 55 % d'hommes et 45 % de femmes. La population concernée est relativement âgée. En effet, près des deux tiers (65 %) des décès pour ces maladies se produisent à partir de 80 ans contre 50 % pour l'ensemble des décès toutes cause confondues.

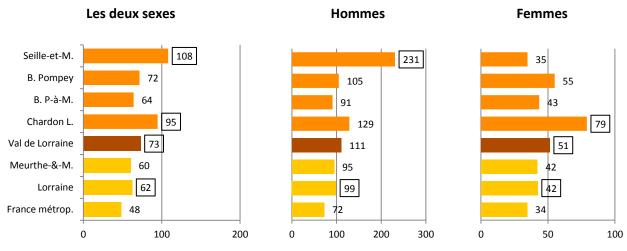
Nombres annuels de décès par maladies de l'appareil respiratoire en 2008-2012

	Hommes	Femmes	Total
CC de Seille et Mauchère*	5	1	6
CC du Bassin de Pompey	15	15	30
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	14	9	23
CC du Chardon Iorrain	4	5	10
Val de Lorraine*	38	31	68
Meurthe-&-M.	244	214	458
Lorraine	848	686	1 534
France metrop.	17 804	16 275	34 079

Sources : Inserm (CépiDC)

Avec un taux comparatif de mortalité par maladies de l'appareil respiratoire égal à 62 pour 100 000, la Lorraine se place en deuxième position des régions françaises derrière le Nord – Pas-de-Calais et dépasse de 29 % le taux national (48 pour 100 000). Dans le Val de Lorraine, ce taux est égal à 73 pour 100 000, soit 17 % que dans l'ensemble de la région. Les deux communautés de communes à dominante rurale enregistrent les taux les plus élevés. Ils atteignent 95 pour 100 000 dans le Chardon Lorrain et 108 pour 100 000 en Seille et Mauchère. Dans le Chardon Lorrain, la surmortalité est uniquement féminine. Elle dépasse le niveau régional de 88 %. En Seille et Mauchère, elle est uniquement masculine. La mortalité dépasse le niveau régional de 133 %, soit plus du double.

Taux comparatifs de mortalité par maladies de l'appareil respiratoire en 2008-2012



Source: Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

Les taux encadrés sont significativement différents du taux régional. Les taux lorrains encadrés sont significativement différents du taux national. Val de Lorraine et Seille et Mauchère : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

^{* :} Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers-lès-Moivrons

Au 31 décembre 2013, 528 habitants du Val de Lorraine sont en ALD pour une insuffisance respiratoire chronique grave, dont 125 pour asthme et 101 pour bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO). Les hommes représentent 55 % de ces patients. Cette population est relativement âgée. En effet, 60 % ont au moins 70 ans alors que cette tranche d'âge représente 47 % de l'ensemble des personnes e ALD. Entre 2011 et 2013, chaque année, 66 habitants du Val de Lorraine sont admis en ALD pour insuffisance respiratoire chronique grave.

Nombres annuels d'admissions en ALD en 2011-2013 et nombres de personnes en ALD au 31 décembre 2013 pour Insuffisance respiratoire chronique grave

	Nombres annuels d'admissions en 2011-2013			cas prévalent embre 2013
	Total	Femmes	Total	Femmes
CC de Seille et Mauchère*	4	46,2 %	31	36,6 %
CC du Bassin de Pompey	28	51,3 %	248	45,4 %
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	26	44,2 %	196	45,4 %
CC du Chardon Iorrain	8	42,7 %	53	47,3 %
Val de Lorraine*	66	47,2 %	528	45,1 %
Meurthe-&-M.	411	47,0 %	3 264	45,4 %
Lorraine	1 616	46,3 %	12 427	45,9 %
France metrop.	47 129	45,3 %	413 605	48,0 %

Sources: CNAMTS, MSA, RSI

Au cours de la période 2011-2013, les habitants du Val de Lorraine ont effectué 1 484 séjours hospitaliers par an pour une maladie de l'appareil respiratoire, dont 1 187 en hospitalisation complète comprenant au moins une nuit à l'hôpital (80 %). Au total, 1 183 patients du Val de Lorraine sont hospitalisés chaque année pour ces maladies dont 860 nouveaux patients ne l'ayant jamais été depuis 2004.

Nombres annuels de séjours et de patients hospitalisés pour une maladie de l'appareil respiratoire en 2011-2013

	Séjours hospitaliers		Séjours d'au moins une nuit		Patients hospitalisés		Nouveaux patients	
	Nb / an	Femmes	Nb / an	Femmes	Nb / an	Femmes	Nb / an	Femmes
CC de Seille et Mauchère	115	39,0 %	87	42,7 %	97	40,5 %	74	42,4 %
CC du Bassin de Pompey	589	46,0 %	476	47,7 %	472	45,7 %	349	47,1 %
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	621	43,4 %	495	43,8 %	485	43,5 %	345	43,4 %
CC du Chardon Iorrain	159	51,3 %	130	51,9 %	130	50,5 %	92	49,4 %
Val de Lorraine	1 484	44,9 %	1 187	46,2 %	1 183	44,9 %	860	45,5 %
Meurthe-&-M.	10 567	44,7 %	8 472	45,6 %	8 564	45,1 %	6 291	45,7 %
Lorraine	35 950	44,1 %	30 328	44,5 %	28 462	45,0 %	20 315	46,4 %
France metrop.	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND

Sources: ATIH (PMSI)

^{* :} Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

Avec respectivement 21 décès par an et 20 décès par an, les pneumopathies infectieuses et les BPCO représentent les premières causes de décès par maladies de l'appareil respiratoire dans le Val de Lorraine entre 2008 et 2012. Les autres maladies respiratoires entraînant un décès sont principalement les bronchites aiguës (11 décès par an), les pneumopathies non infectieuses (9 décès par an) et les insuffisances respiratoires (hors asthme et BPCO, 13 décès par an).

En moyenne, 203 patients par an sont hospitalisés pour la première fois pour une pneumopathie infectieuse et 103 pour une BPCO. D'autres pathologies respiratoires, moins mortelles, conduisent un nombre important de nouveaux patients à se faire hospitaliser. Il s'agit des maladies chroniques des amygdales et des végétations adénoïdes (190 nouveaux patients par an), des bronchites ou bronchiolites aiguës (111), et des autres insuffisances respiratoires, hors BPCO et asthme, (86).

Principaux indicateurs de mortalité et de morbidité concernant les maladies respiratoires les plus fréquentes dans le Val de Lorraine (nombres annuels)

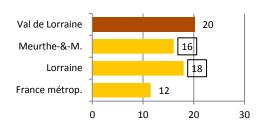
	Décès*	.013)			
	2008-2012	Séjours	Hosp complète	Patients	Nouveaux patients
Ensemble des maladies de l'appareil respiratoire	68	1 484	1 187	1 183	860
% Femmes	45,0 %	44,9 %	46,2 %	44,9 %	45,5 %
ВРСО	20	205	182	158	103
% Femmes	31,6 %	42,9 %	44,6 %	40,0 %	42,4 %
Pneumopathies infectieuses	21	261	242	238	206
% Femmes	49,5 %	46,3 %	46,7 %	46,7 %	47,3 %

Sources: Inserm (CépiDc), ATIH (PMSI)

^{* :} Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

Taux comparatifs de mortalité selon les principales pathologies respiratoires en 2008-2012

Bronchopneumopathies chroniques obstructives (BPCO)

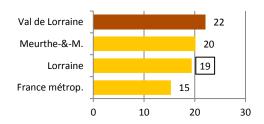


La consommation de tabac représente le principal facteur de risque de la BPCO. Elle serait responsable de 80 à 90 % des décès⁵². Les autres facteurs de risque étant les expositions professionnelles (mineurs, ouvriers de la sidérurgie ou du textile, BTP,...)⁵³, la pollution atmosphérique⁵⁴ et les facteurs génétiques. La mortalité par BPCO est relativement difficile à mesurer. Ici, seuls les décès comportant une mention de BPCO en tant que diagnostic principal sont pris en compte, ce qui conduit à une sous-estimation du nombre réel de décès.

La Lorraine se place en première position des régions françaises pour son taux comparatif de mortalité avec un taux égal à 18 pour 100 000, qui dépasse de 56 % le niveau national (12 pour 100 000). Dans le Val de Lorraine, le taux atteint 20 pour 100 000, ce qui n'est pas significativement plus élevé que le niveau régional mais dépasse le niveau départemental de 26 %.

Lorsqu'on inclue les décès pour lesquels la BPCO figure en tant que cause associée ou de comorbidité, le taux comparatif de mortalité atteint 42 pour 100 000 dans le Val de Lorraine, comme dans l'ensemble de la région, soit 61 % de plus que le niveau national (26 pour 100 000).

Pneumopathies infectieuses



Seules les pneumopathies d'origine infectieuses, qui représentent les trois quarts de la mortalité par pneumopathies sont étudiées ici. Elles sont généralement dues à une maladie pulmonaire préexistante (asthme, BPCO, mucoviscidose,...), une hospitalisation (maladie nosocomiale), un déficit immunitaire, une chimiothérapie, un trouble de la déglutition et la consommation de tabac⁵⁵. L'identification d'une pneumopathie comme cause de décès est difficile, ce qui peut entraîner une sous-estimation de la mortalité.

Le taux comparatif de mortalité en Lorraine, égal à 19 pour 100 000, dépasse de 27 % le niveau national (15 pour 100 000). Dans le Val de Lorraine, ce taux atteint 22 pour 100 000, ce qui n'est pas significativement supérieur au niveau régional.

Sources: Inserm (CépiDc) / Insee (Recensement)

Val de Lorraine: Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

⁵² Cavaillès A. BPCO, Définition, Epidémiologie et Inflammation.

⁵³ Ministère de la Santé et des solidarité. 2005. Programme d'action en faveur de la broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO) 2005-2010

⁵⁴ Allain Y-M., Roche N., Huchon G. 2010. Pollution atmosphérique, facteur de risque des BPCO ? Revue des maladies respiratoires. Vol. 27, n°4. Pp 349-363.

http://www.ameli-sante.fr/pneumonie/definition-pneumonie.html (Consulté le 4 novembre 2014)

VIII. Diabète

Le diabète correspond à une élévation prolongée de la concentration de glucose dans le sang. On distingue le diabète de type 2 (92 % des admissions en ALD en Lorraine, proportion exacte inconnue parmi les décès⁵⁶) et le diabète de type 1 (8 % des admissions en ALD, idem). Le diabète de type 2 qui correspond à une baisse de sensibilité des cellules à l'insuline dans un premier temps entrainant un risque d'épuisement du pancréas dans un deuxième temps est lié à une prédisposition génétique en interaction avec l'environnement et le mode vie. Il est favorisé par la sédentarité, l'hypercholestérolémie, l'obésité ou l'hypertension⁵⁷. Les perturbateurs endocriniens sont également suspectés⁵⁸. Le diabète de type 1 qui correspond à destruction des cellules du pancréas produisant l'insuline est une maladie auto-immune. Son apparition serait liée à l'association de gènes de prédisposition et de facteurs environnementaux : aucun gène ne peut expliquer à lui seul la maladie. Quant aux facteurs environnementaux incriminés, ils sont encore à l'étude. Ils seraient liés à des infections virales, l'âge maternel élevé à la naissance, l'alimentation et l'exposition à des toxines⁵⁹.

La mortalité par diabète est relativement difficile à mesurer du fait des nombreuses complications entraînées par cette maladie. Cette dernière peut être indiquée en tant que comorbidité ou en tant que cause associée au décès alors qu'elle est à l'origine de la pathologie ayant entraîné le décès. Il est donc préférable de mesurer la mortalité liée au diabète en prenant en compte cette maladie quel que soit la position qu'elle occupe dans le certificat de décès.

Nombres annuels de décès liés au diabète** dans le Val de Lorraine en 2008-2012

	Hommes	Femmes	Total
CC de Seille et Mauchère*	2	2	4
CC du Bassin de Pompey	12	15	28
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	9	11	20
CC du Chardon Iorrain	3	4	7
Val de Lorraine*	27	32	59
Meurthe-&-M.	205	234	439
Lorraine	783	857	1 639
France metrop.	17 247	16 273	33 519

Sources : Inserm (CépiDC)

^{* :} Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

^{**:} La mortalité liée au diabète prend en compte les décès pour lesquels le diabète figure soit en tant que cause initiale de décès, soit en tant que cause associé, soit en tant que comorbidité.

D'après les données du CépiDC, 31% des décès par diabète (en cause initiale) correspondent à des diabètes de type 2, 26% à des diabètes de type 1 et 43% à des diabètes non précisés en Lorraine.

http://www.inserm.fr/thematiques/circulation-metabolisme-nutrition/dossiers-d-information/diabete-de-type-2-dnid (consulté le 18 novembre 2014)

http://reseau-environnement-sante.fr/2012/02/09/dossiers-par-themes/communique-de-presse-9-fevrier-2012-bpa-et-diabete-confirmations-chez-lhomme/ (Consulté le 5 décembre 2014)

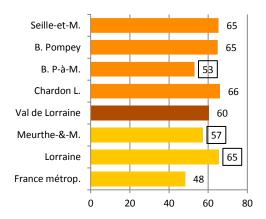
http://www.inserm.fr/thematiques/circulation-metabolisme-nutrition/dossiers-d-information/diabete-de-type-1-did (consulté le 18 novembre 2014)

Au cours de la période 2008-2012, le taux comparatif de mortalité liée au diabète est égal à 65 pour 100 000 en Lorraine, soit 36 % de plus que dans l'ensemble de la France métropolitaine (48 pour 100 000). Dans le Val de Lorraine, le taux égal à 60 pour 100 000 n'est pas significativement différent du niveau régional. En revanche, le dans le Bassin de Pont-à-Mousson, avec 53 décès pour 100 000, on observe une sous mortalité de 19 % par rapport au niveau régional.

Lorsqu'on retient uniquement la cause initiale de décès, le taux comparatif de mortalité du au diabète est égal à 20 pour 100 000 en Lorraine, soit 25 % de plus que dans l'ensemble de la France métropolitaine (16 pour 100 000). Dans le Val de Lorraine, il est égal à 21 pour 100 000, avec un minimum de 14 pour 100 000 dans le Bassin de Pont-à-Mousson, soit 29 % de moins que le niveau régional.

Ainsi, quel que soit la méthodologie retenue pour observer la mortalité par diabète, on observe toujours une surmortalité lorraine par rapport au niveau national. Par contre, dans le Bassin de Pont-à-Mousson, on observe une sous-mortalité par rapport au niveau régional. L'ensemble du Val de Lorraine ne se distingue pas de la région.

Taux comparatifs de mortalité liée au diabète* en 2008-2012



Sources : Inserm (CépiDC)

Val de Lorraine et Seille et Mauchère : Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

^{**:} La mortalité liée au diabète prend en compte les décès pour lesquels le diabète figure soit en tant que cause initiale de décès, soit en tant que cause associé, soit en tant que comorbidité.

Au 31 décembre 2013, 4 887 personnes sont en ALD pour un diabète, dont 4 329 pour un diabète de type 2 (89 %) et 557 pour un diabète de type 1 (11 %). Ces nombres sont relativement proches de la prévalence de cette maladie comme le démontre l'étude ENTRED de 2007-2010 qui indique que 84 % des personnes diabétiques sont couvertes par une affection de longue durée⁶⁰. La population diabétique en ALD représente 4,9 % de la population du Val de Lorraine. Cette population est presque autant féminine (48 %) que masculine (52 %) et la part de personnes âgées de 70 ans ou plus, qui est égale à 55 % (55 % pour le diabète de type 2 et 54 % pour le diabète de type 1) est proche de ce qui est observé pour l'ensemble de la population en ALD (53 %). On observe, en revanche, une proportion de personne âgée de moins de 40 ans particulièrement faible parmi les diabétiques de type 2 (1 % contre 8 % pour l'ensemble des personnes en ALD) et une proportion relativement élevée chez les diabétiques de type 1 (13 %).

Chaque année, entre 2011 et 2013, 416 habitants du Val de Lorraine sont admis en ALD pour un diabète dont 94 % ont un diabète de type 2 et 6 % un diabète de type 1.

Nombres annuels d'admissions en ALD en 2008-2012 et nombres de personnes en ALD au 31 décembre 2013 pour diabète

		es annuels s en 2011-2013	Nombres de cas prévalents au 31 décembre 2013	
	Total	% Femmes	Total	% Femmes
CC de Seille et Mauchère*	32	36,9 %	284	42,0 %
CC du Bassin de Pompey	179	46,1 %	2 237	48,0 %
CC du Bassin de Pont-à-Mousson	171	48,6 %	1 955	49,7 %
CC du Chardon Iorrain	34	43,5 %	411	47,7 %
Val de Lorraine*	416	46,2 %	4 887	48,3 %
Meurthe-&-M.	2 835	44,4 %	32 294	47,4 %
Lorraine	9 828	45,1 %	104 921	47,4 %
France metrop.	235 586	43,9 %	2 442 224	45,9 %

Sources : CNAMTS, MSA, RSI

60

^{* :} Non compris les communes de Bratte, Moivrons et Villers les Moivrons

⁶⁰ Institu de veille sanitaire. Echantillon national témoin rprésentatif des personnes diabétiques, Entred 2007-2011. Charactéristiques, état de santé, prise en charge et poids économique des personnes diabétiques. Juillet 2013 [En ligne] http://www.invs.sante.fr/Publications-et-outils/Rapports-et-syntheses/Maladies-chroniques-et-traumatismes/2013/Echantillon-national-temoin-representatif-des-personnes-diabetiques-Entred-2007-2010">http://www.invs.sante.fr/Publications-et-outils/Rapports-et-syntheses/Maladies-chroniques-et-traumatismes/2013/Echantillon-national-temoin-representatif-des-personnes-diabetiques-Entred-2007-2010 [consulté le 15 octobre 2015]

Dépendance IX.

Il n'existe pas de recensement qui permettrait de connaître le nombre de personnes âgées dépendantes. Toutefois, le nombre de bénéficiaires de l'allocation personnalisée à l'autonomie (APA) permet d'identifier la majorité des personnes âgées vivant à domicile et classée dans un GIR 1 à 4. Ce nombre peut être confronté aux estimations du nombre de personnes appartenant à ces GIR réalisé à partir des taux calculés dans l'enquête HID de 1999. Dans le Val de Lorraine, 1 324 personnes âgées de 60 ans ou plus bénéficient de l'APA à domicile au 31 décembre 2014. Ce chiffre est légèrement inférieur à l'estimation du nombre de personnes âgées de 60 ans ou plus en GIR 1 à 4 vivants à domicile qui s'élève à 1 483.

Aux personnes âgées dépendantes vivant à domicile, il faut ajouter le nombre de personnes dépendantes vivant en institution. Leur nombre estimé s'élève à 551 pour le Val de Lorraine. Le nombre réel devrait plutôt s'établir autour de 700, en tenant compte de la sous-estimation qui est de l'ordre de 20 %⁶¹.

En 2015, 928 places en hébergement complet en établissement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) étaient disponibles dans le Val de Lorraine. Ce nombre, qui n'a pas évolué depuis 2012, est inférieur aux 1 038 personnes âgées de 60 ans ou plus recensées dans des établissements sanitaires ou sociaux en 2012 qui ne sont pas forcément des EHPAD.

Nombres théoriques de personnes dépendantes et données administratives

	Nombres théoriques de personnes en GIR 1 à 4		Nombres de recensées (Nombres de places	
	Domicile Institution		APA dom. Institution		EHPAD
	2012	2012	31/12/2014	2012	2015
Seille-&-Mauchère	80	0	114	0	0
B. Pompey	656	312	529	581	549
B. Pt-à-Mousson	575	124	549	251	172
Chardon Lorrain	155	115	132	206	207
Val de Lorraine	1 483	551	1 324	1 038	928

Sources : Enquête HID, Insee (Recensement), Conseil départemental de la Meurthe-et-Moselle, FINESS

⁶¹ Pour l'ensemble du département, l'estimation réalisée à partir de l'enquête HID du nombre de personnes âgées en GIR 1 à 4 et vivant en établissement s'élève à 4 069 personnes. Or, le nombre de personnes bénéficiant de l'APA en établissement s'élève à 5 181. Il n'est pas possible de décliner ce dernier nombre au niveau géographique du Val de Lorraine. En effet, les données concernent les bénéficiaires de l'APA en établissement n'indique pas le lieu de l'établissement mais le lieu de domicile avant placement.

La plupart des bénéficiaires de l'APA sont âgés de 75 ans ou plus (87 % en France au 31 décembre 2011)⁶². Par conséquent, le taux de bénéficiaires de l'APA à domicile est calculé par rapport à cette classe d'âge. Au 31 décembre 2014, le taux de bénéficiaires de l'APA à domicile est égal à 15,7 % dans le Val de Lorraine contre 13,1 % dans l'ensemble de la région. Le taux le plus élevé est observé en Seille et Mauchère (21,6 %). Il est dû au fait qu'aucun établissement d'accueil pour personnes âgées dépendantes n'existe dans cette communauté de communes. Ces derniers ont donc plus de probabilité de rester à domicile. Dans le Bassin de Pompey, où le nombre de places en EHPAD est relativement important, le taux de bénéficiaires de l'APA à domicile est plus faible (14,3 %).

Si on tient compte uniquement de la population âgée de 75 ans et plus vivant à domicile pour calculer le taux de bénéficiaires, le taux reste plus élevé dans le Val de Lorraine que dans l'ensemble de la région (17,5 % contre 14,4 %) et les écarts à l'intérieur du Val de Lorraine sont plus faibles (de 16,4 % dans le Bassin de Pompey à 21,6 % en Seille et Mauchère).

25,0% 21,6% 20,0% 16,2% 15,8% 15,7% 14,3% 15,0% 13,1% 12,1% 10,0% 5,0% 0,0% S-&-M B. Pompey B. P-à-M Chardon L. Val de Lorraine France Lorraine metrop.

Taux de bénéficiaires de l'APA à domicile parmi les personnes âgées de 75 ans ou plus au 31 décembre 2014

Sources: Conseil départemental de la Meurthe-et-Moselle/Insee (Recensement),

-

BERARDIER Mélanie. Les bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie à domicile et leurs ressources en 2011. Etudes et Résultats n°876, février 2014. [En ligne] Disponible sur http://www.drees.sante.gouv.fr/les-beneficiaires-de-l-allocation-personnalisee-d-autonomie,11272.html [consulté le 9 septembre 2015]

En 2012, en utilisant les taux par sexe et par âge observés dans la cohorte PAQUID en 1998, on peut estimer que 1 483 personnes sont atteintes de démences dans le Val de Lorraine dont 551 sont atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Il n'existe aucun recueil de données recensant la population atteinte de démence ou de la maladie d'Alzheimer. Les seules données administratives disponibles recensent le nombre de personnes en affection de longue durée (ALD). Or, cette source recouvre moins de la moitié des personnes atteintes. En effet, au 31 décembre 2013, 498 personnes sont en ALD pour démence dans le Val de Lorraine, dont 261 pour une maladie d'Alzheimer.

L'écart important entre le nombre de personnes en ALD et le nombre estimé de personnes atteintes est dû à la difficulté de diagnostiquer ces troubles.

Nombres théoriques de personnes atteintes de démence

	Démences	Alzheimer
Seille-&-Mauchère	80	0
B. Pompey	656	312
B. Pt-à-Mousson	575	124
Chardon Lorrain	155	115
Val de Lorraine	1 483	551

Sources: Cohorte PAQUID/Insee (Recensement),

Synthèse

Etat de santé

Le taux comparatif de mortalité dans le Val de Lorraine dépasse le niveau régional de 5 % en 2008-2012. Depuis 1979, on ne remarque pas de diminution de cette surmortalité dans le territoire malgré les changements importants de structure socioprofessionnelle de la population et les taux de précarité qui sont plus faibles dans le territoire que dans le reste de la région. Toutefois, on constate une sous-mortalité avant 65 ans. Il est possible que, si ces générations conservent un niveau de mortalité relativement faible, la mortalité baisse plus vite dans le Val de Lorraine que dans le reste de la région à l'avenir. Les pathologies à l'origine de la surmortalité générale sont difficiles à identifier. En effet, à l'exception des leucémies, des infections intestinales et de l'ensemble des maladies de l'appareil respiratoire, les autres pathologies entraînent souvent une surmortalité qui n'est pas statistiquement significative.

Les résultats de l'enquête de santé mentale de 2005, bien que portant sur des effectifs relativement faibles, et les données de consommation de substitut aux opiacés suggèrent que les problèmes d'addictions pourraient être plus fréquent dans le Val de Lorraine que dans le reste de la région.

Les principales données statistiques à retenir en ce qui concerne l'état de santé dans le Val de Lorraine sont les suivantes :

- Taux comparatif de mortalité en 2008-2012 : 899 pour 100 000 (857 pour 100 000 en Lorraine).
 - o Surmortalité de 5 % par rapport à la Lorraine
 - o 987 décès pour 100 000 dans le Chardon-lorrain
 - o Sous-mortalité à Liverdun, Frouard, Champigneulles et Pagny-sur-Moselle
- 20 % de la population en affection de longue durée (ALD) en 2013.
 - o Le diabète concerne 25% des personnes en ALD
 - Les tumeurs concernent 19 % des personnes en ALD
- 19 015 patients hospitalisés par an en moyenne en 2011-2013 (19 % de la population).
 - 2 153 hospitalisés pour une maladie cardiovasculaire (dont 675 pour une cardiopathie ischémique), 1 166 pour une tumeur (dont 629 pour une tumeur bénigne), 740 hospitalisés une cataracte,...
- 6,2 % des enfants naissent prématurés en 2010-2014 (6,8 % en Lorraine)
- 6,5 % des enfants naissent avec un faible poids en 2010-2014 (7,2 % en Lorraine)
- Taux d'IVG en 2011-2013 parmi les femmes âgées de 15 à 49 ans : 9 pour 1 000 (12 pour 1 000 en Lorraine).
- Taux de vaccination parmi les enfants âgés de 24 mois en 2010-2014 :
 - o 2 doses contre le ROR : 74,3 % (70,6 % en Lorraine)
 - o 3 doses contre l'hépatite B : 86,4 % (80,4 % en lorraine)
 - 3 doses contre les infections à pneumocoque : 92,0 % (90,0 % en Lorraine)
- 741 remboursements aux substituts aux opiacés pour 100 000 habitants en 2010-2011 (683 pour 100 000 en Lorraine).
- Estimation de plus de 2 000 personnes âgées en GIR 1 à 4
 - o Près de 1 500 à domicile
 - Plus de 500 en établissement
- Estimation de plus de 1 500 personnes atteintes de démences
 - o Environ 550 atteintes de la maladie d'Alzheimer (dont 261 en ALD)

Conclusion

Le Val de Lorraine regroupe environ 100 000 habitants sur 4 communautés de communes. La population est concentrée dans la vallée de la Moselle et de la Meurthe de Pagny-sur-Moselle à Champigneulles. Sa position entre Metz et Nancy en fait un territoire démographiquement dynamique du fait d'un solde migratoire positif favorisé par la périurbanisation comme en témoigne le fait que 51% des actifs du territoire travaillent en dehors, surtout dans la communauté urbaine du Grand Nancy.

Cette périurbanisation, amorcée depuis les années 1970, et associée à une désindustrialisation dans les années 1980, a profondément modifié la composition de la population par catégorie socioprofessionnelle. En effet, alors que le Val de Lorraine se caractérisait par une population ouvrière proportionnellement plus nombreuse que dans le reste de la région avant 1990, elle se caractérise aujourd'hui par une part plus importante de professions intermédiaires.

La précarité est moins fréquente que dans l'ensemble de la Lorraine, comme en témoignent le taux de chômage, les proportions d'emploi précaires, de ménages à bas revenus, de bénéficiaires du RSA, de l'AAH, de la CMU-C et du minimum vieillesse qui sont plus faibles dans le Val de Lorraine que dans l'ensemble de la région.

Ces résultats globaux cachent, toutefois d'importantes disparités. Les indicateurs de précarité sont en effet généralement défavorables par rapport au reste de la région dans les communes les plus peuplées telles que Pont-à-Mousson, Blénod-lès-Pont-à-Mousson, Pompey, Champigneulles et Frouard.

Malgré ces faibles taux de précarité, l'état de santé semble plutôt défavorable avec une surmortalité de 5% par rapport à l'ensemble de la région et de 15% par rapport à la France métropolitaine. Seul le Bassin de Pont-à-Mousson enregistre un taux comparatif de mortalité équivalent au niveau régional.

Par rapport au reste de la région, il est difficile de faire ressortir des pathologies responsables de cette surmortalité. Seules les leucémies et les infections intestinales entraînent une surmortalité significative.

Au cours des 30 dernières années, la mortalité a diminué au même rythme que dans l'ensemble de la Lorraine. Toutefois, il est probable qu'à l'avenir, elle baisse plus vite que dans l'ensemble de la région. En effet, l'évolution de la composition de la population du territoire par catégorie socioprofessionnelle au cours des dernières décennies favorise une faible mortalité. D'autre part, on observe des taux de mortalité plus faible dans le Val de Lorraine avant 65 ans que dans le reste de la région. En vieillissant, il est possible que ces générations conservent un niveau de mortalité relativement faible.

Annexes

Localisation des communes du Val de Lorraine

